

D
Drouot

OLIVIER COUTAU-BÉGARIE
Commissaire-Priseur

D
Drouot

SOUVENIRS HISTORIQUES
MILITARIA - NOBLESSE

MERCREDI 3 AVRIL 2013
Hôtel Drouot, salle 2







OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

Commissaire-Priseur



SVV Coutau-Bégarie - Agrément 2002-113
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40

NOBLESSE - MILITARIA SOUVENIRS HISTORIQUES

MERCREDI 3 AVRIL 2013

à 11h00 (n°1 au n°76) et à 14h00 (n°77 au n°512)

PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLE 2

9, rue Drouot - 75009

Tél. de la salle : 00 33 (1) 48 00 20 02

EXPOSITIONS PUBLIQUES À L'HÔTEL DROUOT

Mardi 2 avril 2013 - de 11h00 à 18h00

Mercredi 3 avril 2013 - de 11h00 à 12h00

EXPERTS :

SOUVENIRS HISTORIQUES

Cyrille Boulay

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A.

Tél. : 00 33 (6) 12 92 40 74

E-mail : cyrille.boulay@wanadoo.fr

Pour la vente à l'exception des lots 45 à 235.

MILITARIA

Axel Louot

Assesseur près la commission de conciliation et d'expertises douanières

Tél. : 00 33 (6) 07 91 07 87

pour les lots 45 à 76.

Assisté pour la porcelaine royale par *Maxime Charron* - Assistant expert

Nous remercions Mme Michelle Lorin de l'association Marie-Antoinette

L'ensemble des illustrations de cette vente sont visibles sur les sites ci-dessous. Enchérir en direct sur : www.drouotlive.com



DROUOT.COM

DrouotLIVE.COM

Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €.



PREMIÈRE PARTIE

Vente à 11h00

NOBLESSE

MILITARIA

ARMES





NOBLESSE

- 1 **RIGAUD Hyacinthe (1659-1743), atelier de.**
Portrait de Monseigneur de Saint-Albin, archevêque de Cambrai (1698-1764).
Huile sur toile, d'après le portrait original peint en 1723 par Rigaud (conservé au Paul J. Getty Museum de Los Angeles). Conservée dans un cadre ancien en bois doré d'époque. Bon état, usures au cadre.
Portrait : H. : 57 cm - L. : 46 cm.
Cadre : H. : 64 cm - L. : 54 cm. **3 000/4 000 €**

Historique : Charles de Saint-Albin était un fils illégitime du Régent Philippe d'Orléans (1674-1723) et d'une célèbre danseuse d'opéra, Florence Perrin. Bien que rejeté de la Famille royale par Louis XIV, son père le reconnut pourtant en juillet 1706 et le légitima en 1722. Il eut une brillante carrière ecclésiastique, malgré un plus grand intérêt pour la théologie. Ce portrait est le seul connu le représentant, et fut commandé pour commémorer sa nomination à l'archevêché de Cambrai le 17 octobre 1723.

- 2 **TERRE DE LORRAINE.**
Médaille ovale contenant un profil en terre de Lorraine finement sculptée, figurant une aristocrate en buste, la tête tournée vers la gauche, vêtue en robe et portant une couronne de fleurs dans les cheveux. Conservé sous verre dans un cadre en laiton doré du début du XIX^e siècle. Bon état, légère fissure, usures au cadre. Travail français de la fin du XVIII^e siècle.
Profil : H. : 7, 5 cm – L. : 4, 5 cm.
Cadre : H. : 15, 5 cm – L. : 12, 5 cm. **800/1 000 €**



- 3 **Comte de Songis (1771-1809).** Médaillon rond en bronze doré, orné au centre du profil en relief du premier inspecteur général de l'Artillerie, la tête tournée vers la gauche. Conservé dans un cadre moderne en bois. Bon état. Médaillon : Diam. : 16 cm.

Cadre : H. : 33 cm – L. : 33 cm. **120/150 €**
Voir illustration page 10.

- 4 **Tabatière en buis de forme ovoïde,** cerclée de laiton doré, à décor dessiné à la main d'un laboureur et ses chevaux dans un champ, couvercle à charnières à décor d'un saint tenant un crucifix sur fond de paysage. Au dos est inscrit : « *Charles Pirot à Flawinne, 1811* ».

Bon état, usures du temps. Travail étranger du début du XIX^e siècle. H. : 4, 5 cm – L. : 11 cm – P. : 4 cm.
Voir illustration page 9. **200/250 €**

- 5 **WELLESLEY Arthur, duc de Wellington (1769-1852).** Boîte ronde en papier mâché laqué noir, couvercle orné d'une gravure le représentant en buste portant l'uniforme de l'armée anglaise. Bon état, petits accidents.

H. : 2 cm - Diam. : 8, 8 cm. *Voir illustration page 9.* **250/350 €**

- 6 **Marquise de Galliffet.** Élégante châtelaine en or et émail bleu, sertie de roses, comportant une montre, sa clé remontoir et un sceau aux armes d'alliance Baude de la Vieuville et Galliffet. Attache au dos en métal doré postérieure. Conservée dans son bel écrin d'origine en cuir, frappé sur le couvercle en lettres d'or : « *Montre de Victoire de La Vieuville, marquise de Galliffet* ». Bon état.

Travail français de la première moitié du XIX^e siècle.
 H. : 12 cm - L. : 3, 5 cm.
 Poids total brut : 45 grs. **1 000/1 200 €**

Provenance : Marie Auguste Victoire Baude De La Vieuville (1805-1853) fut l'épouse, en secondes nocces, d'Alexandre Justin Marie De Galliffet, Prince De Martigues (1790-1854), propriétaire du Château du Tholonet, commissaire du roi Louis XVIII, chevalier de l'ordre de Saint-Louis, officier de l'ordre de la Légion d'honneur, Colonel du 4^e Régiment de Dragons sous Charles X.

- 7 **GAYRARD Paul, fils (1807-1855).**
Profil d'homme.

Grand médaillon rond en bronze à patine brune, signé en bas à droite et daté 1836. Conservé dans un cadre rond en bois doré. Bon état.

Diam. : 36 cm. *Voir illustration page 10.* **80/100 €**

- 8 **LE GRAY Gustave.** Paire de portraits photographiques, représentant en médaillon un aristocrate et son épouse, dont l'un est conservé dans un cadre en bois sculpté, orné à chaque angle de fleurs de lys, avec dédicace autographe au bas des documents : « *Donné à mon cousin et bon ami Pierre de Vaujaly* ». En l'état.

Tirages d'époque montés sur carton, avec cachet à sec : « *Photographie, Gustave Le Gray et Compagnie, Paris* ».

Photos, à vue : H. : 36 cm - L. : 27, 5 cm.
 Cadre : H. : 53, 5 cm - L. : 38, 5 cm. **200/300 €**

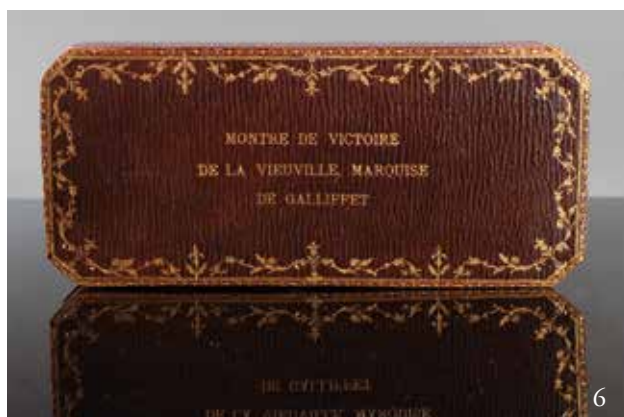
Voir illustration page 7.



11



9



6



14

12

41

13



27

9 LAPTEW, comte Constantin de (1885-1972).

Ensemble de six assiettes plates en porcelaine, à bords contournés ornés de filets or, marli à décor central polychrome d'un blason dans une aigle bicéphale sous couronne comtale. Usures à la dorure mais bon état dans l'ensemble. Travail probablement parisien du début du XX^e siècle.

Diam. : 24, 5 cm. *Voir illustration page 5.* **500/600 €**

Provenance : comte Constantin de Laptew (1885-1972), vente Coutau-Bégarie du 13 avril 2005 (lot 38).

10 Eventail en écaille de tortue, à 19 brins, appliqué sur les extrémités d'une couronne princière du Saint-Empire romain germanique en argent. En l'état, manque le ruban d'attache.

Travail français de la fin du XIX^e siècle.

H. : 24, 5 cm - L. : 30 cm. **300/400 €**

11 Armes de France. Sceau pendentif en bronze doré ajouré, serti d'une pierre de couleur bleu turquoise gravée en intaille des 3 fleurs de lys sous couronne de Dauphin de France. Bon état, usures du temps. Travail probablement de la fin du XVIII^e siècle.

H. : 2, 7 cm - L. : 1, 6 cm. **200/300 €**

Voir illustration page 3.

12 Fleur de lys. Paire de boutons de manchette en métal argenté, ornés d'une fleur de lys dorée au centre entouré de motifs émaillés bleus, signés au dos. Manques à l'émail et manque l'attache au revers d'un des boutons. Travail français du XIX^e siècle.

Diam. : 1, 7 cm. *Voir illustration page 3.*

80/100 €



10

MILITARIA



8

- 13 Fleur de lys.** Pendentif en métal argenté, à décor d'une fleur de lys centrale dans un entourage ovale émaillé blanc et bleu orné de petites fleurs, retenu par une chaînette attachée à une fleur de lys. Bon état, usures du temps. Travail de la fin du XIX^e siècle.
H. : 4, 5 cm – L. : 2 cm. *Voir illustration page 5.* **150/200 €**
- 14 Ecole royale militaire.** Paire de boutons de revers de veste en métal argenté, gravés des deux « L » entrecroisés du roi Louis XVIII enfermant une fleur de lys, surmontés de l'inscription « Ecole Royale Militaire », signés au dos Defosse et « C.M. ». Bon état, usures du temps. Travail français d'époque Louis XVIII (1814-1824).
Diam. : 2, 4 cm. *Voir illustration page 5.* **150/200 €**



8

- 15 Ordre de l'Aigle blanc (Pologne).** Plaque d'habit en broderie, rehaussée de fils d'or et d'argent, appliquée de lettres d'or, dans un entourage de cannetille, paillettes dorées et fils d'or, contrecollée au dos sur carton et cuir. Bon état, usures du temps. Rare modèle de la fin du XVIII^e siècle, de cet ordre honorifique créé en 1325.
Diam. : 12 cm. *Voir illustration page 8.* **1 500/2 000 €**
- 16 Ordre de Saint-Hubert (Bavière).** Plaque d'habit en broderie, rehaussée de fils d'or sur fond de feutrine rouge, appliquée de lettres d'or, dans un entourage de cannetille, paillettes et fils d'or, contrecollée au dos sur carton et cuir. Travail de la Maison Vogel et Alckens, à Munich. Bon état, usures du temps. Rare modèle du début du XIX^e siècle, du plus ancien et du plus prestigieux ordre de chevalerie de Bavière (fondé au milieu du XV^e siècle). Diam. : 7, 5 cm.
Voir illustration page 8. **1 200/1 500 €**
- 17 Ordre du Christ (Portugal).** Médaillon de Grand-Croix en vermeil et émail, double face, dans un encadrement ovale en bronze doré ciselé avec anneau pendentif. Bon état, usures du temps. Rare élément de la seconde moitié du XIX^e siècle, de cet ordre religieux puis militaire, créé en 1319. H. : 9 cm – L. : 5, 5 cm.
Poids brut : 82 grs. *Voir illustration page 8.* **1 500/2 000 €**
- 18 Légion d'Honneur.** Belle étoile d'officier de la Légion d'Honneur en or du 4^e type du Premier Empire. Modèle de taille réduite, avec ruban ancien.
H. : 2, 5 cm. Poids brut : 13 grs.
Voir illustration page 8. **400/450 €**
- 19 Légion d'Honneur.** Belle étoile de chevalier de la Légion d'Honneur en argent. Dans un écrin Arthus Bertrand, avec ruban. Epoque : 4^e République.
H. : 4 cm. Poids brut : 31 grs.
Voir illustration page 8. **80/100 €**
- 20 Médaillon pendentif en métal argenté ajouré,** orné d'une aigle napoléonienne. H. : 6 cm. **80/100 €**
- 21 Médaille de Sainte-Hélène,** conservée dans un beau cadre moderne. *Voir illustration page 99.* **80/100 €**



16



17



15



24



26



25



18



22



19

- 22 **Monténégro, Ordre de Danilo.** Croix de 5^e classe ou de chevalier, en argent et émail, les légendes des centres en or, avec son ruban triangulaire. Bon état, usures du temps. Travail du XX^e siècle (ordre fondé en 1853).
H. : 4, 8 cm – L. : 3, 6 cm. H. : 4 cm.
Poids brut : 26 grs. *Voir illustration page 8.* **200/300 €**



4

- 23 **Italie, Ordre de la Couronne.** Croix d'officier en or et émail, avec ruban à rosette. Très bon état. Modèle du début du XX^e siècle (ordre fondé en 1868). H. : 3, 5 cm.
Poids brut : 20 grs. **150/200 €**



5

- 24 **Croix d'aumônier en métal argenté et émail noir,** modèle pour la Marine.
H. : 8 cm. *Voir illustration page 8.* **400/600 €**

- 25 **Croix d'aumônier en métal argenté,** modèle pour l'Armée de Terre.
H. : 9 cm. *Voir illustration page 8.* **250/300 €**

- 26 **Plaque de sabretache d'officier en laiton doré** repoussé, à décor des grandes armes impériales. Bon état. Epoque : Second Empire.
H. : 17 cm - L. : 12 cm. *Voir illustration page 8.* **400/500 €**



31

- 27 **Vue de la ville et du port de Bordeaux,** prise du côté des Salinières ; et l'entrée du port de Marseille, vue de la Montagne appelée Fête de More. Paire de gravures, par Cuissa à Paris, d'après des tableaux peints par Vernet, datées 1764 et 1760, ornées au centre des armes de France, conservées dans des cadres modernes à baguettes dorées.
A vue : H. : 61, 5 cm – L. : 86, 5 cm.
Cadre : H. : 68, 5 – L. : 93, 5 cm. **200/300 €**
Voir illustration page 6.



28

- 28 **ROUSSELOT L. (1900-1992).**
Soldat de l'Armée royale.
Aquarelle, signée en bas à droite. Conservée dans un cadre moderne à baguettes dorées. Bon état.
A vue : H. : 21 cm – L. : 15 cm.
Cadre : H. : 35, 5 cm – L. : 31 cm. **300/400 €**



38

- 29 **MANNIN Mary A., « Miss Millington » (1800-1864).**
Portrait d'un hussard.
Aquarelle sur papier, représentant un portrait en buste inachevé d'un hussard probablement anglais, vers 1828, signée et datée au dos : « *By Miss Millington, artist..., London, 1828* ». Conservée dans un très beau cadre en bois doré et noirci. Bon état, petits manques au cadre. A vue : H. : 21, 5 cm – L. : 18 cm.
Cadre : H. : 36 cm – L. : 33 cm. **1 200/1 500 €**
Voir illustration page 15.



39



- 30 Officier de l'Armée italienne.** Portrait lithographique, rehaussé à l'aquarelle, vers 1870-1880, conservé dans un cadre ovale moderne. Bon état.
A vue : H. : 20 cm – L. : 14, 5 cm.
Cadre : H. : 33, 5 cm – L. : 28 cm. **120/150 €**

- 31 Militaire en faction devant le Grand Palais.** Lithographie, par Alphonse Lalauze (1872-1936), rehaussée à l'aquarelle, datée 1903, conservée dans un cadre moderne. H. : 42, 5 cm – L. : 32 cm. **80/100 €**
Voir illustration page 9.

- 32 LAMY E., école française du XX^e siècle.**
Scène militaire pendant la Première Guerre Mondiale.
Aquarelle, signée en bas à droite « E. Lamy » datée 1918, annotée en bas à gauche « d'après Roubet », représentant un colonel lisant ses instructions entouré de soldats français et d'un canon, avant une bataille. Conservée dans un cadre en bois naturel. Bon état, usures du temps.
A vue : H. : 27 cm – L. : 21, 5 cm.
Cadre : H. : 53 cm – L. : 43 cm. **200/300 €**
Voir illustration page 15.



- 33 Légion d'Honneur.** Gobelet en cristal moulé taillé en stries, boutons sur le bord supérieur et pointes de diamant sur le dessous, à décor central dans une réserve d'un cristallo-cérame émaillé polychrome sur paillon doré figurant une croix de la Légion d'Honneur d'époque Restauration avec son ruban.
Bon état, la partie supérieure a été supprimée et meulée. Travail français vers 1820-1830.
H. : 9 cm - Diam. : 8 cm. **300/500 €**
Voir illustration page 11.

- 34 Légion d'Honneur.** Gobelet en cristal moulé taillé à pans coupés, à décor central dans une réserve d'un cristallo-cérame émaillé polychrome sur paillon doré figurant une croix de la Légion d'Honneur d'époque Monarchie de Juillet avec son ruban. Bon état.
Travail français circa 1830-1850.
H. : 10 cm - Diam. : 7, 5 cm. **400/600 €**
Voir illustration page 11.



- 35 Monarchie de Juillet.** Gobelet en cristal moulé taillé en boutons ovales, gouttes et trèfles, à décor central dans une réserve d'un cristallo-cérame émaillé polychrome sur paillon doré figurant un blason avec coq sous couronne royale, entouré de 4 drapeaux français dans une couronne de lauriers, évoquant la Révolution de 1830 et la Monarchie de Juillet. Bon état.
Travail français circa 1830-1850.
H. : 10, 5 cm - Diam. : 8 cm. **400/600 €**
Voir illustration page 11.

- 36 Monarchie de Juillet.** Ensemble de quatre tasses à café en porcelaine de Paris, à décor central de la devise en or « Liberté – Ordre public » dans une couronne de lauriers entourée de drapeaux français, avec quatre sous-tasses en porcelaine blanche à filet or (petits éclats). Bon état, usures à la dorure. Travail d'une manufacture parisienne circa 1830.
H. : 7, 3 cm - Diam. : 13 cm. **200/300 €**
Voir illustration page 11.



37 Monarchie de Juillet. Lot de quatre tasses à café dépareillées en porcelaine, à décor de drapeaux tricolores et de couronnes de lauriers, l'une portant l'inscription en or « Journées des 27, 28, 29 Juillet 1830 ». En l'état. Manquent les sous-tasses. Travail d'époque Monarchie de Juillet. **100/150 €**

38 Calendrier pour l'année 1849. Boîte ronde en papier mâché laqué noir, couvercle et dos à décor imprimé d'un calendrier complet pour l'année 1849, entouré des signes du zodiaque. Bon état, légers accidents. Travail français circa 1849. H. : 2 cm – Diam. : 9 cm. **300/350 €**
Voir illustration page 9.

39 Boîte ronde en papier mâché laqué noir, couvercle orné d'une scène polychrome imprimée figurant un postier à cheval remettant un courrier à une paysanne. Bon état, usures du temps. Travail de la seconde moitié du XIX^e siècle. H. : 1, 8 cm – Diam. : 8, 7 cm. **250/300 €**

40 Manifeste des 363 députés républicains (1877). Mouchoir de soie à bordure tricolore, imprimé du texte adressé à la Nation par les 363 députés républicains, après la démission de Jules Simon et la dissolution de la Chambre en mai 1877 par Mac-Mahon. Opposés au nouveau gouvernement dirigé par M. de Broglie, les députés appellent le peuple à se prononcer « *entre la politique de réaction et d'aventure qui remet brusquement en question tout ce qui a été péniblement gagné depuis six ans, et la politique sage et ferme, pacifique et progressive que vous avez déjà consacrée [...]* ». Déchirures, en l'état. H. : 41 cm – L. : 41 cm. **200/300 €**
Voir illustration page 15.

41 Bague d'officier en argent, en partie filigrané, gravée d'un blason orné de deux canons sous couronne royale, probablement pour un régiment étranger de canonniers. Bon état. Travail étranger du début du XX^e siècle. H. : 2, 3 cm – L. : 2, 5 cm. **100/150 €**
Voir illustration page 5.





- 42 Beau képi de général de brigade**, dans sa boîte de fabricant de la Maison Manchon. **300/400 €**
Voir illustration page 15.
- 42B Epée de général de brigade**, modèle de 1817 à ciselures. Epoque : III^e République. T.B.C. **300/350 €**
- 43 Maréchal Foch (1851-1929)**. Médaille en bronze signée Auguste Maillard, représentant un profil du Maréchal, la tête tournée vers la gauche. Conservée dans un cadre moderne en bois. Bon état.
 Médaille : Diam. : 11, 5 cm.
 Cadre : H. : 29, 5 cm – L. : 26 cm. **80/100 €**
Voir illustration page 15.
- 44 Maréchal Pétain (1856-1951)**. Plaque ronde en bronze doré le représentant en buste, de trois-quarts, surmonté de l'inscription « *Maréchal Pétain chef de l'Etat français* », signée en bas à droite F. Angeli. Conservée dans un encadrement en bois naturel, orné d'une plaque rectangulaire gravée « *En souvenir de la visite qu'il fit en cette usine. Le 14 octobre 1940* ». Bon état.
 Plaque : Diam. : 18 cm.
 Cadre : H. : 41 cm – L. : 32, 5 cm. **200/300 €**
Voir illustration page 15.
- Historique : Le maréchal Philippe Pétain (1856-1951) effectua sa toute première visite officielle en tant que chef de l'Etat français (1940-1944) dans la ville d'Ambert (Puy-de-Dôme), où il visita notamment l'usine Béraudy et Vaure, spécialisée dans les articles religieux, porte-clés automobiles, et insignes militaires, qui fit fabriquer notre plaque en l'honneur de cette visite.*
- 45 Fusil de chasse ROBUST à double canon en table**. Cal. 12.65. Extracteur (n°9222). Canons en table de 70 cm. Crosse demi-pistolet de 36 cm. Etat moyen.
 5^e catégorie. **100/150 €**
- 46 Carabine de tir**. Cal. 9 mm. Canon octogonal signé de 71 cm. Fini par « Gastinne-Renette à Paris ». Système de chargement par pédale sous pontet. Longueur totale de 110 cm. Très bon état général. **150/200 €**
- 47 Carabine à verrou modèle Buffalo**. Petit problème à la culasse. 7^e catégorie. **150/200 €**
- 48 Epée d'Officier de marine**. Modèle de 1816. Clavier à l'ancre. SF. **120/150 €**
- 49 Fusil de chasse à percussion et à canons en table**. Cal. 12. Platine et garnitures gravées de feuillages. Assez bon état. **120/150 €**
- 50 Fusil de chasse à double canons juxtaposés et à percussions**. Canon Damas. Platines et garniture gravées (usure). Canons juxtaposés de 75,5 cm. Longueur totale de 117 cm. **100/120 €**
- 51 Glaive de sapeur**. Monture à tête d'aigle. Copie de style I^{er} Empire. **100/120 €**
- 52 Fusil de chasse à broche à double canon en table**. Cal. 12. Bascule et garnitures gravées de feuillages et personnages. Assez bon état (Réparations à un chien). **150/180 €**
- 53 Fusil à deux canons juxtaposés**. Cal. 16-70. (n°35815). Bascule faux corps. Canon de 75 cm. Crosse de 78 cm. Jolie gravure de platine. Fabrication de la maison « J. Saive à Lièges ». Modèle impérial. Bon état. **250/300 €**

- 54 **Fusil à canons superposés FALCOR.** Cal. 12-70. (n°48415). Bascule « Anson » gravée et polie. Canon de 69 cm. Crosse de 34 cm. Ejecteurs. Sécurité automatique. 5^e catégorie. Bon état général. **300/350 €**
- 55 **Fusil à canons juxtaposés.** Cal. 12. Système à culasse basculante. Invention « Darne ». Bascule gravée rebronzée. Canon de 70 cm. Crosse de 36 cm. Sans numéro. 5^e catégorie. **300/350 €**
- 56 **Fusil à canons juxtaposés.** Cal. 12-70. (n°33802). Canons juxtaposés de 76 cm Léopold Bernard. Crosse de 37 cm. Bascule gravée (usure). 5^e catégorie. **150/200 €**
- 57 **Epée d'arme.** Garde en fer à coquille et à deux quillons infléchis vers le bas. Pommeau ovoïde. Lame à deux gorges médianes au tiers. Composite. **200/250 €**
- 57B **Sabre à garde tournante,** monture en laiton à deux branches découpées. Fusée recouverte de basane (filigrane brise). Large lame à un tranchant. Fourreau en cuir à trois garnitures en laiton découpé. Epoque : fin du XVIII^e siècle. **350/400 €**
- 58 **Sabre d'officier de la garde mexicaine.** Poignée enveloppante à décor de feuillages en relief. Fusée en galuchat filigrané. Belle lame légèrement courbe, gravée à l'acide de motifs floraux et de l'aigle mexicain. Fourreau en tôle à deux anneaux de suspension. Fabrication anglaise. Bon état. **150/180 €**
- 58B **Sabre d'officier de cavalerie,** modèle de 1822-82. Modèle de qualité avec fusée en corne blonde. Monogramme au talon de la lame, daté de juin 1874. Bel état de conservation. **250/300 €**
- 59 **Fusil réglementaire.** Système à tabatière. Fabrication de la maison WERNDL. Bon état général. Canon long de 80 cm. Longueur totale de 127 cm. **300/350 €**
- 60 **Carabine de chasse.** Platine à silex à corps plat finement gravée. Canon octogonal puis rond vers la bouche (poinçon espagnol). Crosse pied de vache avec coussinet en cuir galonné. Garnitures en fer découpé et ciselé. Fût légèrement raccourci. La platine est signée « Simon arquebusier du roi à Paris ». Réparation à la crosse et usure générale. Epoque fin 18^e. Canon long de 96 cm. Longueur totale de 135 cm. **300/350 €**
- 61 **Carabine.** Platine à silex et à corps plat. Fort canon octogonal avec support latéral de baïonnette et à âme rayée. Crosse à tiroir. Garnitures en laiton découpé. Manque la bague. La platine est datée 1798. Cette arme puissante était couramment utilisée par les gardes-frontières. Autriche fin 18^e. Canon long de 66 cm. Longueur totale de 103 cm. Assez bon état. Accident à la crosse et usure. **350/400 €**
- 62 **Carabine de chasse.** Platine à silex et à corps plat joliment gravée de scènes militaires. Très belles garnitures en bronze découpées et ciselées. Canon octogonal puis rond vers la bouche signé sur le dessus « R. Spleny ». Crosse à l'espagnole. Bon état général. Epoque début 18^e. Canon long de 60 cm. Longueur totale de 110 cm. **450/500 €**



63 Carabine d'adolescent ou de femme. Système à percussion avec sécurité. Crosse et fût quadrillés. Réparation. Canon octogonal puis rond vers la bouche de 62 cm portant le poinçon « ELG ». Garniture en maillechort gravé. Signé sur la platine « WISCHINEWSKY » à St Petersburg. Longueur totale de 98 cm. **150/200 €**

64 Carabine de chasse. Platine à silex composite. Canon octogonal puis rond vers la bouche de 88 cm. Housse en laiton. Crosse pied de vache avec coussinet en cuir galonné. Garnitures en fer gravé au trait. Platine signée « Chassan ... ». Longueur totale de 125 cm. Epoque milieu du XVIII^e siècle.. **200/220 €**

65 Fusil militaire. Système à tabatière. Platine signée « Schaffen Hausen ». Poinçon suisse. Bon état général. Canon long de 100 cm. Longueur totale de 147 cm. **300/350 €**

66 Fusil militaire. Type réglementaire ancien régime. Platine marquée de St Etienne. Raccourci. **200/220 €**

67 Pistolet coup de poing et à coffre. Système à silex. Platine signée lisible. Angleterre. Epoque : fin du XVIII^e siècle. **200/250 €**

68 Long pistolet. Platine à silex à corps plat et à sécurité arrière. Fût court et crosse à pommeau sculpté. Canon à pans puis rond vers la bouche de 27 cm. Longueur totale de 42 cm. Epoque : débute du XIX^e siècle. **250/300 €**

69 Pistolet à silex pouvant servir de briquet. Carcasse en laiton. Crosse en acajou. Très bon état général. Epoque : fin du XVIII^e siècle. **200/250 €**

70 Pistolet de voyage. Platine à silex et à corps rond. Canon octogonal puis rond vers la bouche avec un bourrelet. Garnitures en fer découpé. Crosse légèrement moulurée. Bon état. Epoque seconde partie du XVIII^e siècle. **300/350 €**

71 Pistolet coup de poing à coffre et à silex. Platine joliment gravée et signée « Sutherland à London ». Bon état. Epoque fin du XVIII^e siècle. **200/250 €**

72 Carabine gras. Garnitures en fer et laiton. Usure. **100/120 €**

73 Lot de trois baïonnettes. 1°. Mas. 36. Baïonnettes à douilles. 3°. Baïonnettes de chasse pour un fusil à double canon. Oxydées. **60/80 €**



58

74 Lot comprenant un sabre d'officier 1882, un pistolet type 1822 (reproduction) et un petit revolver type Lefauchaux. Restauration et manque. **120/150 €**



58B

75 Lot comprenant un fusil réglementaire. Type an 9. Raccourci et composite et un revolver de type Colt. Travail étranger. Plaquette en corne blonde. Etat moyen. **120/150 €**



42B

76 Revolver à barillet et à percussion centrale. Calibre 455. Fabrication de l'armurier Tranter Adams. Usure. **250/300 €**



44



29



42



40



43



32





SECONDE PARTIE

Vente à 14h00

COLLECTION ROMANOFF

BOURBON

ORLÉANS

NAPOLÉON

FAMILLES ROYALES

ÉTRANGÈRES



COLLECTION ROMANOFF

Dans le cadre du 400^e anniversaire de l'avènement au trône des Romanoff (1613-2013), nous vous proposons un important et rare ensemble de photographies anciennes et documents historiques consacrés à la Famille impériale de Russie, provenant de la collection d'un amateur. Représentant les tsars Alexandre II, Alexandre III et Nicolas II, ainsi que les principaux membres de leur famille, certaines photographies portent les signatures autographes des souverains. Cet ensemble est complété par la correspondance du grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch (1859-1919), adressée au grand-duc Michel Alexandrovitch (1878-1918), frère de Nicolas II ; par la correspondance de la grande-duchesse Olga Alexandrovna (1882-1960), sœur du dernier tsar de Russie, adressée à son précepteur de français, datant de 1926 à 1939 et par la correspondance adressée à la grande-duchesse Anastasia Mikhaïlovna (1860-1922), par ses frères et ses parents, datant de 1887 à 1921.



77 Alexandre II, empereur de Russie (1818-1881). Portrait photographique de Levitsky, à Saint-Petersbourg, le représentant en buste portant l'uniforme d'officier des hussards de l'armée impériale. Bon état dans l'ensemble. Epreuve d'époque, vers 1865, montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document en lettres d'or. Format cabinet. **400/600 €**

78 Alexandre II, empereur de Russie (1818-1881). Ensemble de 10 portraits photographiques de Levitsky, à Saint-Petersbourg, Backofen à Darmstadt, etc... le représentant à divers moments de sa vie de 1850 à 1880, en buste et en pieds portant les uniformes des différents régiments de l'armée impériale. Bon état dans l'ensemble. Epreuves d'époque, montées sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document. Format carte de visite. **1 500/2 000 €**

79 Alexandre II, empereur de Russie (1818-1881). Portrait photographique de N. Lorenkovitch à Saint-Petersbourg, le représentant en buste dans un médaillon portant la petite tenue d'officier de l'armée impériale. Usures du temps, mais bon état dans l'ensemble. Epreuve d'époque, vers 1879, montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document en lettres d'or. Format cabinet. **400/600 €**

80 Maria Alexandrovna, impératrice de Russie (1824-1880). Ensemble de 9 portraits photographiques de Levitsky, à Saint-Petersbourg, Backofen à Darmstadt, etc... le représentant à divers moments de sa vie de 1850 à 1880, en buste et en pieds. Bon état dans l'ensemble. Epreuves d'époque, montées sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document. Format carte de visite. **1 500/2 000 €**



99



81



86



78



100



82



98



101



101



83



87



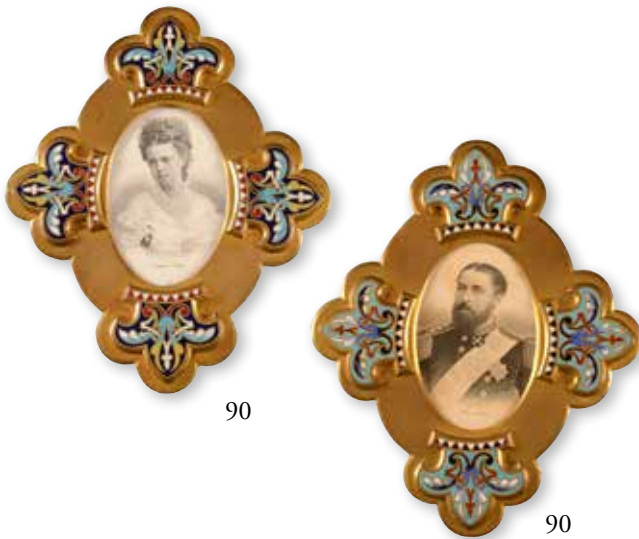
101



101



85



90

90



96



102

- 81 Maria Alexandrovna, impératrice de Russie (1824-1880).** Portrait photographique de Levitsky à Saint-Petersbourg, la représentant assise posant légèrement de trois-quarts. Bon état. Epreuve d'époque, vers 1865, montée sur carton, avec nom du photographe au bas du document. **400/600 €**
Voir illustration page 19.
- 82 Maria Alexandrovna, impératrice de Russie (1824-1880).** Portrait photographique de Charles Jacotin, à Paris, la représentant en buste dans un médaillon posant légèrement de trois-quarts. Bon état. Epreuve d'époque, vers 1870, montée sur carton, avec nom du photographe au bas du document. Format cabinet. *Voir illustration page 19.* **400/600 €**
- 83 Maria Alexandrovna, impératrice de Russie (1824-1880).** Portrait photographique de Levitsky, à Saint-Petersbourg, la représentant en buste posant légèrement de trois-quarts, avec dédicace autographe de sa main au bas du document en caractères cyrilliques : *En remerciement pour votre accueil chaleureux, Maria.* Epreuve d'époque, vers 1870, montée sur carton, avec nom du photographe au bas du document. Format carte de visite. *Voir illustration page 19.* **800/1 200 €**
- 84 Nicolas Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1843-1865).** Portrait photographique le représentant jeune homme assis sur un tabouret portant l'uniforme de l'armée impériale, vers 1860/1865. Conservé dans un cadre ancien en taffetas de soi moiré à décor appliqué de motifs en bronze doré. Epreuve d'époque sur papier salé, monté sur carton. A vue : H. : 9 cm – L. : 6 cm. Cadre : H. : 18 cm – L. : 12, 5 cm. **300/500 €**
- 85 Alexis Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1850-1908).** Portrait photographique de Levitsky, à Saint-Petersbourg, le représentant en buste posant en uniforme de la marine impériale, vers 1880/1890. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé en lettres d'or au dos du document. Format cabinet. *Voir illustration page 19.* **400/600 €**
- 86 Alexis Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1850-1908).** Ensemble de quatre portraits photographiques de Levitsky et Bergamasco, à Saint-Petersbourg, le représentant adolescent et jeune homme en uniforme d'officier de la marine impériale, de 1865 à 1880. Epreuves d'époque montées sur carton. Format carte de visite. *Voir illustration page 19.* **400/600 €**

- 87 **Maria Alexandrovna, grande-duchesse de Russie**, duchesse d'Edimbourg (1853-1920). Portrait photographique de Levitsky, à Saint-Pétersbourg, la représentant de profil posant légèrement de trois-quarts dans un médaillon, vers 1880/1890. Epreuve d'époque montée sur carton, avec cachet à froid au bas du document.
Format cabinet. *Voir illustration page 19.* **400/600 €**



84

- 88 **Maria Alexandrovna, grande-duchesse de Russie**, duchesse d'Edimbourg (1853-1920). Portrait photographique de Downey, à Londres, la représentant de face posant légèrement de trois-quarts, accoudée à une balustrade vers 1880/1890. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document.
Format cabinet. **400/600 €**

- 89 **Maria Alexandrovna, grande-duchesse de Russie**, duchesse d'Edimbourg (1853-1920). Portrait photographique de Bergamasco, à Saint-Pétersbourg, la représentant jeune fille en buste, vers 1875. Conservé dans son cadre d'origine gainé de cuir et surmonté d'une couronne impériale en bronze doré. Usures du temps, mais bon état général. Epreuve d'époque sur papier salé, monté sur carton, avec cachet à froid du photographe.
A vue : H. : 14, 5 cm – L. : 11 cm.
Cadre : H. : 26, 5 cm – L. : 19, 5 cm. **600/800 €**



97

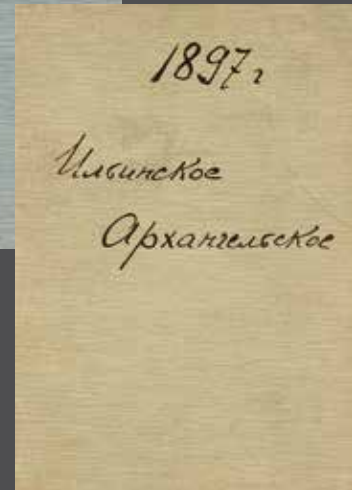
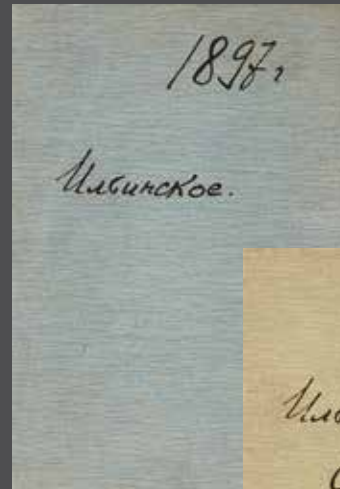
- 90 **Maria Alexandrovna, grande-duchesse de Russie**, duchesse d'Edimbourg (1853-1920). Paire de cadres en bronze doré, de forme ovale, ornés de motif en émail polychrome cloisonné stylisant des fleurs de lys, contenant sous verre deux portraits en médaillon représentant la grande-duchesse et son mari le duc d'Edimbourg, vers 1875, à l'époque de leur mariage, avec pied chevalet au dos. Travail du XIX^e siècle.
A vue : H. : 8 cm – L. : 5, 5 cm.
Cadre : H. : 17 cm – L. : 14 cm. **600/800 €**



89

- 91 **Maria Alexandrovna, grande-duchesse de Russie**, duchesse d'Edimbourg (1853-1920). Ensemble de cinq documents et portraits photographiques de la grande-duchesse, la représentant jeune fille et posant avec son mari le duc d'Edimbourg et avec leurs premiers enfants. Formats carte de visite et cabinet. **300/500 €**

ALBUMS PRIVÉS DU GRAND DUC SERGE DE RUSSIE



92 Château d'Ilynskoïé (propriété du grand-duc Serge Alexandrovitch (1857-1905), près de Moscou). Album contenant 29 photographies anciennes, réparties sur 24 pages, datant de 1901 à 1902, représentant la grande-duchesse Elisabeth Féodorovna (1864-1918) à un pique-nique dans les jardins d'Ilynskoïé, en compagnie de ses demoiselles d'honneur, dont la princesse Wassilitchikoff, et les aides de camps de son mari, dont le prince Schakovskoy ; la princesse Zénaïde Yousoupoff en compagnie de son fils Félix (1887-1967), posant dans leur palais de Moscou ; la grande-duchesse Elisabeth et la princesse Zénaïde Yousoupoff (1861-1939) au balcon du Kremlin à Moscou ; la sortie de l'église à Ilynskoïé, avec la grande-duchesse Elisabeth, le grand-duc Serge et la grande-duchesse Maria Pavlovna, fille du grand-duc Paul ; la princesse Zénaïde Yousoupoff et son beau-frère le comte Nicolas Soumarokoff Elston à Arkhangelskoïé; les princes Félix et Nicolas Yousoupoff en voiture dans le parc d'Arkhangelskoïé ; le baron Léon Frederick au Kremlin ; la grande-duchesse Elisabeth dans son boudoir à Moscou ; à Ilynskoïé ramant en compagnie des ses demoiselles d'honneur et du général Trépoff ; à Moscou sur le balcon des appartements de la grande-duchesse Elisabeth, en compagnie de Mme Boulégine, de la comtesse Olsoufieff, Mme Trepoff ; à Ilynskoïé, dans le grand salon en présence de la grande-duchesse Elisabeth de son mari, le grand-duc Serge, de la comtesse Olsoufieff, de Melle Foroptchanikoff, et de la princesse Schakovskoy ; à Ilynskoïé, sous les arcades où la grande-duchesse Elisabeth peint et travail ; à Ilynskoïé, sous la véranda après le déjeuner avec la grande-duchesse Elisabeth, le grand-duc Serge, Mme Trepoff, M. Stepanoff, le Général Trepoff ; vue extérieure du château d'Ilynskoïé ; vue extérieure du château Neskouskoïé.

Usures du temps à la couverture de l'album.

Format à l'italienne, reliure en percaline de couleur bordeaux.

Epreuve d'époque sur papier salé et épreuves argentiques.

Photographie : H. : 9 cm – L. : 12 cm.

Album fermé : H. : 19 cm – L. : 24 cm.

3 000/5 000 €





93 **Château d'Ilynskoïé** (propriété du grand-duc Serge Alexandrovitch (1857-1905), près de Moscou). Album contenant 48 petites photographies anciennes, réparties sur 24 pages, datant de 1897, représentant la princesse Zénaïde Youssouppoff et son fils le prince Félix en tenue de matelot ; le grand-duc Serge Alexandrovitch ; la grande-duchesse Elisabeth Féodorovna ; le comte Félix Soumarokoff Elston (1856-1928) ; la grande-duchesse Elisabeth et son mari le grand-duc Serge achetant des étoffes dans un village ; le grand-duc et la grande-duchesse en compagnie de leur suite se promenant sur les bords d'une rivière ; le grand-duc Serge en promenade ; un pique-nique en famille avec la princesse Zénaïde Youssouppoff, ses fils les princes Félix et Nicolas et le grand-duc Serge, etc...

Usures du temps à la couverture de l'album. Format à l'italienne, reliure en percaline bleue, avec inscription manuscrite en caractères cyrilliques sur la première de couverture.

Epreuve d'époque sur papier salé.

Photographie : H. : 6,5 cm – L. : 9,5 cm.

Album fermé : H. : 20 cm – L. : 14,5 cm.

3 000/5 000 €

94 **Château d'Ilynskoïé** (propriété du grand-duc Serge Alexandrovitch (1857-1905), près de Moscou) et Arkhangelskoïe (propriété de la princesse Zénaïde Youssouppoff, à 20 kilomètre de Moscou). Album contenant 48 petites photographies anciennes, réparties sur 24 pages, datant de 1897, représentant le jardin d'Ilynskoïé ; la grande-duchesse Elisabeth posant sous le patio ; le comte Félix Soumarokoff Elston posant avec des officiers des Chevaliers Gardes ; la cabine d'invité construite sur le bord de la Moskova ; le terrain de tennis ; partie d'escrime entre officiers ; partie de canotage sur la Moskova ; Alexandre duc d'Oldenbourg (1844-1932) ; départ des invités du grand-duc Serge de sa propriété d'Ilynskoïé ; départ en calèche du comte Félix Soumarokoff Elston et de son épouse la princesse Zénaïde Youssouppoff ; la princesse Zénaïde et son fils Félix installés dans un hamac ; vues des jardins et des sculptures du parc d'Arkhangelskoïe ; vue de l'entrée principale d'Arkhangelskoïe ; vue de la façade du château d'Ilynskoïé, etc...

Petites usures du temps à la couverture de l'album. Format à l'italienne, reliure en percaline verte, avec inscriptions manuscrites en caractères cyrilliques sur la première de couverture.

Epreuve d'époque sur papier salé.

Photographie : H. : 6, 5 cm – L. : 9, 5 cm.

Album fermé : H. : 20 cm – L. : 14, 5 cm.

3 000/5 000 €





106



103



105



141

- 95 **Château d'Ilynskoïé** (propriété du grand-duc Serge Alexandrovitch (1857-1905), près de Moscou). Scène de groupe posant à l'extérieur en présence du grand-duc Serge Alexandrovitch, de son épouse la grande-duchesse Elisabeth Féodorovna, du grand-duc Paul Alexandrovitch, de la grande-duchesse Maria Alexandrovna et du duc de Mecklembourg, en septembre 1888/1890. Epreuve d'époque sur carton.
H. : 28 cm – L. : 34, 5 cm. **1 000/1 200 €**

- 96 **Elisabeth Féodorovna, grande-duchesse de Russie**, née princesse de Hesse, sœur de l'impératrice Alexandra Féodorovna (1864-1918). Grand portrait photographique la représentant en buste dans un médaillon, d'après un portrait peint, avec sa signature autographe en caractères cyrilliques au bas du document : « *Elisabeth* » Conservé dans son cadre d'origine à baguette dorée, et pied chevalet au dos. Usures du temps, petits accidents au cadre, bon état général. Epreuve d'époque sur papier, montée sur carton, avec cachet à froid du photographe.
A vue : H. : 29, 5 cm – L. : 22 cm.
Cadre : H. : 34 cm – L. : 27 cm. **2 000/2 500 €**
Voir illustration page 20.

- 97 **Elisabeth Féodorovna, grande-duchesse de Russie**, née princesse de Hesse, sœur de l'impératrice Alexandra Féodorovna (1864-1918). Image pieuse de quatre pages, illustrée en couverture d'une gravure représentant la grande-duchesse représentée en Saint-Ange Raphael, texte en russe, avec sa signature autographe en caractères cyrilliques, au dos du document : « *Elisabeth, 1914* ». Fermer : 8 cm – L. : 11 cm.
Ouvert. : H. : 8 cm – L. : 16 cm. **400/600 €**
Voir illustration page 21.

- 98 **Elisabeth Féodorovna, grande-duchesse de Russie**, née princesse de Hesse, sœur de l'impératrice Alexandra Féodorovna (1864-1918). Portrait photographique de Mendelfsohn, à Londres, la représentant posant en buste de profil, la tête tournée vers la droite, vers 1880. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document. Format cabinet. *Voir illustration page 19.* **400/600 €**

- 99 **Serge Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1857-1905)**. Portrait photographique de Levitsky, à Saint-Petersbourg, le représentant jeune homme en buste, portant une veste de l'armée impériale, avec le ruban de l'ordre de Saint-André, vers 1877. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document. Format cabinet. *Voir illustration page 19.* **400/600 €**

100 Serge Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1857-1905).

Portrait photographique de Backofen à Darmstadt, le représentant en buste en 1893. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document.

Format cabinet. *Voir illustration page 19.* **400/600 €**



107

101 Paul Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1860-1919).

Ensemble de quatre photographies anciennes par Levitsky à Saint-Petersbourg, le représentant enfant, posant dans les bras de son père le tsar Alexandre II, en tenue de cosaque, avec sa sœur la grande-duchesse Maria Alexandrovna et son frère le grand-duc Serge, et portant une veste de hussard. Epreuves d'époque montées sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas des documents. Format carte de visite.

Voir illustration page 19 **600/800 €**



108

102 Paul Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1860-1919).

Présentoir photographique de voyage, en cuir de couleur bordeaux, s'ouvrant sur deux médaillons ovales sur fond de velours, contenant sous verre biseauté deux portraits photographiques anciens, rehaussés à l'aquarelle, représentant en buste, le grand-duc et son épouse la princesse Alexandra de Grèce, signé par Ch. Bergamasco, à Saint-Petersbourg. Usures du temps, bon état dans l'ensemble. Travail de la Maison V. L. Veïdle, à Saint-Petersbourg. Epreuve d'époque montée sur carton, avec cachet à sec du photographe et au dos son nom imprimé. Photographie : H. : 21 cm – L. : 13, 5 cm. Présentoir fermer : H. : 23, 5 cm – L. : 17 cm.

Présentoir ouvert : H. : 23, 5 cm – L. : 34 cm. **3 500/4 000 €**

Voir illustration page 20.



124

103 Alexandre III, empereur de Russie (1845-1894).

Portrait photographique le représentant en petite tenue de Général de la Suite, posant avec sa jeune épouse, la princesse Dagmar de Danemark (1847-1928), vers 1867. Usures du temps, bon état dans l'ensemble. Epreuve argentique postérieure, conservée dans un cadre en bronze, avec pied chevalet au dos.

H. : 18 cm – L. : 13 cm. **200/300 €**



116

104 Alexandre III, empereur de Russie (1845-1894).

Ensemble de 5 portraits photographiques de Levitsky, à Saint-Petersbourg, Charles Jacotin à Paris, etc... le représentant à divers moments de sa vie de 1864 à 1880, en buste et en pied, portant la tenue du sacre et posant enfant et adolescent avec son frère le grand-duc Wladimir Alexandrovitch. Bon état dans l'ensemble. Epreuves d'époque, montées sur carton, avec nom des photographes imprimé au bas et au dos du document. Format carte de visite. *Voir illustration page 28.* **1 500/2 000 €**



120



142



119



122



104



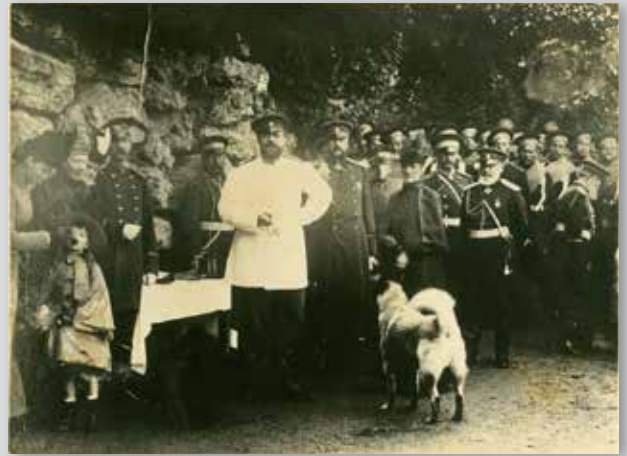
105



117



123



110



113



113



104



104



104



112



121



140

- 105 Alexandre III, empereur de Russie (1845-1894).** Photographies le représentant dans le parc du palais de Gatchina à Saint-Petersbourg, vers 1887/1888 en compagnie de ses fils les grands-ducs Nicolas (futur Nicolas II), Georges et Michel Alexandrovitch, donnant à manger à des canards. On y joint un portrait lithographique de l'empereur en buste, vu de profil et portant une veste d'officier de l'armée impériale. Bon état dans l'ensemble. Epreuves argentiques postérieures d'après un négatif sur verre. H. : 17, 5 cm – L. : 23 cm. H. : 16, 5 cm – L. : 12, 5 cm. *Voir illustration page 26.* **300/500 €**
- 106 Alexandre III, empereur de Russie (1845-1894).** Portrait photographique, le représentant assis dans un fauteuil entouré de sa femme, l'impératrice Maria Féodorovna, de ses enfants : les grands-ducs Nicolas (futur Nicolas II), Georges Alexandrovitch et de la grande-duchesse Xénia Alexandrovna, vers 1878. Conservé sous verre bombé, dans un cadre en velours rouge, avec pied chevalet au dos. Bon état. Epreuve argentique postérieure. A vue : H. : 13, 5 cm – L. : 10 cm. Cadre : H. : 29, 5 cm – L. : 24, 5 cm. **600/800 €**
Voir illustration page 26.
- 107 Alexandre III, empereur de Russie (1845-1894).** Portrait photographique de Levitsky à Saint-Petersbourg, le représentant portant l'uniforme de l'armée impériale, assis dans un fauteuil entouré de sa femme, l'impératrice Maria Féodorovna, de ses enfants : les grands-ducs Nicolas (futur Nicolas II), Georges et Michel Alexandrovitch et des grandes-duchesses Xénia et Olga Alexandrovna, vers 1888. Usures du temps, bon état dans l'ensemble. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos en lettres d'or. Format cabinet. **600/800 €**
Voir illustration page 27.
- 108 Alexandre III, empereur de Russie (1845-1894).** Portrait photographique de J. Danieslsen, à Copenhague, le représentant debout portant un costume, vers 1890/1892. Usures du temps, bon état dans l'ensemble. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé en lettres d'or en bas du document. Format cabinet. **600/800 €**
Voir illustration page 27.
- 109 Alexandre III, empereur de Russie (1845-1894).** Scène de groupe sur les marches du palais de Livadia, vers 1892, représentant debout le tsar, son épouse l'impératrice Maria Féodorovna, le tsarévitch Nicolas (futur Nicolas II), les grands-ducs Georges et Michel Alexandrovitch, les grandes-duchesses Xénia et Olga, et des membres de cour impériale. Epreuve d'époque montée sur carton. H. : 15 cm – L. : 22 cm. **1 200/1 500 €**
Voir illustration page 16.
- 110 Alexandre III, empereur de Russie (1845-1894).** Scène de groupe en extérieur, lors d'un pique-nique, vers 1890, en présence du tsar, son épouse l'impératrice Maria Féodorovna, du grand-duc Nicolas Nicolaiévitch, du roi Georges Ier de Grèce, de la grande-duchesse Maria Pavlovna, de la grande-duchesse Elisabeth Féodorovna, de la grande-duchesse Xénia Alexandrovna (enfant) et de la grande-duchesse Elisabeth Mavrikiévna. Epreuve argentique d'époque, en l'état. H. : 15 cm – L. : 20 cm. **400/600 €**
Voir illustration page 28.
- 111 Alexandre III, empereur de Russie (1845-1894).** Scène de groupe dans les jardins du palais de Fredensborg à Copenhague, vers 1889, en présence du tsar, de son épouse l'impératrice Maria Féodorovna, des grands-ducs Nicolas (futur Nicolas II), Georges et Michel Alexandrovitch, des grandes-duchesses Xénia et Olga Alexandrovna, du roi Edouard VII, de la reine Alexandra et leurs enfants, du roi et de la reine de Danemark, des princesses Alexandra et Marie de Grèce, des princes Constantin et Nicolas de Grèce, etc... Epreuve argentique d'époque, en l'état. H. : 14 cm – L. : 22 cm. **400/600 €**
Voir illustration page 31.
- 112 Alexandre III, empereur de Russie (1845-1894).** Scène de groupe, posant à l'extérieur devant le palais de Livadia, en présence de tous les membres de la famille impériale entourant le tsar Alexandre III, les grandes-duchesses Maria Pavlovna, Elisabeth Féodorovna, Xénia Alexandrovna (enfant) et Elisabeth Mavrikiévna. Epreuve argentique d'époque, des frères de Jongh à Neuilly. Bon état. H. : 18 cm – L. : 24, 5 cm. **600/800 €**
- 113 Alexandre III, empereur de Russie (1845-1894).** Ensemble de quatre petites photographies anciennes de Hansen & Weller à Copenhague, représentant sur la première, le tsar à bord de son yacht privé le *Tsarevna*, posant en compagnie de son épouse, l'impératrice Maria Féodorovna, et des enfants les grands-ducs Nicolas (futur Nicolas II) et Georges et de la grande-duchesse Xénia, sur la seconde le roi Edouard VII, sur la troisième, l'impératrice Maria Féodorovna et son père le roi Christian IX à bord de l'Etoile Polaire et sur la dernière les enfants d'Alexandre III avec les enfants du roi Edouard VII posant assis sur les marches du château de Fredensborg. Usures du temps, bon état dans l'ensemble. Epreuve d'époque datant de 1887, montée sur carton, avec nom du photographe imprimé en lettres d'or en bas du document. En l'état. H. : 6, 5 cm – L. : 10, 5 cm. **1 500/2 000 €**

- 114 Maria Féodorovna, impératrice de Russie (1847-1928).** Ensemble de 10 portraits photographiques de Levitsky, à Saint-Petersbourg, Charles Jacotin à Paris, George Hansen à Copenhague, etc... la représentant à divers moments de sa vie de 1864 à 1880, en buste et en pied et posant avec sa fille la grande-duchesse Xénia enfant. Bon état dans l'ensemble. Epreuves d'époque, montées sur carton, avec nom des photographes imprimé au bas et au dos du document. Format carte de visite. **1 500/2 000 €**
- 115 Maria Féodorovna, impératrice de Russie (1847-1928).** Portrait photographique de Maull à Londres, la représentant posant debout avec sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, portant chacune la même robe à pois, en 1870. Epreuve d'époque, montée sur carton, avec nom du photographe en lettres d'or au bas du document. Bon état. Format cabinet. **600/800 €**
- 116 Maria Féodorovna, impératrice de Russie (1847-1928).** Portrait photographique de Maull à Londres, la représentant posant assise avec sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, portant chacune la même robe à pois, en 1870. Epreuve d'époque, montée sur carton, avec nom du photographe en lettres d'or au bas du document. Bon état. Format cabinet. **600/800 €**
Voir illustration page 27.
- 117 Maria Féodorovna, impératrice de Russie (1847-1928).** Portrait photographique de Levitsky à Saint-Petersbourg, la représentant posant avec sa belle-sœur la grande-duchesse Maria Alexandrovna (duchesse d'Edimbourg) et son beau-frère le grand-duc Serge Alexandrovitch, vers 1891. Epreuve d'époque, montée sur carton, avec cachet à froid du photographe au bas et au dos du document. Bon état. Format cabinet. *Voir illustration page 28.* **600/800 €**
- 118 Maria Féodorovna, impératrice de Russie (1847-1928).** Portrait photographique par N. Lorenkovitch à St Petersburg, la représentant posant avec sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, portant chacune la même tenue, avec une écharpe en fourrure, en 1873. Epreuve d'époque, montée sur carton, avec nom du photographe en lettres d'or au bas et au dos du document. Bon état. Format cabinet. **600/800 €**
- 119 Maria Féodorovna, impératrice de Russie (1847-1928).** Petite photographie ancienne la représentant à bord de son yacht impérial le *Tsarevna*, posant avec ses filles les grandes-duchesses Xénia et Olga Alexandrovna. Epreuve d'époque datant de 1887, montée sur carton. Bon état. H. : 8 cm – L. : 12, 5 cm. **400/600 €**
Voir illustration page 28.
- 120 Maria Féodorovna, impératrice de Russie (1847-1928).** Portrait photographique de Michelsen à Paris, la représentant posant avec sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, dans les jardins du château de Bernsdorf à Copenhague, vers 1885/1890. Epreuve d'époque, montée sur carton, avec nom du photographes en lettres d'or au bas du document. Bon état. Format cabinet. *Voir illustration page 27.* **600/800 €**
- 121 Maria Féodorovna, impératrice de Russie (1847-1928).** Portrait photographique de Pasetti à Saint-Petersbourg, la représentant debout près d'une chaise, vers 1890. Epreuve d'époque, montée sur carton, avec nom du photographe au bas et au dos du document. Très bon état. Format cabinet. *Voir illustration page 28.* **600/800 €**
- 122 Maria Féodorovna, impératrice de Russie (1847-1928).** Vue stéréo de Peter Elfet, à Copenhague, représentant la souveraine posant sur les marches du château de Fredensborg, en compagnie de son père le roi Christian IX, de sa fille la grande-duchesse Olga Alexandrovna, de sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, de sa sœur la duchesse Thyra de Cumberland, de son frère le prince Waldemar de Danemark, etc. Epreuve d'époque, vers 1905, montée sur carton, avec nom du photographe imprimé sur les côtés. Petites usures, bon état général. H. : 9 cm – L. : 18 cm. *Voir illustration page 28.* **300/500 €**
- 123 Maria Féodorovna, impératrice de Russie (1847-1928).** Portrait photographique, la représentant en buste, portant diadème et parure de diamants. Bon état dans l'ensemble. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé en bas et au dos du document. H. : 16, 5 cm – L. : 10, 5 cm. **400/600 €**
- 124 Maria Féodorovna, impératrice de Russie (1847-1928).** Photographie, la représentant à cheval, lors d'une chasse à Spala en Pologne en 1889, conservée dans un cadre en bois à baguette blanche et or. Petits accidents au cadre, bon état dans l'ensemble. Epreuve d'époque montée sur carton. A vue : H. : 22, 5 cm – L. : 31, 5 cm. Cadre : H. : 27, 5 cm – L. : 37 cm. **1 200/1 500 €**
Voir illustration page 27.
- 125 Maria Féodorovna, impératrice de Russie (1847-1928).** Grande photographie la représentant assise dans un fauteuil auprès de sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, posant dans le salon de leur propriété de Hvidore près de Copenhague, en 1919. Tirage argentique d'époque. H. : 22, 5 cm – L. : 17 cm. **1 000/1 200 €**
Voir illustration page 31.



136



131



138



127



126



134



128



129



137



137



125



111



130



439

- 126 Maria Féodorovna, impératrice de Russie (1847-1928).**
Portrait photographique la représentant debout posant dans le jardin de sa propriété de Hvidore près de Copenhague, avec sa signature autographe au bas du document en caractères cyrilliques : «*Maria, 1921*». Tirage argentique d'époque.
H. : 20, 5 cm – L. : 14 cm. **1 500/1 800 €**
Voir illustration page 31.
- 127 Maria Féodorovna, impératrice de Russie (1847-1928).**
Photographie la représentant debout posant devant l'entrée de sa propriété de Hvidore près de Copenhague. Cette photographie fut prise par son petit-fils, le prince Nikita Alexandrovitch de Russie (1900-1974), comme elle précise par son annotation autographe sur le côté du document : «*Hvidore photographie at Nikita, 1921*». Tirage argentique d'époque, sur papier carte postale.
H. : 8, 5 cm – L. : 13, 5 cm. **1 500/1 800 €**
Voir illustration page 31.
- 128 Maria Féodorovna, impératrice de Russie (1847-1928).**
Ensemble de deux photographies la représentant vers la fin de sa vie assise en compagnie de sa soeur la duchesse Thyra de Cumberland, vers 1922/1923.
Tirages argentiques d'époque.
H. : 17, 5 cm – L. : 12 cm ;
H. : 11 cm – L. : 12 cm. *Voir illustration page 31.* **400/600 €**
- 129 Maria Féodorovna, impératrice de Russie (1847-1928).**
Photographie la représentant montant dans une calèche, au dos figure un texte autographe de la main de l'impératrice écrit en danois, daté 1922.
Tirage argentique d'époque.
H. : 13 cm – L. : 13 cm **1 200/1 500 €**
Voir illustration page 31.
- 130 Maria Féodorovna, impératrice de Russie (1847-1928).**
Photographie la représentant assise sur le banc de pierre dans le parc de sa propriété à Hvidore près de Copenhague, avec sa signature autographe au bas du document : «*Hvidore*». Au dos figure un texte autographe de la main de l'impératrice écrit en danois, daté du 8 mars 1926. Tirage argentique d'époque, sur papier carte postale.
H. : 8, 5 cm – L. : 13, 5 cm. **1 500/1 800 €**
Voir illustration page 31.
- 131 Georges Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1871-1899).**
Portrait photographique de Levitsky, à Saint-Petersbourg, le représentant posant en buste et portant une veste de la marine impériale, vers 1890. Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé en lettres d'or au dos du document. Format cabinet. **600/800 €**
Voir illustration page 31.
- 132 Michel Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1878-1918).**
Portrait photographique de Levitsky, à Saint-Petersbourg, le représentant enfant posant en tenue de marin assis sur un fauteuil, vers 1890. Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé en lettres d'or au dos du document. Format cabinet. **600/800 €**
- 133 Non venu.**
- 134 Michel Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1878-1918).**
Portrait photographique de Levitsky, à Saint-Petersbourg, le représentant enfant posant avec sa jeune soeur Olga, vers 1888/1889. Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé en lettres d'or au dos du document. Format cabinet. **600/800 €**
- 135 Michel Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1878-1918).**
Portrait photographique de Levitsky, à Saint-Petersbourg, le représentant jeune homme posant en buste avec une veste militaire et portant le ruban de l'ordre de Saint-André, vers 1894. Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé en bas et au dos du document. Format cabinet. **600/800 €**
- 136 Michel Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1878-1918).**
Portrait photographique de Levitsky, à Saint-Petersbourg, le représentant jeune homme posant en buste avec une veste militaire et portant le ruban de l'ordre de Saint-André, avec sa signature autographe au

bas du document : « *Micha, 1899* ». Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé en lettres d'or au dos du document.

Format cabinet. *Voir illustration page 31.* **1 200/1 500 €**

137 Michel Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1878-1918).

Ensemble de douze photographies le représentant à divers moments, à cheval, en voiture de course, à son bureau, posant enfant avec sa sœur Olga, avec sa femme Nathalie Cheremetievsky (1880-1952) et avec son fils Georges Brassov (1910-1931). Bon état.

Epreuves argentiques d'époque.

Formats divers. *Voir illustration page 31.* **1 500/1 800 €**

138 Olga Alexandrovna, grande-duchesse de Russie (1882-1960).

Portrait photographique de Levitsky, à Saint-Pétersbourg, la représentant jeune fille posant debout à côté d'une chaise, avec sa signature autographe au bas du document en caractères cyrilliques: « *Olga, 12 juillet 1898* ». Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec cachet à froid du photographe au bas du document.

Format cabinet. *Voir illustration page 31.* **600/800 €**

139 Olga Alexandrovna, grande-duchesse de Russie (1882-1960).

Portrait photographique la représentant posant avec son mari et ses deux fils en 1921. Bon état. Epreuve argentique d'époque, avec signature du photographe au bas du document.

H. : 21, 5 cm – L. : 16 cm.

400/600 €

140 Xénia Alexandrovna, grande-duchesse de Russie (1875-1960).

Portrait photographique de Levitsky, à Saint-Pétersbourg, la représentant jeune fille posant auprès de sa mère l'impératrice Maria Féodorovna en 1888. Tirage découpé, mais bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé en lettres d'or au dos du document.

H. : 13 cm – L. : 9 cm. *Voir illustration page 28.* **400/600 €**

141 Xénia Alexandrovna, grande-duchesse de Russie (1875-1960).

Petit portrait photographique de Pasetti, à Saint-Pétersbourg, la représentant en compagnie de son mari le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch, l'année de leur mariage, avec leurs signatures autographes au bas du document : « *Sandro, Xénia, 1894* ». Epreuve d'époque, montée sur carton, avec nom du photographe au dos, conservée dans un cadre en bronze doré, figurant un chevalier. Bon état.

A vue : H. : 7 cm – L. : 4, 5 cm.

Cadre. : H. : 21 cm – L. : 9 cm.

1 000/1 200 €

Voir illustration page 26.

142 Xénia Alexandrovna, grande-duchesse de Russie (1875-1960).

Portrait photographique de Levitsky, à Saint-Pétersbourg, la représentant jeune femme posant auprès de son frère, l'empereur Nicolas II, en 1894. Tirage découpé, mais bon état. Epreuve d'époque montée sur carton. H. : 13 cm – L. : 9 cm.

Voir illustration page 28.

400/600 €

143 Xénia Alexandrovna, grande-duchesse de Russie (1875-1960).

Portrait photographique de Levitsky, à Saint-Pétersbourg, la représentant jeune femme posant auprès de son mari le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch, portant une veste d'officier de la Marine Impériale, en 1894. Tirage d'époque montée sur carton, avec nom du photographe en lettres d'or au dos du document.

Format cabinet. *Voir illustration page 50.* **400/600 €**

144 Xénia Alexandrovna, grande-duchesse de Russie (1875-1960).

Portrait photographique de Swaine à Londres, la représentant posant dans son salon entourée de ses enfants, avec sa signature autographe en haut du document, en caractères cyrilliques : « *Xénia, 1923* ».

Tirage argentique sur papier carte postale.

H. : 8 cm – L. : 13 cm. *Voir illustration page 50.* **400/600 €**

145 Alexandre Mikhaïlovitch, grand-duc de Russie (1866-1933).

Portrait photographique de Isabey à Paris, le représentant posant en buste la tête reposant sur son bras, avec sa signature autographe au bas du document, en caractères cyrilliques : « *Alexandre, 1930* ». Tirage argentique d'époque, avec cachet à froid du photographe. H. : 18 cm – L. : 13 cm. **400/600 €**

Voir illustration page 50.





147



149



149

- 146 Nicolas Alexandrovitch, grand-duc de Russie**, futur Nicolas II. Portrait photographique le représentant en buste, jeune homme portant la petite tenue d'officier de l'armée impériale, conservé dans un cadre en bronze doré, avec pied chevalet au dos. Epreuve argentine d'époque montée sur carton. Petites usures, bon état général.
H. : 16, 5 cm – L. : 11 cm.
Cadre. : H. : 21, 5 cm – L. : 15 cm. **600/800 €**
Voir illustration page 36.

- 147 Nicolas Alexandrovitch, grand-duc de Russie**, futur Nicolas II. Portrait photographique de Levitsky à Saint-Petersbourg, le représentant enfant posant avec son frère le grand-duc Georges Alexandrovitch, en 1871. Epreuve d'époque montée sur carton, avec cachet à sec du photographe au bas du document. Petites usures, bon état général. Format cabinet. **600/800 €**

- 148 Nicolas Alexandrovitch, grand-duc de Russie**, futur Nicolas II. Portrait photographique de Levitsky à Saint-Petersbourg, le représentant jeune homme posant en buste la tête légèrement tournée vers la gauche et portant la tenue d'officier honoraire de l'armée impériale, vers 1886. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos. Petites usures, bon état général. Format cabinet. **600/800 €**

- 149 Nicolas Alexandrovitch, grand-duc de Russie**, futur Nicolas II. Ensemble de quatre portraits photographiques de Levitsky et Ghan à Saint-Petersbourg, le représentant enfant et jeune homme à divers moments de sa vie : posant avec son frère le grand-duc Georges Alexandrovitch portant une tenue de marin (1875), en buste portant une veste d'officier honoraire de l'armée impériale avec le cordon de l'Ordre de Saint-André (1884), posant en buste la tête légèrement tournée vers la droite, portant une veste de Hussard (1889), et posant en pied en tenue du Konvoi des cosaques (1890). Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom des photographes imprimés au dos et au bas des documents. Petites usures, bon état général. Format carte de visite et cabinet. **1 500/2 000 €**

- 150 Nicolas Alexandrovitch, grand-duc de Russie**, futur Nicolas II. Portrait photographique de Uhlenhuth à Cobourg, le représentant en buste à l'époque de ses fiançailles à Cobourg en avril 1894 avec le princesse Alix de Hesse. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas du document. Petites usures du temps, légèrement passé. Format cabinet. **600/800 €**

- 151 Alix, princesse de Hesse**, future impératrice Alexandra Féodorovna. Portrait photographique de Oskar Peters à Darmstadt, la représentant d'après un tableau en tenue costumée à l'occasion d'un bal donné en 1891. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe au bas du document. En l'état. Format cabinet. **400/600 €**



149



148



149



157



158



159



160



151



161



164



156



163



165



152



155



153



154



157



162



146



169



168

152 Alix, princesse de Hesse, future impératrice Alexandra Féodorovna. Portrait photographique de Backofen à Darmstadt, la représentant en buste, vers 1892. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas du document. Petites usures du temps, légèrement passé.

Format cabinet. *Voir illustration page 35.* **600/800 €**

153 Alix, princesse de Hesse, future impératrice Alexandra Féodorovna. Portrait photographique, la représentant jeune femme peu avant ses fiançailles avec le tsarévitch Nicolas, futur empereur de Russie, portant dans les cheveux un bouquet de muguet. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe au bas et au dos du document. En l'état.

Carte de visite. *Voir illustration page 35.* **300/500 €**

154 Nicolas Alexandrovitch, grand-duc de Russie, futur Nicolas II et la princesse Alix de Hesse. Portrait photographique, représentant le couple à Rosenau le 8 avril 1894, le jour de leur engagement officiel. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document. Bon état.

Format carte de visite. *Voir illustration page 35.* **300/500 €**

155 Nicolas Alexandrovitch, grand-duc de Russie, futur Nicolas II et la princesse Alix de Hesse. Portrait photographique de Russell à Londres, représentant le couple à l'époque de leurs fiançailles en 1894, le tsarévitch porte la tenue de hussard de l'armée impériale. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document. Bon état.

Format cabinet. *Voir illustration page 35.* **600/800 €**

156 Nicolas Alexandrovitch, grand-duc de Russie, futur Nicolas II et la princesse Alix de Hesse. Portrait photographique de Uhlenhuth à Cobourg, représentant le couple à l'époque de leurs fiançailles à Cobourg en avril 1894. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas du document. Bon état. Format cabinet.

Voir illustration page 35. **600/800 €**

157 Nicolas Alexandrovitch, grand-duc de Russie, futur Nicolas II et la princesse Alix de Hesse. Portrait photographique de Uhlenhuth à Cobourg, représentant le couple en calèche à Cobourg en avril 1894, après leurs fiançailles officielles. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document. Bon état.

Format cabinet. *Voir illustration page 35.* **600/800 €**

158 Nicolas II, empereur de Russie. Portrait photographique par Levitsky à Saint-Petersbourg, le représentant en tenue d'officier des Tirailleurs, posant avec son épouse et leur premier enfant, la grande-duchesse Olga Nicolaiévna, assise sur un canapé, en 1895. Epreuve argentique d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos et au bas des documents. Petites usures, bon état général.

Format cabinet. *Voir illustration page 35.* **600/800 €**



171

159 Nicolas II, empereur de Russie. Portrait photographique par Levitsky à Saint-Petersbourg, le représentant en tenue de colonel de l'armée impériale et posant avec son épouse et leur premier enfant, la grande-duchesse Olga Nicolaiévna, assise sur une petite table, en 1895. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos et au bas des documents. Petites usures, bon état général.

Format cabinet. *Voir illustration page 35.* **600/800 €**



175

160 Alexandra Féodorovna, impératrice de Russie. Portrait photographique par Levitsky à Saint-Petersbourg, la représentant posant avec son premier enfant, la grande-duchesse Olga Nicolaiévna, en 1895. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos et au bas des documents. Petites usures, bon état général.

Format cabinet. *Voir illustration page 35.* **600/800 €**

161 Alexandra Féodorovna, impératrice de Russie. Portrait photographique de Pasetti à Saint-Petersbourg, la représentant en buste, portant un diadème de diamants en forme de kokochnick à l'époque de son couronnement en 1896. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document. Petites usures du temps, bon état général.

Format cabinet. *Voir illustration page 35.* **600/800 €**



178

162 Alexandra Féodorovna, impératrice de Russie. Portrait photographique, la représentant de profil accoudée à une balustrade au palais de Livadia, vers 1898/1900. Epreuve d'époque, conservée dans un cadre moderne à bague dorée. Bon état.

H. : 15 cm – L. : 10 cm. **200/300 €**

163 Alexandra Féodorovna, impératrice de Russie. Portrait photographique, la représentant en buste posant de profil avec un livre à la main, vers 1896. Epreuve sépia d'époque. En l'état.

H. : 15,5 cm – L. : 11 cm. **200/300 €**

Voir illustration page 35.



177

- 164 Nicolas II, empereur de Russie.** Portrait photographique de Pasetti à Saint-Petersbourg, le représentant dans un médaillon portant la tenue de hussard, à l'époque de son couronnement en 1896. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document. Petites usures du temps, bon état général. Format cabinet. *Voir illustration page 35.* **600/800 €**
- 165 Nicolas II, empereur de Russie.** Portrait photographique de Pasetti à Saint-Petersbourg, le représentant en compagnie de son épouse, l'impératrice Alexandra Féodorovna, de sa mère l'impératrice Maria Féodorovna qui tiens dans ses bras sa fille, la grande-duchesse Olga Nicolaiévna, de sa sœur la grande-duchesse Olga Alexandrovna, et de son autre sœur la grande-duchesse Xénia Alexandrovna qui elle, tient dans ses bras sa fille, la princesse Irène. Epreuve d'époque montée sur carton, rehaussée à l'aquarelle, datant de 1895, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document. Petites usures du temps, bon état général. H. : 14 cm – L. : 20 cm. **600/800 €**
Voir illustration page 35.
- 166 Couronnement de Nicolas II (Mai 1896).** Vue stéréo de Keystone, à New York, représentant les grandes-duchesses en tenue d'apparat, le jour de la cérémonie du couronnement. On reconnaît au centre la grande-duchesse Alexandra Iossifovna (1830-1911), entourée des grandes-duchesses Anastasia Mikhaïlovna (1860-1922), Maria Pavlovna (1854-1920), Hélène Wladimirovna (1882-1957), Elisabeth Marikievna (1865-1927), etc... Epreuve argentique d'époque montée sur carton, avec nom du photographe et texte historique imprimé au dos. Petites usures, bon état général. H. : 9 cm – L. : 18 cm. *Voir illustration page 40.* **300/500 €**
- 167 Couronnement de Nicolas II (Mai 1896).** Vue stéréo de B. W. Kilburn, représentant la grande-duchesse Maria Alexandrovna (duchesse de Cobourg) en tenue d'apparat le jour de la cérémonie du couronnement entourée de ses enfants : Marie, reine de Roumanie, Victoria-Melita, grande-duchesse de Hesse et du Rhin, Alfred duc d'Edimbourg, de ses gendres et de son mari le duc de Cobourg. Epreuve argentique d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos. Petites usures, bon état général. H. : 9 cm – L. : 18 cm. *Voir illustration page 40.* **300/500 €**
- 168 Couronnement de Nicolas II (Mai 1896).** Vue de l'arrivée des souverains descendant l'escalier extérieur du Kremlin après la cérémonie du sacre de l'empereur. Epreuve d'époque montée sur carton, conservée dans un encadrement moderne à baguettes dorées. Bon état. A vue : H. : 18 cm – L. : 24 cm. Cadre : H. : 31, 5 cm – L. : 39 cm. **1 500/2 000 €**
Voir illustration page 36.
- 169 Première voiture de la cour impériale.** Pour l'occasion l'empereur Nicolas II et son épouse l'impératrice Alexandra Féodorovna, sous la conduite du prince Orloff, posent à Krasnoïé Sélo en 1900, sous les regards du grand-duc Wladimir Alexandrovitch et de sa femme la grande-duchesse Maria Pavlovna, du grand-duc Michel Alexandrovitch et de sa sœur la grande-duchesse Olga Alexandrovna, ainsi que le ministre de la cour, le Baron Freedericks. Epreuve argentique d'époque. En l'état. H. : 18 cm – L. : 24 cm. **400/600 €**
Voir illustration page 38.
- 170 Nicolas II, empereur de Russie.** Portrait photographique par Levitsky à Saint-Petersbourg, le représentant posant avec son épouse et leurs quatre enfants, à l'occasion de la naissance de grande-duchesse Anastasia Nicolaiévna, en 1901. Epreuve d'époque, décollée de son carton, découpé. En l'état. Format cabinet. **500/700 €**
Provenance : ancienne collection Cossira, puis René Dazy.
- 171 Nicolas II, empereur de Russie.** Portrait photographique de Gerschel, à Paris, le représentant passant en revue les troupes françaises sur le camp Bétheny, lors de sa visite officielle en France en 1901. Epreuve argentique d'époque. En l'état. H. : 17 cm – L. : 25, 5 cm. **300/500 €**
Voir illustration page 37.
Provenance : ancienne collection Cossira, puis René Dazy.
- 172 Nicolas II, empereur de Russie.** Portrait photographique par Levitsky à Saint-Petersbourg, le représentant en tenue de boyard à l'occasion du grand bal costumé, qui se déroule au palais d'Hiver en février 1903. Epreuve d'époque, montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document. Tirage légèrement passé, mais bon état dans l'ensemble. Format cabinet. **800/1 000 €**
- 173 Nicolas II, empereur de Russie.** Portrait photographique, le représentant posant en compagnie de son épouse l'impératrice Alexandra Féodorovna et de son fils, le tsarévitch Alexis Nicolaiévitch, à bord du yacht impérial le *Standart*, en 1908. Epreuve argentique d'époque. En l'état. H. : 14 cm – L. : 9, 5 cm. **300/500 €**
Provenance : ancienne collection Cossira, puis René Dazy.



180



172



181



179



183



183



185



170



176



174



181



184



166



184



182



167

174 Nicolas II, empereur de Russie. Portrait photographique de Gahn à Saint-Petersbourg, le représentant en calèche avec son épouse, l'impératrice Alexandra Féodorovna, lors d'une chasse à Spala en Pologne, vers 1905/1910. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document. Petites usures du temps, bon état général. Format cabinet. **600/800 €**

175 Nicolas II, empereur de Russie. Portrait photographique de Ch. Chusseau-Flavien, à Paris (photographe officiel du journal l'Illustration), le représentant dans la chaloupe du *Standart* avec son épouse et ses deux filles aînées les grandes-duchesses Olga et Tatiana Nicolaiévna, lors de son voyage officiel à Cherbourg en 1909. Epreuve argentique d'époque. En l'état. H. : 11, 5 cm – L. : 16, 5 cm. **300/500 €**
Voir illustration page 37.

Provenance : ancienne collection Cossira, puis René Dazy.

176 Nicolas II, empereur de Russie. Portrait photographique, le représentant en grand uniforme de colonel des Cuirassiers posant avec son fils le tsarévitch Alexis, portant lui l'uniforme d'officier du 4ème régiment des Tirailleurs de la Famille impériale, en 1913. Epreuve argentique d'époque. En l'état. H. : 16, 5 cm – L. : 12 cm. *Voir illustration page 39* **300/500 €**

Provenance : ancienne collection Cossira, puis René Dazy.

177 Nicolas II, empereur de Russie. Portrait photographique, le représentant sur le débarcadère de l'*Alexandria* à Peterhof, le 7 juillet 1914, à l'occasion de l'arrivée en Russie du Président de la République Français, Raymond Poincaré. Epreuve argentique d'époque. En l'état. H. : 12, 5 cm – L. : 18 cm. **300/500 €**
Voir illustration page 37.

Provenance : ancienne collection Cossira, puis René Dazy.

178 Nicolas II, empereur de Russie. Portrait photographique de Ch. Chusseau-Flavien, Paris (photographe officiel du journal l'Illustration), le représentant sur le front durant la première guerre mondiale. Epreuve argentique d'époque. H. : 12, 5 cm – L. : 18 cm. *Voir illustration page 37.* **300/500 €**

Provenance : ancienne collection Cossira, puis René Dazy.

179 Filles de l'empereur Nicolas II et de l'impératrice Alexandra Féodorovna. Portrait photographique par Levitsky à Saint-Petersbourg, représentant les grandes-duchesses Olga, Tatiana et Maria Nicolaiévna enfants posant avec une poupée, vers 1901. Tirage découpé. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos du document. En l'état. H. : 12, 5 cm – L. : 10 cm. **600/800 €**
Voir illustration page 37.



183

180 Alexandra Féodorovna, impératrice de Russie. Portrait photographique par Levitsky à Saint-Pétersbourg, la représentant tenant dans ses bras la grande-duchesse Anastasia Nicolaiévna, en 1901. Tirage découpé. Epreuve argentique d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos du document. En l'état.

H. : 15 cm – L. : 11 cm.

600/800 €

Voir illustration page 39.

181 Famille impériale. Ensemble de quatre photographies anciennes, représentant le tsar Nicolas II sur un quai d'embarcation, saluant le grand-duc Pierre Nicolaiévitch (1865-1931), sa femme la grande-duchesse Militza, leurs enfants le prince Roman (1896-1978) et la princesse Nadja (1898-1988), et la grande-duchesse Anastasia, épouse du grand-duc Nicolas Nicolaiévitch, en 1911. L'impératrice Alexandra Féodorovna lors d'une vente de charité à Livadia (Crimée). L'impératrice Alexandra Féodorovna saluant les officiers du yacht impérial le *Standart*. L'empereur Nicolas II à la chasse en calèche avec l'empereur François-Joseph. Tirages argentiques d'époque.

Pliures et accidents, en l'état.

H. : 16, 5 cm – L. : 21 cm ; H. : 13 cm – L. : 18 cm ;

H. : 13 cm – L. : 19, 5 cm ;

H. : 12 cm – L. : 17 cm

1 200/1 500 €

Voir illustration page 39.

182 Famille impériale. Ensemble de cinq photographies et cartes postales anciennes, représentant le tsar Nicolas II d'après le portrait de Valentin Serov ; l'empereur Nicolas II et l'impératrice Alexandra Féodorovna, sortant de la chapelle miraculeuse de la Vierge Ibérienne à Moscou ; l'empereur Nicolas II en compagnie du grand-duc Constantin et du grand-duc Boris ; l'empereur Nicolas II posant avec sa femme et leurs enfants avec en fac-similé leurs signatures autographes.

Tirage d'époque. Pliures et accidents, en l'état.

Formats divers.

300/500 €



182

183 Famille impériale. Rare ensemble de sept petites photographies anciennes, représentant le tsar Nicolas II posant avec son fils, le tsarévitch Alexis (1910) ; le tsar en compagnie d'officiers de la marine (1908) ; le tsarévitch Alexis et sa sœur Anastasia posant dans les jardins de Livadia (1914) ; les grandes-duchesses Olga, Tatiana, Maria et Anastasia posant en compagnie de leur frère Alexis sous la véranda du palais Alexandre à Tsarskoïé-Sélo (1915/1916) ; le palais de Livadia en Crimée (résidence d'été des souverains), vue côté jardin par l'entrée principale ; les grandes-duchesses Olga et Tatiana visitant une école de jeunes filles (1910) ; une photographie de groupe avec l'empereur, l'impératrice et leurs enfants (1914). Tirages argentiques d'époque. Pliures et accidents, en l'état. Formats divers.

2 000/2 200 €

184 Famille impériale. Ensemble de quatre photographies anciennes. Sur la première est représenté le tsar Nicolas II en compagnie du roi Alphonse XIII d'Espagne, des grands-ducs Nicolas Nicolaiévitch, Paul Alexandrovitch, Wladimir Alexandrovitch et Boris Wladimirovitch, entouré d'officiers, lors de la visite officielle du roi d'Espagne en Russie, vers 1905/1907. Sur la seconde l'empereur Nicolas II et sa famille posent avec le roi Edouard VII en 1909, lors de la visite officielle des souverains russes à Londres et sur les deux autres apparaissent le tsar et la tsarine en calèche après avoir passé en revue les troupes au camp de Krasnoïé-Sélo. Tirages argentiques d'époque. Petites pliures, mais bon état dans l'ensemble.

H. : 17, 5 cm – L. : 23, 5 cm ; H. : 15 cm – L. : 22 cm ;

H. : 16, 5 cm – L. : 23 cm ; H. : 9 cm – L. : 17 cm **1 500/1 800 €**

Voir illustration page 39.

185 Alexis Nicolaiévitch, grand-duc héritier de Russie. Portrait photographique le représentant en buste légèrement de trois-quarts portant une marinière, vers 1910/1912. Epreuve d'époque. En l'état.

H. : 19 cm – L. : 14 cm.

600/800 €

Voir illustration page 39.

PHOTOGRAPHIES DE PIERRE GILLIARD PRÉCEPTEUR DU TSAREVITCH ALEXIS



186 Nicolas II et sa famille. Bel et rare ensemble d'environ 204 photographies anciennes, prises par Pierre Gilliard (1879-1969). Précepteur de français des enfants du tsar, avec qui il passa treize années à la cour impériale de septembre 1905 à mai 1918. Ces documents révèlent la vie quotidienne du dernier tsar, de son épouse l'impératrice Alexandra Féodorovna et de leurs cinq enfants. Pierre Gilliard s'est occupé notamment de l'éducation du tsarévitch Alexis Nicolaïévitch, dont la santé fragile, en raison d'une maladie héréditaire transmise par sa mère, l'hémophilie, demandait des soins particuliers et une attention journalière. Souvent émouvants et touchants, ces clichés sont le témoignage rare et souvent méconnu d'une existence tragique. On peut voir l'empereur jouant avec ses enfants, en promenade avec son fils, les grandes-duchesses au palais de Livadia, ou à leur table de travail, l'impératrice au chevet du tsarévitch malade, l'empereur au GQG à Moglieff durant la guerre ou en captivité avec les siens au palais Alexandre en mars 1917. La position de Pierre Gilliard lui permit de vivre dans l'intimité des Romanoff, dont il a partagé la vie jusqu'aux derniers instants de captivité. Ayant pu être épargné par miracle de la tragédie effroyable d'Ekaterinbourg, où toute la famille impériale fut assassinée, il réussit à sauver des centaines de photographies qu'il réalisa durant son séjour en Russie. Après la Guerre, de retour en Suisse, il fit parvenir à de rares personnes des retirages de ces

photographies, comme avec cet ensemble qu'il avait offert à la sœur cadette du dernier empereur de Russie, la grande-duchesse Olga Alexandrovna (1882-1960), réfugiée au Canada avec son mari et ses deux enfants. Gilliard fut également l'un des premiers à publier ses mémoires en 1921, chez Payot, sous le titre : *Le tragique destin de Nicolas II et de sa famille*, et à prendre position ouvertement dans l'affaire Anna Anderson, contre celle qui se disait être la Grande-duchesse Anastasia, en publiant en 1929, toujours chez le même éditeur, *La fausse Anastasie, histoire d'une prétendue grande-duchesse de Russie*. La plupart des illustrations figurant dans les deux ouvrages se trouve dans l'ensemble que nous vendons présentement. Tirages argentiques d'époques imprimés sur papier carte postale.

Formats divers.

20 000/30 000€

Provenance : cet ensemble fut remis par Pierre Gilliard à la grande-duchesse Olga Alexandrovna (1882-1960), sœur cadette de l'empereur Nicolas II. Elle-même en fit don en 1939 à un ancien officier de l'armée impériale, Nicolas Vassiliévitch Teviachoff qui servait dans les troupes des Cosaques du Don, et conservé ensuite par la descendance.

Références : Pierre Gilliard « *Le tragique destin de Nicolas II et de sa famille* », Payot, 1921. Catalogue de l'exposition « Pierre Gilliard, les derniers jours du tsar », du 23 avril au 13 septembre 1998, Musée de l'Élysée à Lausanne. Daniel Girardin, « Précepteur des Romanov, le destin de Pierre Gilliard », Actes Sud, 2005. Pierre Gilliard, « *La fausse Anastasie, histoire d'une prétendue grande-duchesse de Russie* », Payot, 1929.





187

187



189



192

188

195

187

187 Wladimir Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1847-1909).

Ensemble de quatre portraits photographiques le représentant jeune homme à divers moments de sa vie, on y joint un portrait de sa femme la grande-duchesse Maria Pavlovna en buste dans un médaillon, vers 1860/1875. Format carte de visite. **500/600 €**

188 Wladimir Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1847-1909).

Portrait photographique de Bergamasco à Saint-Pétersbourg le représentant jeune homme vu de profil portant l'uniforme de Général de l'armée impériale, vers 1874. Epreuve d'époque, montée sur carton, avec nom du photographe imprimé en bas et au dos du document. Petites pliures, bon état. Format cabinet. **300/500 €**

189 Wladimir Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1847-1909).

Scène de groupe sur les marches de la résidence d'été du grand-duc, représentant au centre le grand-duc entouré d'officiers de l'armée impériale et de ses fils les grands-ducs Boris et André, de son frère le grand-duc Paul Alexandrovitch, de son épouse la grande-duchesse Maria Pavlovna, de sa fille la grande-duchesse Hélène, de son cousin le grand-duc Nicolas Nicolaiévitch et son épouse née la princesse Militza de Monténégro, et de la princesse Paley, etc... en pied portant un éventail à la main, vers 1899. Epreuve d'époque, conservée dans un cadre à baguette dorée. Petit accident au cadre, bon état dans l'ensemble.

A vue : H. : 23 cm – L. : 29 cm.

Cadre. : H. : 35 cm – L. : 46 cm. **2 000/2 500 €****190 Wladimir Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1847-1909).**

Portrait photographique le représentant assis portant un costume civil, vers 1905/1907, conservé dans un cadre en bois surmonté de la couronne impériale de Russie en bronze doré. Epreuve argentique d'époque, montée sur carton. Petit accident au cadre, manque son pied chevalet, mais bon état dans l'ensemble. A vue : H. : 21, 5 cm – L. : 15 cm.

Cadre. : H. : 31 cm – L. : 25 cm. **1 000/1 200 €***Voir illustration page 46.***191 Wladimir Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1847-1909).**

Portrait photographique le représentant en buste portant un chapeau haut de forme, vers 1900.

Epreuve d'époque, montée sur carton.

H. : 27 cm – L. : 21 cm. **300/500 €****192 Wladimir Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1847-1909).**

Portrait photographique le représentant en buste, dans un médaillon, avec fac-similé de sa signature autographe en caractères cyrilliques : « *Wladimir, 1887* ». Epreuve argentique d'époque, tirage vers 1910.

H. : 16 cm – L. : 11 cm. **300/500 €****193 Wladimir Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1847-1909).**

Portrait photographique de forme ovale le représentant en buste, vers 1880, en tenue de hussards, conservé sous verre bombé dans un cadre en velours de couleur violet, cerclé d'un entourage en bronze doré surmonté d'un nœud enrubanné, avec pied chevalet au dos. Epreuve d'époque, montée sur carton. Travail de la Maison L. Charleux à Paris. A vue : H. : 4, 5 cm – L. : 3, 5 cm.

Cadre : H. : 9, 5 cm – L. : 7, 5 cm. **300/500 €**

- 194 Maria Pavlovna, grande-duchesse de Russie (1847-1920).** Portrait photographique la représentant en buste, vers 1910, la tête tournée vers la gauche, avec sa signature autographe au bas du document : « *Marie 1910* » conservé sous verre dans un cadre en bronze doré surmonté d'une couronne princière allemande, avec pied chevalet au dos. Epreuve argentique d'époque sur papier carte postale. Travail de la Maison Alphonse Giroux à Paris. A vue : H. : 13, 5 cm – L. : 9, 5 cm. Cadre : H. : 20 cm – L. : 12, 5 cm. **800/1 000 €**
Voir illustration page 46.
- 195 Maria Pavlovna, grande-duchesse de Russie (1847-1920).** Portrait photographique de Bergamasco à Saint-Petersbourg la représentant jeune femme vue de profil posant en buste avec plusieurs rangs de perles, vers 1874. Epreuve d'époque, montée sur carton, avec nom du photographe imprimée en bas et au dos du document. Bon état. Format cabinet. **300/500 €**
- 196 Maria Pavlovna, grande-duchesse de Russie (1847-1920).** Portrait photographique de Levitsky à Saint-Petersbourg la représentant jeune femme posant avec ses trois enfants, les grands-ducs Kyril, Boris et André Wladimirovitch, vers 1879. Epreuve d'époque, montée sur carton, avec cachet à froid du photographe au bas du document. Bon état. Format cabinet. **300/500 €**
- 197 Maria Pavlovna, grande-duchesse de Russie (1847-1920).** Portrait photographique la représentant posant en buste dans un médaillon, vers 1885. Epreuve d'époque, montée sur carton. Traces d'humidité. Bon état dans l'ensemble. Format cabinet. **300/500 €**
- 198 Maria Pavlovna, grande-duchesse de Russie (1847-1920).** Héliogravure de Lemercier la représentant posant assise dans un fauteuil, vers 1908-1910. Gravure d'époque. Bon état. H. : 24, 5 cm – L. : 18 cm. **180/250 €**
- 199 Hélène Wladimirovna, grande-duchesse de Russie (1882-1957).** Portrait photographique de Levitsky à Saint-Petersbourg la représentant enfant dans les bras de sa mère, la grande-duchesse Maria Pavlovna, vers 1884. Epreuve d'époque, montée sur carton. Bon état. H. : 18, 5 cm – L. : 9, 5 cm. Cadre. : H. : 28 cm – L. : 19 cm. **300/500 €**
- 200 Hélène Wladimirovna, grande-duchesse de Russie (1882-1957).** Portrait photographique la représentant posant en buste portant l'uniforme de colonel du régiment dont elle était chef honoraire, vers 1900. Epreuve d'époque, montée sur carton. Légèrement passée. H. : 15, 5 cm – L. : 10 cm. **200/300 €**
- 201 Hélène Wladimirovna, grande-duchesse de Russie (1882-1957).** Lot de quatre portraits photographiques dont un par Bohringer à Athènes, la représentant à divers moments de sa vie, avec sa signature autographe au bas des deux documents : « *Elena, 1900* », « *Elene, 1924* ». Epreuve d'époque, montée sur carton. Format cabinet et carte de visite. **600/800 €**
- 202 Hélène Wladimirovna, grande-duchesse de Russie (1882-1957).** Lot de deux portraits photographiques à Saint-Petersbourg, la représentant jeune fille avec sa signature autographe au bas du document : « *Elen, 1897* », et la représentant posant assise en exil à Paris, avec sa signature autographe au bas du document : « *Elena, 1934* ». Epreuve d'époque, montée sur carton et épreuve argentique. H. : 23 cm – L. : 17, 5 cm. H. : 22 cm – L. : 14 cm. **600/800 €**



197

199

196



191

198

201



194

- 203 Hélène Wladimirovna**, grande-duchesse de Russie (1882-1957). Portrait photographique la représentant en pied portant un éventail à la main, vers 1900/1910. Epreuve argentique d'époque, conservée dans son cadre d'époque en velours violet, avec pied chevalet au dos. Bon état. H. : 18, 5 cm – L. : 9, 5 cm. Cadre. : H. : 28 cm – L. : 19 cm. **600/800 €**

- 204 Hélène Wladimirovna**, grande-duchesse de Russie (1882-1957). Portrait photographique signé Taponier, la représentant en buste, portant diadème et parure en diamants. Epreuve argentique d'époque montée sur carton, avec tampon à sec du photographe, et mention d'époque au dos, à la mine de plomb « *Taponier, 12 rue de la Paix, Paris* ». Petites usures, bon état général. H. : 38 cm – L. : 26, 5 cm. **400/600 €**



201



204

- 205 André Wladimirovitch**, grand-duc de Russie (1879-1956). Portrait photographique, le représentant en tenue de boyard à l'occasion du grand bal costumé qui se déroula au palais d'Hiver en février 1903. Avec sa signature autographe en haut du document en caractères cyrilliques : « *André, 11 février 1904* », conservé dans un cadre moderne à bague dorée. Epreuve d'époque, montée sur carton, avec cachet à sec du photographe au bas du document. Petit accident au cadre, mais bon état dans l'ensemble. A vue : H. : 21 cm – L. : 16 cm. Cadre. : H. : 24 cm – L. : 19, 5 cm. **1 500/2 000 €**



214



208

- 206 André Wladimirovitch**, grand-duc de Russie (1879-1956). Portrait photographique, le représentant adolescent portant une tenue de marin, avec sa signature autographe en bas du document en caractères cyrilliques : « *André, 19 janvier, Saint-Petersbourg, 1893* ». Epreuve d'époque, montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos du document. Tirage découpé sur la partie supérieure, mais bon état dans l'ensemble. H. : 15 cm – L. : 11 cm. **800/1 200 €**

- 207 Non venu.**

- 208 André Wladimirovitch**, grand-duc de Russie (1879-1956). Portrait photographique de Levitsky à Saint-Petersbourg, le représentant adolescent portant l'uniforme des Chevaliers Gardes, entouré de ses frères les grands-ducs Kyril et Boris Wladimirovitch. Epreuve d'époque, montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos du document. Accident, en l'état. Format cabinet. **300/500 €**



190

209 André Wladimirovitch, grand-duc de Russie (1879-1956).
Portrait photographique le représentant adolescent
posant avec son cousin le grand-duc Michel
Alexandrovitch. Epreuve d'époque, montée sur carton.
Bon état. Format carte de visite. **300/500 €**



205

210 André Wladimirovitch, grand-duc de Russie (1879-1956).
Portrait photographique le représentant en uniforme
d'officier de l'armée impériale, vers 1910. On y joint
une photographie de son fils, le prince Wladimir
Andréïévitch (1902-1974). Tirage argentique
d'époque. Petites pliures.
H. : 23, 5 cm – L. : 17 cm. **300/500 €**



206

211 Boris Wladimirovitch, grand-duc de Russie (1877-1943).
Portrait photographique, le représentant en uniforme
d'officier des Hussards de l'armée impériale, vue
de profil, avec sa signature autographe au bas du
document, en caractères cyrilliques : « **Boris, 1903** ».
Epreuve d'époque, montée sur carton, avec cachet à sec
du photographe au bas du document. Bon état.
Format cabinet. **800/1 000 €**

212 Boris Wladimirovitch, grand-duc de Russie (1877-1943).
Portrait photographique par Boissonnas et Eggler
à Saint-Pétersbourg, le représentant en uniforme
d'officier aux sapeurs de la Garde. Avec sa signature
autographe au bas du document : « **Boris, en souvenir
de Biarritz, 1913** ». Epreuve argentique d'époque,
montée sur carton, avec cachet à sec du photographe au
bas du document. Bon état.
H. : 27 cm – L. : 21, 5 cm. **1 200/1 500 €**



203

213 Kyril Wladimirovitch, grand-duc de Russie (1876-1938).
Portrait photographique le représentant en buste,
avec sa signature autographe au bas du document, en
caractères cyrilliques : « **Kyril, 1930** ».
Epreuve argentique d'époque.
H. : 24 cm – L. : 18 cm. **400/600 €**

214 Wladimirovitch. Portrait photographique de Levitsky
à Saint-Pétersbourg, représentant les quatre enfants
du grand-duc Wladimir Alexandrovitch, les grands-
ducs Kyril, Boris et André Wladimirovitch et la
grande-duchesse Hélène Wladimirovna, vers 1888.
Epreuve d'époque, montée sur carton, avec cachet
du photographe en lettres d'or au dos du document.
Accident, en l'état. Format cabinet. **300/500 €**



211

215 Constantin Constantinovitch, grand-duc de Russie
(1827-1891). Lot de sept portraits photographiques
le représentant posant à divers moments de sa vie, lui
et sa femme, la grande-duchesse Alexandra Iossifovna
(1830-1911), datant de 1848 à 1880. Epreuve d'époque
montée sur carton, avec nom des photographes.
Format carte de visite. Voir illustration page 49. **400/600 €**



212

- 216 **Alexandra Iossifovna, grande-duchesse de Russie (1830-1911).** Portrait photographique de Levitsky à Saint-Pétersbourg, la représentant de profil, posant assise sur le rebord d'une fenêtre, vers 1880. Epreuve d'époque montée sur carton, avec cachet à froid du photographe. Format cabinet **200/400 €**
- 217 **Alexandra Iossifovna, grande-duchesse de Russie (1830-1911).** Portrait photographique de Pasetti à Saint-Pétersbourg, la représentant de profil, avec sa signature autographe au bas du document, en allemand : « *Tausend Dank, Alexandra, 1895* ». Epreuve d'époque montée sur carton, avec cachet à froid du photographe, ainsi que son nom en lettres d'or au dos. Format cabinet. **400/600 €**
- 218 **Olga Constantinovna, grande-duchesse de Russie,** reine de Grèce (1851-1926), Portrait photographique de Hann, à Saint-Pétersbourg, de forme ovale, la représentant posant en compagnie de la grande-duchesse Elisabeth Féodorovna (1864-1918), de ses filles les princesses Alexandra (1870-1891), épouse du grand-duc Paul Alexandrovitch (1860-1919) et Marie de Grèce (1876-1940), épouse du grand-duc Georges Mikhaïlovitch (1863-1919)). Vers 1889. Petites usures du temps, bon état dans l'ensemble. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos. Format cabinet. **400/600 €**
- 219 **Olga Constantinovna, grande-duchesse de Russie,** reine de Grèce (1851-1926), Portrait photographique de A. Pasetti, à Saint-Pétersbourg, la représentant posant en compagnie de sa mère la grande-duchesse Alexandra Iossifovna (1830-1911), de sa fille la princesse Alexandra de Grèce (1870-1891), épouse du grand-duc Paul Alexandrovitch, et de sa petite-fille, la grande-duchesse Maria Pavlovna (1890-1958). Vers 1890. Tirage légèrement passé, bon état dans l'ensemble. Epreuve d'époque montée sur carton, avec timbre à sec du photographe, ainsi que son nom imprimé au dos et au bas du document. Format cabinet. **400/600 €**
- 220 **Olga Constantinovna, grande-duchesse de Russie,** reine de Grèce (1851-1926), Portrait photographique de A. Pasetti, à Saint-Pétersbourg, la représentant posant en compagnie de sa petite-fille, la grande-duchesse Maria Pavlovna (1890-1958). Vers 1890. Tirage légèrement passé, mais bon état dans l'ensemble. Epreuve d'époque montée sur carton, avec timbre à sec du photographe, ainsi que son nom imprimé au dos et au bas du document. Format cabinet. **400/600 €**
- 221 **Olga Constantinovna, grande-duchesse de Russie,** reine de Grèce (1851-1926), Portrait photographique de A. Pasetti, à Saint-Pétersbourg, la représentant posant en tenue traditionnelle grecque. Vers 1890. Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec timbre à sec du photographe, ainsi que son nom imprimé au dos et au bas du document en lettres d'or. Format cabinet. **400/600 €**
- 222 **Olga Constantinovna, grande-duchesse de Russie,** reine de Grèce (1851-1926), Portrait photographique de E. Hohlenberg, à Copenhague, la représentant tenant une ombrelle. Vers 1892/1895. Taches d'humidité, mais bon état dans l'ensemble. Epreuve d'époque montée sur carton, avec timbre à sec du photographe et inscription de son nom au bas du document en lettres d'or. Format cabinet. **400/600 €**
- 223 **Olga Constantinovna, grande-duchesse de Russie,** reine de Grèce (1851-1926), Portrait photographique de E. Hohlenberg, à Copenhague, la représentant en buste. Vers 1892/1895. Taches d'humidité, mais bon état dans l'ensemble. Epreuve d'époque montée sur carton, avec timbre à sec du photographe et inscription de son nom au bas du document en lettres d'or. Format cabinet. **400/600 €**
- 224 **Olga Constantinovna, grande-duchesse de Russie,** reine de Grèce (1851-1926), Portrait photographique de C. Böhringen, à Athènes, la représentant en buste, portant un diadème de perles. Epreuve d'époque montée sur carton, avec timbre à sec du photographe et inscription de son nom au bas du document en lettres bleues. Conservé dans son cadre ancien en bronze doré à décor ciselé surmonté d'une couronne royale, avec pied chevalet au dos. A vue : H. : 24 cm – L. : 14 cm. Cadre : H. : 32 cm – L. : 17 cm. **600/800 €**
- 225 **Olga Constantinovna, grande-duchesse de Russie,** reine de Grèce (1851-1926). Portrait photographique, la représentant en buste, dans un médaillon, la tête tournée vers la gauche, avec sa signature autographe au bas du document : « *Olga* ». On y joint un autre portrait d'elle jeune fille. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos. Formats cabinet et carte de visite. **400/600 €**
- 226 **Constantin Constantinovitch, grand-duc de Russie (1858-1914).** Portrait photographique de Bergamasco, à Saint-Pétersbourg, la représentant posant en uniforme d'officier du 4^e régiment des Tirailleurs de la Famille impériale, vers 1890. Petites usures du temps, bon état dans l'ensemble. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos. Format cabinet. **600/800 €**



229



227



226



219



220



221



225



215



228



215



215



216



228



217



218



233



233



230



234



231



144



231



143



232



145



235

- 227 **Constantin Constantinovitch, grand-duc de Russie (1858-1914).** Portrait photographique de Boissonnas & Eggler, à Saint-Pétersbourg, le représentant posant en uniforme d'officier du régiment des Tirailleurs, avec annotations manuscrite de sa main, en caractères cyrilliques, au bas du document : « *De la part du chef de la 2ème compagnie des Tirailleurs de la Famille impériale, le 27 décembre 1905* ». On y joint un portrait photographique le représentant vers 1910. Très bon état. Epreuve argentique d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos. H. : 26 cm - L. : 21 cm. Voir illustration page 49. **600/800 €**
- 228 **Elisabeth Mavrikiévna, grande-duchesse de Russie (1865-1927).** Lot de deux portraits photographiques, à Saint-Pétersbourg, la représentant posant en buste, avec sa signature autographe sur l'un des documents : « *Elisabeth* », vers 1880 et 1890. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos. Format cabinet et carte de visite. **300/400 €**
Voir illustration page 49.
- 229 **Gabriel Constantinovitch, prince de Russie (1887-1955).** Lot de deux portraits photographiques, le représentant posant à Paris dans les années trente, avec sa signature autographe manuscrite en caractères cyrilliques au bas du document : « *Gabriel, 16/7/37* » et « *Gabriel* ». Bon état. Epreuve argentique d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos. H. : 20 cm - L. : 26, 5 cm
H. : 14, 5 cm - L. : 10 cm. **300/500 €**
Voir illustration page 49.
- 230 **Branche des Nicolaiévitch.** Ensemble de huit portraits photographiques, représentant le grand-duc Nicolas Nicolaiévitch (1831-1891), son épouse la grande-duchesse Alexandra (1838-1900), leurs fils les grands-ducs Nicolas (1856-1929) et Pierre (1865-1931) Nicolaiévitch de 1856 à 1920. Epreuves d'époque montées sur carton, avec nom des photographes imprimé au dos. Formats cabinet et carte de visite. **300/500 €**
- 231 **Michel Mikhaïlovitch, grand-duc de Russie (1832-1909).** Ensemble de trois portraits photographiques de Levitsky à Saint-Pétersbourg, le représentant à différents moments de sa vie et portant l'uniforme de général de la Suite impériale. On y joint un portrait de sa femme, la grande-duchesse Olga. Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos. Format cabinet et carte de visite. **400/600 €**
- 232 **Alexandre Mikhaïlovitch, grand-duc de Russie (1866-1933).** Ensemble de deux portraits photographiques de Levitsky à Saint-Pétersbourg, le représentant à divers moments de sa vie. Tirage découpé, mais bon état. Epreuve d'époque montée sur carton. Format cabinet. **300/500 €**
- 233 **Mikhaïlovitch.** Ensemble de deux portraits photographiques de Westly à Saint-Pétersbourg, représentant les grands-ducs Serge (1869-1918) et Michel (1832-190) Mikhaïlovitch. On y joint une lithographie de la grande duchesse Anastasia Mikhaïklovna, avec fac-similé de sa signature autographe. Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé en bas et au dos du document. Format cabinet. **300/500 €**
- 234 **Hélène, duchesse de Mecklembourg-Strelitz (1857-1936),** fille de la grande-duchesse Catherine Mikhaïlovna de Russie. Portrait photographique de Pasetti, à Saint-Pétersbourg, la représentant debout posant près d'un fauteuil, avec sa signature autographe au bas du document : « *Hélène de Mecklembourg, 1890* ». Petites usures, bon état dans l'ensemble. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos. H. : 21 cm - L. : 10, 5 cm. **200/600 €**
- 235 **Alexandra, duchesse de Mecklembourg-Schwerin (1882-1945).** Portrait photographique de Esch, à Ludwisburg, la représentant tenant dans ses bras sa fille la princesse Thyra, avec sa signature autographe au bas du document : « *Alix, Thyra 1919* ». Petites usures, bon état dans l'ensemble. Epreuve argentique d'époque montée sur carton, avec cachet à froid du photographe au bas du document. H. : 29, 5 cm - L. : 19 cm. **200/600 €**



CORRESPONDANCE

DE LA GRANDE DUCHESSE OLGA ALEXANDROVNA



Bel et rare ensemble de plus de 430 lettres et cartes postales autographes signées de la grande-duchesse Olga Alexandrovna (1882-1960), sœur cadette de l'empereur Nicolas II, écrites en français et adressées à Ferdinand Thormeyer (1858-1944), durant la période allant de 1920 à 1939. Ce dernier fut nommé en 1886, précepteur à la Cour Impériale de Russie et enseigna durant 16 ans le français aux enfants du tsar Alexandre III. Même après la Révolution et la chute de la monarchie, il conserva un lien privilégié, avec ses anciens élèves et notamment avec la grande-duchesse Olga, avec qui il correspondait régulièrement et ce jusqu'à sa mort. Exilée en 1920 au Danemark et vivant auprès de sa mère l'impératrice Maria Féodorovna, à Hvidøre, la grande-duchesse et sa famille tentent de se construire une nouvelle existence. Vivant avec très peu d'argent, Olga est contrainte après le décès de l'impératrice en 1928 de vendre les aquarelles qu'elle peint régulièrement et d'ailleurs avec un certain talent, tandis que son mari Nicolas Koulikovsky (1881-1959), travaille dans un élevage de chevaux. Le couple s'installe ensuite dans une ferme, mise à disposition par l'une de leur amie, Madame Gorm Rasmussen, à Ballerup, à quelques kilomètres de Copenhague. Ce témoignage passionnant nous révèle un ensemble de précieux détails, sur la fin tragique du dernier tsar, sur l'exil des Romanoff, mais aussi sur une période historique tragique et bouleversante. Dans ses lettres, la grande-duchesse évoque souvent le souvenir de ses frères assassinés, le grand-duc Michel Alexandrovitch et l'empereur Nicolas II (Lettre du 22 novembre 1928) ; la mort de sa mère l'impératrice Maria Féodorovna (Lettre du 7 septembre 1928) ; l'affaire Anna Tchaïkovski, cette jeune femme retrouvée à Berlin qui se prétendait être la fille cadette de Nicolas II, la grande-duchesse Anastasia Nicolaiévna : « *c'est une histoire si embrouillée que je ne peux rien dire d'exact, mais je ne vois aucune ressemblance et n'ai pu tirer de sa bouche aucun mot pour me faire croire que cela peut être elle* » (lettre du 11 janvier 1926) ; avec beaucoup de nostalgie elle se rappelle sa vie passée en Russie, notamment lorsqu'elle vivait au palais de Gatchina ; elle parle aussi du prince Félix Youssouppoff, de la publication de ses mémoires, qui la scandalise profondément et du rôle qu'il joua dans l'assassinat de Raspoutine et sur la création de sa maison de couture Irfé (lettre du 8 février 1928) ; elle juge également sévèrement la publication des mémoires de son beau-frère le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch : « *il raconte les choses les plus intimes et parle mal de beaucoup de gens* » (lettre du 15 mars 1932) ; mais elle donne aussi beaucoup de détails sur sa vie, son quotidien, ses anciens amis russes morts ou en exil, sur son époux et ses fils, Tikhon (1917-1993) et Gouri (1919-1983). Elle revient aussi parfois sur le passé, en commentant, par exemple le rôle de Raspoutine. Olga relate aussi avec force détails les événements royaux de sa famille : les 80 ans de son oncle le prince Waldemar, la mort de la reine Maud de Norvège, le mariage de la grande-duchesse Kyra Kyrillovna, etc.

236 Olga, grande-duchesse de Russie (1882-1960).

Ensemble de 2 lettres autographes signées : « *Olga* », pour l'année 1920, adressées à Ferdinand Thormeyer, texte en français, conservées pour certaines avec leur enveloppe. **200/300 €**

237 Olga, grande-duchesse de Russie. Ensemble de 9 lettres autographes signées : « *Olga* », pour l'année 1926, adressées à Ferdinand Thormeyer, texte en français, conservé pour certaines avec leur enveloppe.

Lettre du 5 janvier 1926, à Amalienborg [résidence du roi de Danemark à Copenhague] : « [...] Noël Danois, nous avons passé très tranquillement. J'ai reçu des cadeaux et des pots de fleurs (cela me réjouit le cœur, toujours, les fleurs). Une tante m'a donné une jupe et une jaquette blanche tricotée (enchantée !), une cousine m'a donné des bas, un autre morceau d'étoffe bleu foncé, du savon, etc. On est pratique dans cette famille et maintenant c'est bien... Xénia [sa sœur] a reçu un chapeau noir, Maman [l'impératrice Maria Féodorovna] des assiettes parce que les siennes sont presque toutes cassées. La porcelaine de la fabrique danoise [Manufacture Royal Copenhague] est devenue si chère qu'on peut seulement la regarder de loin ! Et penser qu'avant j'apportais des services délicieux pour 30-40 kroner (la moitié en roubles) à Emma Petrovna, à la fille de Nama, etc. Oui les temps changent... »

Lettre du dimanche 24 janvier 1926, à Amalienborg : « [...] L'histoire qui continue toujours dans les journaux de Berlin de la pauvre malade, dite « ma nièce », m'énerve. Mr. Gilliard [Pierre Gilliard (1879-1969), avait été avant la révolution, le précepteur de français des enfants du tsar Nicolas II] aussi est énérvé et enfin nous avons mis un démenti dans les journaux danois. J'espère que cela aidera parce qu'il y a toujours autour de ces histoires des gens malhonnêtes qui veulent profiter. C'est fâcheux, et ma faute, que par pitié pour elle, pensant que si je dis de suite que ce n'est pas Anastasia, tout court, personne ne lui donnera d'argent pour finir sa cure, et aussi pour vivre. J'ai dit que c'est une histoire si embrouillée que je ne peux rien dire d'exact mais je ne vois aucune ressemblance et n'ai pu tirer de sa bouche aucun mot pour me faire croire que cela peut être elle... »

Lettre du 9 juillet 1926, à Hvidøre : « [...] Mon mari revient toujours beaucoup plus tard car il monte à cheval avec Mme. Rasmussen des heures. Elle est une personne (américaine) charmante et nous l'aimons vraiment. Elle a tant de cœur, de tact, toutes les bonnes qualités, et elle est une personne intelligente avec qui on aime à parler. [...] Dedans [sa maison], ils ont des choses belles mais ils ne comprennent rien (ce qu'ils admettent). Toutes sortes de belles choses sont jetées à leurs têtes et ils achètent. Ils ont des Gobelins, des Aubusson, etc., qui viennent de Russie, des choses volées je suis sûre. Mrs. R. a honte de cela mais ce ne sont que des personnes riches qui peuvent acheter maintenant toutes ces choses qui appartenaient aux familles nobles et vieilles pendant des centaines d'années... »

Lettre du 30 juillet 1926, à Hvidøre : « [...] La colonie russe ici n'est pas grande mais très sympathique et maintenant nous connaissons assez bien pour qu'en nous réunissant nous nous sentions bien ensemble. J'ai même reçu quelques cadeaux touchants : un « tea-cosy » jaune avec des morceaux de Valenciennes, des enveloppes avec papier (j'écris dessus), des gâteaux, des fleurs, une petite cuillère et c'est tout je crois. [...] « Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage ». Vous rappelez-vous de cette fable de La Fontaine à propos du Lion et de la Souris ?! Eh bien voilà, je me répète cela très souvent. Et puis j'ai une autre petite chose que je me dis souvent aussi. « Quand tout change pour toi, la Nature est la même, et le même Soleil se lève sur tes jours. » Ces mots me consolent souvent... »

Lettre du 17 juin 1926, à Hvidøre : « [...] Vous avez raison : je suis revenue maintenant à penser que je ne voudrai plus revoir mon adoré Gatchina... On se le rappelle tel qu'il était quand tout était superbe et comme nous l'avons connu... Le choc serait affreux de tout revoir, tout gâché et tout autrement. Longtemps je ne comprenais pas ce que mon mari voulait dire quand il me disait qu'il ne voudrait plus revoir ces endroits que nous aimions, mais je le comprends à présent... »

Lettre du 21 septembre 1921, à Hvidøre : « [...] Je suis tout le temps en correspondance avec Mr. Gilliard à propos de cette malade qu'on

présente comme une de mes nièces. Quelle histoire horrible. On veut faire croire au monde que Maman, ma sœur et moi ne voulons la reconnaître pour recevoir (nous) de l'argent soi-disant de mon frère aîné... Cela nous dégoûte aussi mais il ne faut pas faire attention à cela n'est-ce pas ? Je reçois des lettres quelques fois fort impertinentes même. Maman affaiblie ne mange rien. Cela faisait pitié de la voir. Mais nous sortons chaque jour en auto et sommes assis au jardin, le temps est beau... La vie est triste, Sioucha, mais dans les chagrins nous sommes plus près de Dieu, on ressent cela toujours. Mes enfants ont un poney (cadeau de Mrs. Rasmussen, c'est-à-dire elle nous a donné 200 kopecks pour leur acheter quelque chose et nous avons acheté ce poney)... »

Lettre du samedi 18 décembre 1926 : « [...] Oh ! Sioucha, que l'histoire « Tchaïkovski » m'étouffe ! Le monde est fou ! Nous ne sommes pour rien, nos paroles sont tournées, on ne compte même pas ce que nous disons, mais seulement ce que disent les personnes qui n'ont jamais de leurs vies vu la vraie Anastasia. André Wladimirovitch [grand-duc de Russie (1879-1956)] maintenant me donne des soucis, car n'ayant pas vu la malade il m'écrit qu'il est bien persuadé de sa personnalité, et veut faire enquête. Après quoi il laissera l'affaire à la conscience de Maman (et moi). Dégoûtant ! Ils peuvent croire que nous nions la personnalité pour des idées d'argent et fortune d'Espagne. Enfin, tout cela me barasse, ôte mon sommeil. Je suis sûre que toute l'histoire n'est qu'un grand chantage ! » **800/1 000 €**

238 Olga, grande-duchesse de Russie. Ensemble de 11 lettres autographes signées : « *Olga* », pour l'année 1927, adressées à Ferdinand Thormeyer, texte en français, conservées pour certaines avec leur enveloppe.

Lettre du 17 janvier 1927 à Amalienborg : « Je me rappelle si bien de votre arrivée chez nous. J'avais alors 5 ans à Anitchkov [résidence privée de l'empereur Alexandre III à Saint-Petersbourg], vous me montriez des tableaux et m'expliquiez tout en français. Puis en automne à Livadia (avant Borki) [résidence d'été de la famille impériale en Crimée] dans le grand vieux palais je me rappelle des livres que vous me montriez et alors déjà je comprenais à peu près tout... Aussi, rappelez-vous comme vous donniez à Micha [surnom de son frère le grand-duc Michel Alexandrovitch] un jouet, non vous le mettiez dans une chambre sombre et puis Micha devait aller le chercher... C'était en bas dans les chambres de notre « Amama » [sa grand-mère maternelle, la reine Louise de Danemark] ».

Lettre du 6 mai 1927 à Amalienborg : « Nous partons pour Hvidøre à peu près dans 10 jours et alors je suis très « attachée à la maison ». Ici j'étais beaucoup plus libre, quel dommage que vous ne pouviez pas venir au mois de mai. Tout de même, si vous venez la joie sera immense et je ferai tout mon possible pour vous voir le plus possible ces jours. [...] Dans quelques jours ma sœur part pour Paris, puis l'Angleterre et nous resterons toutes seules... Il y a ici une troupe russe de danseurs, une espèce de ballet. [...] La ville de Gatchina est une ville oubliée, les grilles des maisons sont tombées, les maisons en ruines, les rues sales... [...] L'histoire Tchaïkovski [affaire de cette jeune femme se disant être la fille cadette de Nicolas II, la grande-duchesse Anastasia] continue car beaucoup de personnes, pour des raisons que j'ignore, continuent et persistent de vouloir y croire. Le Duc Gigi Leuchtenberg [parent de la grande-duchesse qui prit parti pour celle qui se prétend être la grande-duchesse Anastasia], chez qui elle demeure ces derniers temps en Bavière, persiste à y croire. Mordvinoff a été la voir là, chez lui mais vit certainement de suite qu'elle n'était pas la petite... Lui on ne le croit pas quand il est absolument sûr. Beaucoup de choses drôles... Enfin ! »

Lettre du 12 août 1927 : « Je me rappelle dans le temps passé, comme vous aimiez la vanille (la glace). Il y a peu de personnes qui aiment ce goût dans ma famille, mais moi j'ai un goût particulier qui n'a rien à faire avec cette famille ici ! Le mien vient de Russie. Aujourd'hui mon Thikon [fils de la grande-duchesse] a 10 ans, comme les années vont vite. [...] La vie à Hvidøre est plus qu'ennuyeuse : si on nous laisse seules et tranquilles ce ne serait rien de nouveau mais une énorme avalanche de parenté vient chaque jour pour le thé à 5 heures. Maman ne peut les voir tous à la fois, et voilà deux ou trois sont chez elle, et dans l'autre chambre je perds mon temps à leur parler ou à être simplement assise avec la comtesse jusqu'à presque 7 heures. Cauchemardesque ! Je suis devenue encore plus nerveuse par-dessus le marché et quelques fois j'ai le sentiment que c'est impossible de continuer cette vie insupportable. [...] Le fils de

Xénia, Vassili [prince de Russie (1907-1989)] est retourné du Congo Belge. Son voyage comme cabin-boy sur un petit bateau de marchand danois ne lui a pas plu ! La chaleur était tuante. Son compagnon de voyage Kolia (un ex-officier) est revenu ici hier et nous raconta beaucoup là-dessus. [...] On prédit que l'année 1928 sera affreuse : de nouveau une guerre terrible universelle etc... »

Lettre du 22 octobre 1927 : « Mes journées dernières sont drôlement longues. Le matin je cours à pieds (une heure) au Rlinick voir mon cousin Viggo [prince de Danemark, (1904-1970)] avant que sa femme ou les autres viennent. Après le déjeuner je vais en ville aider ma cousine Thyra à arranger son appartement avec un tas de choses du palais, d'où elle a été chassée après la mort de sa mère... C'est une histoire laide et elle est fortement aigrie et attristée... Elle a presque 50 ans et à cet âge, de quitter tout ce à quoi elle tient sans la moindre raison est triste... »

Lettre du 10 juin 1927 à Amalienborg : « Maman ne pense même pas à Hvidore. Je crois que le froid n'est guère prétexte. Maman sent qu'elle ne peut pas bouger là et là on remarquera cela plus qu'ici en ville où elle ne sort pas du tout de sa chambre... Elle n'a plus d'énergie et est au désespoir d'emballer etc... Que faire... Je suis aussi quelques fois au désespoir que mes pauvres enfants doivent vivre en ville, tousser, prendre froid etc... L'escadre anglaise a été ici pendant 5 jours. Treize énormes et beaux bateaux. Le matin, les matelots faisaient leur gymnastique et nous sommes allés regarder. Très amusant à voir pour les enfants. Pour les anglais il y avait une masse de bals etc... Mes cousines se sont amusées énormément. Mais je suis plus âgée qu'elles (dans moi-même) et tout cela ne m'aurait plus plaisir. Aussi, comme nous sommes quantité négligeable on m'invite nulle part, même nos ... n'invite jamais. C'est beaucoup mieux ainsi car je n'ai pas besoin d'avoir des robes ainsi, ce qui coûte beaucoup. Mon mari déteste toute sorte de frivolités et ne sort que si c'est absolument nécessaire. Voilà nous venons d'avoir la visite d'Anna Pavlova et elle a dansé au profit des pauvres russes. Nous y sommes allés. C'était très sympathique et même amusant. Pavlova est charmante et bonne d'avoir fait cela. Les « Fokines » n'ont jamais voulu rien faire ici pour leurs compatriotes... »

Lettre du 4 décembre 1927 : « Nous sommes encore à Hvidore mais je ne sais quand nous irons en ville où si nous allons... Maman ne se réjouit pas de l'idée mais comme tout l'entourage qui compte (Xénia, Vassili, la Comtesse et le prince Dolgorouky) ne pensent qu'à aller en ville, nous autres qui serons malheureux de déménager nous ne comptons pas... Les femmes de chambres détestent Amalienborg où elles ont leurs chambres aussi au grenier, et pour prendre le café, le déjeuner et le dîner elles doivent se rendre à la cave... Presque 100 marches. Pour moi les escaliers sont un poison, aussi pour le vieux domestique... Mais on ne peut rien dire car si Maman prend froid ici, cela tombera sur ceux qui lui ont conseillé de rester. Alors je ne conseille rien mais pense beaucoup ! On ne peut pas dire qu'on a froid ici, même aujourd'hui, il y a 6° de froid avec un vent épouvantable de la mer. [...] Xénia est ici depuis le jour de naissance de Maman notre octogénaire. Elle n'est pas très bien, toujours si faible et malheureuse. C'est terrible de devenir très vieille... Que Dieu vous bénisse ».

Lettre du 10 décembre 1927 : « Nous resterons tout l'hiver ici mais j'ai peur que Xénia ou les autres qui veulent beaucoup être en ville, Maman se sent faible et n'a aucune envie de déménager, elle craint toutes les fatigues. Et j'ai peur que si nous déménageons en ville cela sera pour toujours car Maman devient si faible en hiver que le printemps elle n'a pas la force de revenir ici pour l'été. Comme cet été, nous avons déménagé que pour le jour de la fête d'Olga, presque le mois d'août ici ! Terrible ! Xénia s'en va au mois de Mai mais nous et les enfants restons... Mon cœur va beaucoup mieux, je crois que je dors mieux. [...] Vous parlez du livre de Félix. Je le trouve dégoûtant. On dit toujours que celui qui tua retourne pour voir l'endroit du meurtre et c'est comme Félix qui ne cesse de vouloir parler du meurtre qu'il commit alors ! Il se croit un héros et il veut se montrer ainsi au monde. Il veut maintenant se « blanchir » mais si vous saviez les vrais détails, qu'ils sont dégoûtants... Il mentit alors à ma belle-sœur en lui écrivant noir sur blanc qu'il n'avait pas commis ce meurtre. Pourquoi ? Maintenant il ne parle pas de cette lettre, il ne parle pas de sa frayeur etc... C'est un monsieur très dégoûtant... »

1 200/1 500 €

239 Olga, grande-duchesse de Russie. Ensemble de 11 lettres autographes signées et 1 carte postale autographe signée: « *Olga* », pour l'année 1928, adressées à Ferdinand Thormeyer, texte en français, conservées pour certaines avec leur enveloppe.

Lettre du 8 février 1928 : « [...] Maman m'a dit aujourd'hui that she missed me very much. Cela m'a touché car elle a Xénia auprès d'elle (qui a toujours été sa favorite n'est-ce pas). Lisez-vous les journaux de Paris où toute l'histoire de Félix Youssouppoff se trouve ? Nous n'avons pas lu ces journaux et ne pouvons pas entendre toutes ces histoires scandaleuses mais on dit que Félix n'y est pour rien, mais tout son entourage est touché... La pauvre Irina, qui l'aime beaucoup, souffre de toutes ces histoires dégoûtantes ; mais lui-même est enchanté d'être celui duquel tout le monde parle en ce moment, il aime la popularité sous tous les aspects, aussi depuis cette histoire tout le monde parisien s'est jeté pour voir leur magasin « Irfë » et dans une semaine ils auront vendu pour 85000. Voilà le monde ! Aussi ai-je reçu hier une lettre qui me fâche et me dégoûte, d'André mon cousin qui me dit qu'il a été voir la « malade » Tchaïkovski et que de suite il a reconnu « sa chère Anastasia » (à qui est-elle plus chère je --- demande ?!) quelle blague... Et après l'avoir reconnu il l'a vu partir pour l'Amérique, d'où il espère la voir revenir toute guérie et tout en état de pardonner à ceux qui l'ont repoussé. Voilà une histoire qui me rend toute nerveuse. Je ne lui réponds plus à ses lettres infâmes. Il me dégoûte à un tel point... Comment peut-on devenir ainsi ? Il dit que nous faisons cela exprès, que nous la repoussons. Mais comment prendre une pauvre personne dans la maison et dire que c'est ma nièce si je suis sûre qu'elle ne l'est pas ?! Que veut-il que je fasse et pourquoi tout cela ? Il a voulu m'effrayer avec «---» et toutes sortes de choses. Pourquoi ? Je ne me suis pas effrayée et voilà qu'il n'a pu rien faire encore, car il meurt en disant qu'il saura bientôt toute son histoire et comment elle est sortie de la Russie... Elle n'est pas une Russe, je suis presque sûre. L'Europe n'a rien fait pour elle, la voilà partie pour l'Amérique où les américains adorent les histoires invraisemblables qu'elle raconte et surtout la famille Botkine... qui l'entoure et se disent « les amis d'enfance ». Mais ils ne venaient jamais chez les nièces et ne les voyaient que de distance ».

Lettre du 24 février 1928 à Amalienborg : Je vois encore la galerie avec les gens en marbre (près de votre porte) derrière lesquels vous mettiez les petites choses. Vous rappelez-vous ? Je ne fais que rêver de Gatchina chaque nuit. Je vois tous les petits détails, les chambres, les arbres, les buissons... L'autre nuit, je me promenais longuement dans les petites chambres de Papa où je voyais même ces ... et la ... qui brûlait devant eux... J'aime être dans ces chers endroits, même si c'est seulement en rêve. Le Pavillon de Venus sur l'île d'amour, j'ai visité mais cela était tout ensanglanté, l'impression était pénible et je croyais qu'on avait tué beaucoup d'officiers là. Voilà ! Maintenant je vous raconte mes rêves... [...] Je vous ai déjà écrit, je crois, à propos d'André, mon cousin, qui a fait une chose assez dégoûtante. Il s'est rendu à Paris, en secret de sa famille (sœur et frère) spécialement pour voir la M^{me} Tchaïkovski et pour la « reconnaître », ce qu'il a fait. Et après l'avoir vu partir à Cherbourg (et Amérique) il annonça à tout le monde qu'il avait reconnu Anastasia... Pourquoi toute cette comédie ? Maintenant pensez vous-même. Disons qu'il était vraiment sûr que c'était Anastasia. Alors on appelle la famille pour la voir ! On la retient avec joie mais la voir en cachette, la voir partir et après annoncer que c'est... sa petite cousine, c'est tout bonnement idiot. Il m'a écrit une lettre dégoûtante, odieuse, et je ne lui réponds depuis un an, plus à ses lettre une plus odieuse que l'autre... Il veut dire que je ne la reconnais pas exprès ! Hein ? Cela vous plaît ? C'est si bête que je n'ai rien à faire avec des gens comme André ! Dieu sait comment tout cela finira. Mr Gilliard tient pour que nous déclarons tous dans les journaux, qu'elle, Tchaïkovski n'est pas Anastasia. Mais moi (et mon mari) suis contre cela. Je déteste les journaux. Maintenant tout le mal (exil en anglais) est partout dans le monde, et le mal prend le dessus. Il n'y a rien à faire, on a beau écrire, parler, tout sera contre le « Truth ». Que direz-vous à cela Siocha. Ecrivez-moi votre avis.

Lettre du lundi 8 octobre 1928 : Irina, toute seule, est partie pour la Corse où son mari l'attendait dans leur maison à Calvi. Puis XXX était ici pendant deux semaines, il est si gentil. Maman souffre beaucoup, toute la journée et toute la nuit. Elle ne trouve pas le repos, ni de corps ni d'âme. Cela est navrant de la voir ainsi... Elle ne peut pas dormir plus de 10-20 minutes à la fois, c'est une souffrance et elle est si fatiguée... Toute la journée elle sent qu'on l'aide, mais il n'y a rien à faire. Nous

lui changeons la position, les oreillers, mais rien ne la soulage et elle gémit, demande qu'on lui fasse quelque chose et que faire, elle ne fait que répéter : quel cauchemar. Puis elle se fâche contre nous, que nous ne faisons rien pour elle ! Ah ! Stocha c'est terrible et Xénia et moi ne savons plus que faire. Nous aussi nous ne pouvons plus voir ni entendre... Nous sommes assises pendant une heure puis nous nous sauvons. Quelques minutes après on nous appelle encore, et comme cela toute la journée... [...] L'autre jour j'ai fait la connaissance de Rachmaninov, le fameux compositeur et pianiste. Il donna deux concerts à Kjobenhaon mais nous n'avons pas pu y être. Il est venu nous voir. On m'avait dit qu'il était tout à fait persuadé que la Tchaïkovski est Anastasia. Nous avons parlé à ce sujet longuement. Il est un homme lent, avec un charme, grand de taille et maigre, il parle lentement. Il dit qu'on l'avait persuadé certainement. Il a même donné une somme pour elle mais après m'avoir posé des questions et avoir écouté je crois qu'il a changé, ou bien je lui ai donné à penser à ce sujet en tout cas. Il m'a dit que Mrs Ludo ??? (qu'il aime beaucoup) a fait partir de sa maison la Tchaïkovski mais ce qui est arrivé entre eux, il ne savait pas encore. Voilà.

Lettre du 22 novembre 1928 à Amalienborg : « Aujourd'hui le 22 novembre jour de nom de Misha... Où est-il ? Dieu le sait. On ne peut que prier pour lui, en se rappelant le temps passé à Gatchina ce jour-là. Comme il aimait son jour de fête, tout ces cadeaux etc. [...] Le Roi George d'Angleterre donna pension à tous les serviteurs Russes de Maman. Qu'il est bon ! Mon mari a reçu une place, inattendu (cela ne ... l'autre) dans une compagnie d'assurance demi russe demi danoise. Cela nous arrange car autrement nous ne pourrions pas exister... Dieu est bon pour nous et je sais qu'il ne faut jamais désespérer (je ne fais pas cela aussi)... »

Lettre du 12 avril (25 avril) 1928, à Hvidore : « [...] Maman ne sort pas, elle se sent si fatiguée, ne mange presque rien. Je fais chaque jour de l'épinard avec des orties et nous les mettons dans la soupe, si bon. On dit que cela est bon pour les rhumatismes. Xénia vous fait saluer. Nous sommes tous deux assises à écrire dans la chambre de Maman qui lit. C'est 7 heures. Le soleil ne s'est pas caché encore et l'éclairage est si joli. J'ai vu le Roi et la Reine de Belgique. Ils ont pris le thé chez nous. Elle est charmante, petite, vous regarde droit dans les yeux, aimable et gentille comme tout ! Je suis sous son charme... »

Lettre du 7 septembre (25 août) 1928, à Hvidore : « [...] Voilà une semaine juste que Maman subitement a eu une maladie, si on peut appeler cela une vraie maladie, plutôt j'aurais dû dire qu'elle est devenue plus faible, et a perdu un peu de temps à autre, sa mémoire... Pendant 5 jours elle ne faisait que me demander où elle était, où voyageait-elle, d'où venait-elle, etc. Sans finir elle me demandait ces questions, puis elle ne reconnaissait pas son lit, ses « oreillers », et elle vivait dans une espèce de cauchemar où les vivants et les morts étaient tous là... J'étais angoissée et j'ai écrit à Xénia pour qu'elle vienne. Maintenant Irina et elle sont ici depuis deux jours. Maman était si contente de les voir, et maintenant comme si elle allait mieux, elle est même sortie de son lit (avec beaucoup de peine) le premier jour, comme si de rien n'était, ne se rappelant pas de sa maladie. Mais hier elle ne demanda pas de se lever. Sa voix est plus forte et elle montre plus d'intérêt à la vie. Mais elle n'est pas elle-même... La bonne « diakonisse Carolina » qui la soigne et est auprès d'elle ces 3 dernières années était sûre que la fin était venue, mais la constitution de Maman est si forte qu'on se trompe toujours. [...] Maman peut encore nous rester pendant quelques mois (ainsi pense le docteur qui la soigne), mais la médecine n'est pour rien à présent. Elle se mourrait et deux jours après elle se lève et prend son thé avec nous tous comme toujours. Incroyable n'est-ce pas à 80 ans et demi... ? » Lettre du 28 octobre (10 novembre) 1928, à Hvidore : « [...] Le 1^{er} décembre, Hvidore doit être fermé pour de bon, et nos amis les Möller nous donnent leur villa pour cet hiver (c'est tout près d'ici, la même route) gratis, comme 5 ans de cela quand Maman était partie pour l'Angleterre... Après cela, Hvidore est à vendre ! Cela fait mal quand on pense à quel point Maman adorait sa maison, et penser que cela doit appartenir à des étrangers, mais que faire ? Xénia avec sa famille et nous, devons exister. Xénia rentre chez elle, nous restons au Danemark. Au mois de mai nous devons quitter la Villa Nova [...]. Nous n'avons pas d'argent et avant que tout ne soit vendu, nous ne pouvons rien entreprendre n'est-ce pas ? Il y a une ferme à une vingtaine de kilomètres d'ici qui appartient aussi à M. Rasmussen (le « boss » de mon mari), qui vient de l'acheter avec un morceau de terre. Cette ferme est très primitive comme presque toutes les fermes du Danemark : pas d'eau, pas d'électricité, etc. Une route boueuse etc. Mais

avec notre amour de la vraie campagne, il n'y a rien de mieux pour nous, si enfin M. Rasmussen nous permettra de nous établir là. [...] Chaque matin nous allons en ville et là, à Amalienborg, nous partageons les papiers, lettres et choses de Maman... On se sent si dégoûtants de fourrer son nez partout, et sachant que Maman n'aimait pas qu'on touche à ces choses ! Mais que faire ? Je suis pour brûler toutes les vieilles lettres, Xénia est pour qu'on les garde ! Je dis que c'est indiscret de donner à lire à d'autres ce qui était écrit seulement pour les yeux et le cœur d'une sœur (Maman et sa sœur Alix – reine de Grande-Bretagne – s'écrivaient 2 ou 3 fois par semaine, toute leur vie). On dit que c'est de « l'Histoire », alors elle prendra toutes ces malles en Angleterre où elles resteront... Depuis les 8 ans et demi que je suis ici, quels tas de papiers j'ai ramassés. Je suis au désespoir de garder tout cela, et cela fait mal de brûler tous les petits dessins de mes fils ! Je me console toujours que tout cela n'est rien comparé à l'éternité, et alors je brûle et déchire, le cœur allégé... »

1 200/1 500 €

240 Olga, grande-duchesse de Russie. Ensemble de 16 lettres autographes signées : « *Olga* », pour l'année 1929, adressées à Ferdinand Thormeyer, texte en français, conservées pour certaines avec leur enveloppe.

1 600/1 800 €

241 Olga, grande-duchesse de Russie. Ensemble de 17 lettres et une carte postale autographes signées : « *Olga* », pour l'année 1930, adressées à Ferdinand Thormeyer, texte en français, conservées pour certaines avec leur enveloppe.

1 600/1 800 €

242 Olga, grande-duchesse de Russie. Ensemble de 16 lettres autographes signées : « *Olga* », pour l'année 1931, adressées à Ferdinand Thormeyer, texte en français, conservées pour certaines avec leur enveloppe.

1 600/1 800 €

243 Olga, grande-duchesse de Russie. Ensemble de 22 lettres autographes signées : « *Olga* », pour l'année 1932, adressées à Ferdinand Thormeyer, texte en français, conservées pour certaines avec leur enveloppe.

Lettre du 17 janvier : La grande-duchesse Olga commence cette lettre le jour du Nouvel An russe. Elle fait la connaissance d'un « ministre de Brésil », Martin Pereira Sousa, ainsi que de sa femme. Elle ne les verra pas pendant deux mois car il est nommé au Congrès à Genève. Elle les envoie à son précepteur avec des mince-pies (dont elle parle à nouveau le 4 février). Au cours d'une promenade elle s'arrête prendre le thé chez « le petit amiral Evers » et ils écoutent la radio. Elle doit répondre à des centaines de lettres de vœux : « *C'est le jour du Nouvel An Russe que je commence cette lettre. Je crois que je vous ai déjà dit que nous avons de nouveaux amis : le ministre du Brésil et sa jeune femme Martin Perreira Sousa !! [...] Ils viennent très souvent chez nous [...] Voilà qu'il est nommé à Genève au Congrès (pour 2 mois) et nous perdons nos amis pour 2 mois. Quand j'ai entendu qu'ils vont à Genève j'ai dit que je vous connais – et Mme a de suite dit « Oh ! Il faut absolument que je fasse sa connaissance, donnez-moi une lettre et quelque chose, j'irai le voir ! ». Et voilà je vous prépare une lettre et quelques « mince-pies ». Lui, comme tout jeune secrétaire, était à Saint-Petersbourg avant la guerre de 1913 et je crois que c'est la raison qui nous a unis avec eux. [...] Nous avons fait une visite et pris le thé chez le petit amiral Evers que je crois vous avez déjà vu à Rygaard un jour ? Ma cousine Thyra doit se rendre chez sa sœur cadette Dagmar qui est malade et la réclame. Thyra « déteste les voyages » mais il ne lui reste plus rien à faire que d'aller puisque l'autre la veut... »*

Lettre du 4 février. Olga annonce le départ prochain de Sousa et des mince-pies. Elle travaille aux champs, et s'appête à creuser

un sous-sol sous le potager, profitant de ce que la commune achète de la terre pour construire une route. Elle emmène les enfants au cinéma à Ballerup, où l'on projette un film allemand se déroulant au Klondike et une version de Carmen en dessin animé avec « des animaux qui parlent ». Olga évoque la vente de la résidence de sa mère Maria Feodorovna, née Dagmar de Danemark, la villa Hvidovre, soulagée de ne pas avoir à la raser pour vendre le terrain par lots. Son entourage dispersé lui envoie des paquets. Elle apprend le décès de la mère de son mari Nicolas Koulikovski. Son percepteur ne veut pas qu'elle lise Candide. « *M. Gilliard a fait une conférence à Lausanne qui a fait une grande impression à tout le monde. Il a raconté des choses contre Lloyd George et les Américains et leurs manières pendant la révolution chez nous et comme ils sont défendus aux races jaunes de se mêler quand ceux-ci voudraient intervenir et sauver la destruction en Sibérie. C'était un moment bien choisi pour en parler [...] je suis ravie du « pluck » de M. Gilliard. Hvidovre a eu la chance d'être acheté par un comtesse Scheel [...] cela me faisait de la peine à penser que la maison bien aimée de maman n'existerait plus ! (mon ami Alfred) m'écrit : je t'envoie un paquet [...] alors le bon paquet est arrivé : 4 pommes, 4 oranges, une boîte de très extra-fins chocolats, un album de vues de son pays, une photo de lui-même en tendre âge de 4 ans, et une broche de ses parents, un 2Kr. Du mariage d'or de mes grands-parents en 1892. N'est-ce pas touchant ? J'étais ravie. [...] un monsieur m'a acheté un tableau pour 250 kr. Pourquoi ne voulez-vous pas que je lise Candide ? Cela m'intéresse beaucoup de le savoir.* »

Lettre du 1 février. Un correspondant âgé et religieux lui annonce le début des « grands terreurs de ce monde » : la colère de Dieu tombant sur le monde tuera deux tiers de l'humanité. Olga songe à retirer son argent de la banque. Kyril (grand-duc Cyrille Wladimirovitch) écrit un rescrit aux Russes émigrés à l'occasion du Nouvel An, ce qu'Olga trouve « terriblement bête ». Elle conclut en demandant à Siocha « combien y a-t-il à la Banque ? » « *Je suis sous l'impression de deux lettres reçues ces jours-ci d'un vieux M. (Russe) très religieux qui ne fait que de prier, de lire des livres saints, lui et sa femme (beaucoup plus jeune que lui). [...] Ils m'écrivent que cette année, en été commencent les grandes terreurs de ce monde, que le bon Dieu enfin veut punir [...]. Les guerres, révolutions partout, fléaux et maladies de toutes espèces viendront des cieux et 2/3 des gens de cette terre vont être tués [...]. Le vieux M. me dit de prendre mon argent des Banques car tout s'écroulera, et les misères seront terribles, etc. etc. Si tout s'écroulera comme il le dit, l'argent ne servira à rien n'est-ce pas Kyril pour la nouvelle année a écrit un ... (rescrit du Nouvel An) aux Russes émigrés – terriblement bête et tout à fait ... (bolchevique). L'avez-vous lu ? Beaucoup de monde sont furieux contre lui. [...] A vous de cœur, Olga. Combien y a-t-il à la banque ?* »

Lettre du 23 février. Olga parle de sa vie aux champs, vendant œufs et pommes de terre, avant de se prononcer en faveur des Japonais car ils sont contre le bolchevisme et pour l'ordre. Elle regrette que « tout le monde aide aux Chinois ». « *Je suis sur le côté des Japonais, et vous ? Car ils sont contre le bolchevisme et « pour l'ordre (en Russe) ». Mais voilà que tout le monde aide aux Chinois sous mains...* »

Lettre du 15 mars. Olga ne demandait l'état de ses comptes que pour se renseigner, elle ne souhaite pas réellement retirer son argent de la banque ; elle s'attarde sur le malheur de son temps : les meurtres, les suicides, le drame du bébé Lindbergh. Alexandre Mikhaïlovitch a écrit des Mémoires où il divulgue des histoires intimes et « parle mal de beaucoup de gens ». « *Mon cher Siocha, merci pour la bonne lettre d'affaire ! Non Siocha, mais je n'ai pas envie d'avoir l'argent ici. Si je vous ai demandé combien il y avait, c'était simplement pour le savoir, mais pas pour l'ôter de ma banque mes petits sous. Partout les banques craquent, mais que faire, nous avons le malheur de vivre dans un très mauvais moment. [...] On n'ouvre pas une gazette sans voir des choses terribles : des meurtres, des suicides* etc. Les pauvres Lindbergh ! Quel cauchemar pour eux [...] ! Je suis désappointée que Hindenburg n'a pas passé comme l'autre fois unanimement, mais espérons tout de même que ce sera lui encore, pour « la tranquillité de l'Europe* ». On dit que Sandro a écrit ses mémoires, cela est fâcheux, car il raconte les choses les plus intimes et parle mal de beaucoup de gens. Cela ne fera pas plaisir aux enfants, qui rougiront pour leur père, et quelle chose pénible pour la pauvre Xenia. Eh ! bien, tout le monde est fou pour écrire leurs sales mémoires...* »

Lettre non datée – après les fêtes de la Trinité. Olga évoque une

panikhida donnée à l'occasion de la mort du président Doumer, et à laquelle elle assiste de retour d'une promenade. « *Après la messe il y avait une panikhida pour le pauvre président Doumer. Que c'est navrant cela – et un Russe qui l'a assassiné...* »

Lettre du 9 juin. Paul, un jeune garçon de 18 ans, se tue avec un camarade dans un accident de motocyclette. « *J'ai écrit ce commencement sans savoir ce qu'amènerait le jour. A 8h quand nous prenions le café on a téléphoné que le fils Paul (18 ans) a été tué avec un autre jeune garçon sur une motocyclette, et qu'il fallait dire cette horrible nouvelle aux parents ici [...]. Personne ne saura juste comment la catastrophe s'est passée, mais on les a retrouvés tués, à un tournant de route, leurs pauvres têtes et visages tout à fait complètement aplatis et broyés contre un poteau de télégraphe...* »

Lettre du 19 juin. Elle revient d'un voyage dans le Jütland. Une proche malade est auprès d'elle. Olga pense à la mort et raconte à Siocha un fait divers : un enfant de trois ans meurt après avoir avalé une épingle à nourrice. Elle parle de nouveau de la colère de Dieu qui s'abat sur les hommes. Olga a eu 50 ans le 1/14 juin. « *Le lundi nous avons dû rester encore ici pour l'enterrement du pauvre Paul ici à Ballerup. Triste de devenir vieux ou vieille – que faire si c'est la volonté de Dieu. J'ai entendu l'autre jour d'un petit garçon de 3 ans qui avala une « safety-pin » - on l'a opéré, mais il est mort après 4-5 jours... quel terrible malheur pour les parents. Il y a tant de gens qui disent que le « wrath of God » est déjà tombé sur le monde entier – nous y sommes pour des choses terribles. J'ai eu 50 ans mercredi 1/14 juin. Tant de lettres l'attendent à mon arrivée, et des fleurs et chocolats...* »

Lettre du 3 juillet. On offre à Olga un livre qu'elle a possédé et dont elle se souvient du début. « *Deux vieilles Dames nous ont donné les 4 livres « La chasse royale » écrit par Kutepov à Gatchina (Papa a voulu et je me rappelle bien le commencement de ces livres. Je suis ravie de les posséder !* »

Lettre du 19 juillet. Olga fait une chute à bicyclette et se blesse au genou en allant chercher des champignons. Pour se remettre elle passe une semaine allongée dans une chaise longue, sous le mât « pour le drapeau » et peint les canards qui l'entourent. Sept de ses huit canards sont primés à l'exposition. « *Vous savez Siocha que votre chambre est libre et vous attend toujours, et nous... aussi. Voilà juste une semaine qu'un beau matin à 8h Eimar et moi sur nos bicyclettes, armés de deux paniers, nous sommes mis en route pour la forêt à la chasse aux champignons [...] et voilà que le panier s'accroche au gouvernail et dans le même mouvement je me vois volant par terre... Mon genou gauche me fait horriblement mal et le sang dégoutte de ma main droite. Et voilà pourquoi je suis couché sur la chaise longue au jardin (juste sous le mât pour le drapeau). Les Sousas sont venus une fois nous voir – après que Madame est sortie de l'hôpital. La pauvre dit qu'elle n'ira jamais plus à un hôpital danois. J'ai peint tant de tableaux à l'huile pendant cette semaine [...] il faut toujours en avoir des tableaux quelconques pour donner ici et là – pour des loteries etc. On en demande beaucoup et je suis contente de donner quand j'en ai un à donner. Mon mari a des rhumatismes aux jambes, voilà pourquoi il ne eut pas marcher bien !* »

Lettre du 29 août. Olga emmène les enfants au zoo. Un lama lui crache à la figure, mécontent du pain que son mari lui a donné. Ils vont ensuite voir « Nuits de Hongrie » au cinéma. Un autre jour Tikhon a très envie de voir un autre film, « Tell England » de Gallipoli, mais il est interdit aux enfants. « *La semaine passée Tikhon a eu 15 ans, puis le jour après (vendredi) c'était son jour de nom. Nous avons fait exactement comme il voulait ces jours-là : mercredi après les leçons une longue visite du jardin zoologique [...] nous avons regardé ce qui nous intéressait : les ours, les bisous, les chameaux, les lamas (une m'a craché à la figure parce qu'elle était mécontente du pain que mon mari lui avait offert [...]).* »

Lettre du 10 octobre. Olga a « fait la bringue » le dimanche soir, elle raconte le concert tzigane auquel elle a assisté et le souper dont elle rentre très tard. « *Nous avons été encore une fois à l'Exposition à Tivoli, cette fois pour voir et entendre les Ecossais avec leurs « bag-pipes »... le clou de l'Exposition sont les « Gordon-Highlanders » avec leur orchestre, leur parade avec « their drums and pipes and their bag-pipes (sic) » ! Nous sommes allés à un concert d'un orchestre tzigane de Budapest (de Dames). Ah ! Comme elles jouent !! C'était un délice d'écouter toutes ces vales, rhapsodies de Liszt etc... joués avec feu et flamme...* »

Lettre du 22 octobre. Olga a vu « Mata Hari » avec Greta Garbo et une exposition de tableaux russes qu'elle ne peut acheter car « les prix

sont fous ». Elle ne répond pas aux demandes de correspondant qui lui demandent des « pelisses et fourrures ». « Ce matin nous avons été voir une Exposition de tableaux russes. Il y a beaucoup de belles choses [...] mais les prix sont fous ! Je reçois des suppliques* très remarquables. Voilà un ex-colonel me demande de lui envoyer un manteau de fourrure* et quelques robes du soir pour sa femme et sa fille ! Il me dit que je peux les prendre « aux princesses danoises »... Charmant n'est-ce pas ! ils croient que j'ai une masse de secrétaires pour répondre à des lettres pareilles... »

Lettre du 26 octobre. Olga parle à nouveau du film sur Mata Hari. Son ami Alfred est témoin d'un accident impliquant une moto et une auto. Elle a vu un « Mélo » français, « beau mais triste ». « La semaine passée nous avons vu un (film) avec les enfants très amusant (allemand) : « le chauffeur de luxe », puis Thyra et moi avons été voir Greta Garbo qui joue admirablement Mata Hari. »

Lettre du 4 novembre. Olga regrette que le monde tende à éradiquer la religion. Elle évoque les troubles à Genève où vit Siocha et les combats de rue qui ont lieu à Copenhague : les « masses armées » et les « drapeaux rouges » sont un « dégoûtant spectacle qui (lui) rappelle bien des choses ». « Partout Siocha dans le monde chrétien à présent – tout est fait – pour « stamp out religion ». Ici de même on parle, on écrit, et le résultat est que tout va petit à petit au diable [...] Oui j'ai lu le récit du trouble à Genève. Cela m'a fait beaucoup de peine. Ici même nous avons eu des « combats de rue* » - un de tué. On rencontre si souvent des masses armées de drapeaux rouges. Dégoûtant spectacle qui vous rappelle bien des choses »

Lettre du 7 novembre. Une Mme Brassov a tout fait pour recevoir les biens de « Micha ». Botkine a écrit un livre « plein de mensonges » à propos de Xenia et Olga, qui doit s'en défendre auprès de ceux qui l'appellent pour des « explications ». Xenia se rend auprès de Sandro, malade à Roquebrune. « Oui je sais que Mme Brassov a fait tout dans son pouvoir pour recevoir les biens de Misha – mais à quoi bon à présent que le pauvre fils Georgie n'est plus ? il y a des gens inconnus qui m'écrivent que je devrais partir à l'entreprise mais je ne leur réponds pas. Voilà tout. Nina (Miss Brownlee) est venue l'autre jour toute bouleversée et sa première question fut « as-tu lu ce qu'on a écrit de toi dans un journal ». J'avais lu dans un journal – qui est énormément lu partout ici – surtout parmi les ouvriers (chaque samedi il sort) tout le dégoûtant livre de la jeune canaille Gleb Botkine. Il ment comme un arracheur de dents dans tout – il dit des choses colossalement sales sur Xenia et moi. [...] Voilà que je reçois une lettre bien triste de Xenia qui est partie pour voir Sandro bien malade à Roquebrune. Il ne sort de son lit depuis je ne sais combien de mois, puis s'il a eu un affaiblissement de cœur suivi par une phlébite à la jambe droite. »

Lettre du 3 décembre. Trotski est autorisé à entrer au Danemark soi-disant pour donner une conférence à des étudiants, mais pas à y rester longtemps et doit bientôt repartir en Turquie. Pour la fête de son fils Goury elle passe la journée à Copenhague au milieu des préparatifs de Noël. Ils vont au cinéma voir une comédie de Buster Keaton. « Comme vous avez sans doute lu dans les journaux – Trotski a été laissé entrer au Danemark – soi-disant pour faire un « speech » aux étudiants ! Pas si bête – de croire que ce sont de pauvres étudiants qui peuvent payer le voyage de toutes ces personnes de Constantinople – mais enfin !... On dit qu'ils repartent ce soir car tous les autres pays n'ont pas voulu de lui ; il doit rentrer en Turquie. Maintenant je vous parlerai de Xenia : la pauvre a dû partir de Windsor pour Menton – comme je vous ai écrit l'autre jour elle a trouvé Sandro dans un état pitoyable physiquement et moralement aussi. Il se meurt, souffre beaucoup de corps, et aussi sa pauvre âme souffre et ne peut, ou ne veut pas prier – mais il convoque les « ... (esprits) »... on le supplie de prier tout droit à son Père Céleste, de communier, mais jusqu'à présent il ne peut pas. Lundi était le jour de nom de Goury [...] à 12:30 nous avons déjeuné chez Thyra puis avec elle – au cinéma où nous avons vu un film – à se tordre de rire de Buster Keaton.

Lettre sans date (décembre). Olga passe du temps avec son entourage : grand dîner chez l'oncle Valdemar, dîner dans un restaurant hongrois avec les Sousa, déjeuner à la maison avec la vieille comtesse Wiazemski, baptême, loin de chez elle, du jeune fils des Erik. « Enfin mercredi nos amis brésiliens sont venus ici pour le thé, et après nous 4 sommes allés voir un film et puis souper dans un petit restaurant hongrois – où le manger était bon – mais l'air atroce [...] tout le monde là-bas fumait ! Jeudi nous avions la vieille comtesse Blücher [...] elle est si seule, sans famille et Française. Nous parlons de Pétersbourg,

Peterhof, tout le beau passé etc. ... tout en tricotant. Xenia écrit que Dieu merci Sandro change pour le mieux, il s'est confessé et a communiqué ! Voilà ce qui est bien, après cela il va mieux, à présent je dis qu'il peut mourir car il n'est plus égaré, il est revenu vers notre Seigneur. C'est un poids de moins du cœur de la pauvre Xenia. »

2 200/2 500 €

244 Olga, grande-duchesse de Russie. Ensemble de 25 lettres autographes signées: « *Olga* », pour l'année 1933, adressées à Ferdinand Thormeyer, texte en français, conservées pour certaines avec leur enveloppe.

Lettre du 4 janvier. Olga reçoit chez l'oncle Valdemar un cachet de Fabergé, et de « Georgie » une casserole en argent. On lui offre aussi des objets plus usuels : savons, mouchoirs etc. La santé de Sandro décline; Xenia est auprès de lui, il ne vivra pas longtemps. « J'ai reçu de l'oncle [Valdemar] un cachet* de Fabergé, qu'il avait reçu jadis de Maman, cela m'a touchée et fait plaisir. Georgie m'a donné une casserole en argent jolie, puis j'ai reçu beaucoup de choses plus pratiques : savons, mouchoirs de poche, vases etc. Xenia est restée près de Sandro qui ne souffre plus mais est très malade et ne vivra pas longtemps, quoi qu'elle dise qu'il semble aller un peu mieux. »

Lettre du 23 janvier. Siocha a reçu les plum-puddings d'Olga : ils lui ont plu mais il les a partagés. Elle lui reproche de ne pas les avoir gardés pour lui tout seul. « Mme Brassov perd son procès en Pologne, son mariage n'a pas été jugé légal, elle ne peut donc hériter ni du titre de grande-duchesse ni du patrimoine de son mari ou de son fils décédé. »

Lettre 9 février. « Notre petite fille Vera Schalburg se porte de mal en pire ! Elle a des maux terribles à l'estomac, on les dit nerveux : si elle fait de la gymnastique ou danse, elle vomit. A présent 4 jours qu'elle ne mange rien et boit du « Sedobrol » dans de l'eau bouillante 2 fois par jour. Nous l'avons menée chez un spécialiste – un Dr Lange – qui n'a rien pu trouver et dit que c'est nerveux... elle devient furieuse quand on lui dit cela ! [...] un dégoûtant sale type espagnol à Paris la poursuivait et enfin lui a donné un coup de couteau contre les côtes gauches. Probablement que cela a dû couper quelques nerfs. Puis, une semaine ou 2 plus tard, il l'a frappée avec quelque chose de dur au même endroit... et elle souffre depuis deux mois et demi... Xenia reste à Menton encore. Il [Sandro] va un peu mieux – mais elle m'écrit que si je le voyais dans un instant, je croirais voir un moribond tant il a changé. »

Lettre du 2 mars. Olga indique à Siocha qu'il faudra « repêcher la sœur et la nièce » de son mari, bien que l'opération dépasse leurs moyens financiers, et qu'elle anticipe leur déception en constatant qu'en Europe les émigrés ne sont pas accueillis à bras ouverts. Elle conclut par un « Heil Hitler ! ». « Oui c'est si triste pour Xenia et les enfants. Toute une grande époque finit pour toujours, comme leur jeunesse, leur Patrie, tout fini... passé... pour toujours. Non malheureusement comment aller là-bas, je voudrais bien être près de chère Xenia dans un moment pareil, mais pas possible, puis nous sommes tous grippés encore. A propos de mon argent je vous raconterai. Peut-être il faudra tâcher de repêcher de la Russie la pauvre sœur, nièce (et bébé) de mon mari. Cela contera plus qu'il y a à la banque – mais cela m'aidera beaucoup ! [...] mais les pauvres veulent tant sortir... N'est-ce pas il faut faire ce que nous pouvons pour cela ? Elles seront bien désappointées en sortant – de trouver qu'en Europe on ne se jette pas à bras ouverts pour recevoir les émigrés, et qu'on ne leur donne point à travailler. Que Dieu vous garde [...] Heil Hitler ! Bravo* !

Lettre du 2 mars. Olga a reçu une longue lettre de Xenia : Sandro est mort paisiblement. « Je viens de recevoir une longue lettre de Xenia. Elle raconte qu'il [Sandro] s'est senti mourir et a demandé à la sœur [...] de prier. On a fait chercher le docteur, le prêtre, Xenia et Irina – les deux dernières sont venues après qu'il s'est endormi paisiblement pour toujours. »

Lettre du 17 mars. Olga demande à Siocha s'il est « angoissé par la situation actuelle ». Son mari l'assure qu'il n'y aura pas de guerre. Les Anglais changent de bord et se rapprochent de l'Allemagne. Elle ajoute : « les Juifs, les francs-maçons derrière eux – voilà qui veulent mener le monde entier au désastre... ». Elle se rend avec sa famille à l'anniversaire du roi. Trente-trois personnes y assistent, les hommes sont en cravate blanche et habit noir. « Êtes-vous angoissé Siocha de la situation actuelle ? Mon mari me dit depuis longtemps « ne crains rien, car personne n'est préparé pour la guerre et il n'y aura pas la guerre ».

Comme c'est rôle de voir comme les anglais changent et deviennent des amis de l'Allemagne. Nous attendions cela depuis longtemps. Les danois sont toujours d'après les Anglais. Nous sommes pour ceux qui sont contre les communistes naturellement. J'espère que vous aussi pensez de même avec nous. Xenia dit qu'elle est complètement dégoûtée de voir la figure ignoble de Litvinoff – souriant toujours – dans chaque journal anglais. Les Juifs – les francs-maçons derrière eux – voilà qui veulent mener le monde entier au désastre... Beaucoup de monde commence à comprendre cela – mais auront-ils le temps de faire et agir avant que ce soir trop tard [...] Samedi nous avons tous les 5 été dîner chez le Roi à l'occasion de l'anniversaire de Thyra. Habit noir, cravate blanche et gilet aussi blanc. Les garçons étaient beaux !! et furieux d'être obligés d'aller au palais... »

Lettre du 27 mars. En rentrant de promenade Olga trouve son mari étendu au sol, terrassé par une attaque de « rhumatismes aigus des muscles du cœur ». En réponse à Siocha, elle se prononce d'accord avec lui sur le fait qu'il soit important de faire sortir des personnes de l'URSS.

« [...] Et voilà que je trouve mon cher mari étendu en bas sur son sofa – souffrant d'une douleur aiguë au cœur. Cela est venu tout d'un coup et si fort qu'il croyait mourir sans moi. [...] J'ai téléphoné au docteur du cœur (qui traitait maman) il croyait aussi que c'est une attaque d'angine pectorale [...] et cette fois il a dit nous nous sommes trompés, ce n'est pas cette maladie mais alors ce doit être rhumatisme aigu aux muscles du cœur. Votre lettre m'a fait plaisir. Oui je crois aussi que cela est chose importante de faire sortir des personnes de la U.S.S.R. »

Lettre du 12 mai. « Je ne sais où nous serons à Paris, car je voudrais être près de Xenia, et elle demeure 3, rue de la Pompe, 16e. Quel drôle de nom. « Ma femme qui aime les pompiers ! Admire les braves troupiers... ».

Lettre du 1er juillet. Olga a de la peine pour Siocha dont le frère est malade. Elle revient de huit jours à Paris. Les enfants ont passé des examens avec succès, tandis qu'elle rend visite à Xenia ainsi qu'à de nombreuses connaissances. Aux Invalides, les enfants s'offusquent de ne pas trouver parmi les uniformes alliés celui des soldats russes. Elle visite le Salon où elle admire toutes les toiles et se réjouit du retour du « vieil art » après des « horribles peintures de toutes les couleurs qu'on ne pouvait pas comprendre ». Elle grimpe sur l'Arc de Triomphe pour voir « le plan de Paris sous ses yeux ». Ils se rendent aussi à Verdun visiter forts et champs de bataille. Pendant leur voyage ils traversent l'Allemagne qui plaît beaucoup aux enfants, « surtout les troupes de Nazistes qu'on rencontre partout ». « C'est à peine que je voyais les enfants, mais après leurs examens ils ont vu : tombeau de Nap. I, musée des Invalides (d'où ils sont revenus furieux et offensés de ne pas trouver entre tous les uniformes « des alliés » celui du soldat Russe)... Nos pauvres héros oubliés déjà... Leurs noms, leurs vies perdues pour rien ! [...] je vous dirai que les peintres Français ont fait des progrès très grands – il n'y avait plus de ces horribles peintures de toutes les couleurs qu'on ne pouvait pas comprendre, on revient au vieil art. Dolgourouki se meurt à Paris : il ne sort plus de sa chambre et ne parle pas – le pauvre, il n'a que 64 ans mais a eu un coup après l'autre. J'ai vu le soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe et j'ai grimpé dessus pour voir le plan de Paris sous mes yeux. L'Allemagne à présent, telle qu'elle est, a beaucoup plu aux enfants, surtout les troupes de Nazistes qu'on rencontre partout, allant avec musique ! La jeunesse là-bas n'a pas le temps de penser à autre chose, et cela est bien peut-être.

Lettre du 19 avril – Vœux de Pâques. Olga s'inquiète pour sa filleule Vera qui est devenue opiomane. Après avoir consommé une dose importante de drogue, elle s'effondre dans un parc et à l'hôpital on doit lui « pomper l'estomac ». Olga envisage de la placer dans un sanatorium, craignant pour sa vie. Elle commence à planifier la visite de Siocha. « Vera, notre filleule, fait des épouvantables choses. Voilà la deuxième fois qu'elle boit tant d'opium qu'elle revient à peine à la vie [...] on vient de téléphoner d'un hôpital que Vera était là, qu'on l'avait vue tomber dans le parc à Klampenborg, et elle souffrait d'avoir avalé une grande dose d'opium, qu'on avait dû pomper son estomac et qu'elle était encore sans connaissance. A présent nous la devons mettre dans un sanatorium, car nous lui avons pris toutes ses « drugs » - en vain ! car elle en repêche d'autres. Elle se tuera un de ces jours ».

Lettre du 31 mai. « Hier j'étais à un enterrement qui n'est pas un enterrement, au crématorium. Eh bien ce n'est pas mal. La chapelle est toute petite, bleu ciel avec un crucifix sur le mur. Le cercueil était recouvert d'un drapeau danois et de fleurs. Après un court sermon et

deux psaumes, le cercueil commence à descendre. C'est solennel. Puis on se lève et tout est fini... C'était la femme du petit amiral Evers. Elle avait souffert toute sa vie et ne pouvait attendre pour se mourir la pauvre femme, mais tout de même c'était triste. J'étais avec oncle Valdemar qui était aussi bien triste et j'ai dû prendre du thé chez lui après et nous avons parlé beaucoup. Qu'il est bon et gentil et n'a pas peur de la mort. »

Lettre du 5 août. Olga écrit de Piestany où elle est arrivée la veille. En se rendant en « Hongrie d'avant », elle visite plusieurs villes dont Prague. « Le voyage était délicieux. Nous sommes Hongrie, c'est-à-dire la Hongrie d'avant. Les paysans parlent une langue très proche à la langue Russe ? Nous parlons avec les Kelners qui nous comprennent et sont contents de répondre en tchèque – que nous comprenons ! »

Lettre du 10 août. Olga écrit de Piestany (actuelle Slovaquie) et joint une carte postale de la Villa Riviera où elle séjourne avec sa famille. Son mari doit suivre une cure thermale. Ils comptent rapporter pour tous des cadeaux car ils sont bon marché. Olga peint sous le regard des passants.

« Joie immense Siocha, et je ne me suis pas baignée depuis Livadia 1912 au mois d'août avec Nicky et mes nièces ».

Lettre de 18 août. « Nous serons de retour le 10 ou l'onze et nous vous supplions de venir... mon mari ajoute : « crachez sur tous, et gardez votre santé »*. Nous avons un besoin de nous voir n'est-ce pas ? [...] Mais Siocha, mon cher, il faut que l'été ne soit pas raté, venez, nous parlerons, nous écouterons et nous serons si heureux. »

Lettre du 12 septembre. « Mon cher Siocha, nous sommes à la maison. Vous croyez peut-être que je suis au 7e ciel de joie – comme après notre retour de Paris ? Eh bien non. Je ne me retrouve plus ici (cela passera) car je suis revenue de la Russie et mon cœur de nouveau saigne et toutes mes pensées sont là-bas... Nous sommes passés par la Pologne, c'est-à-dire nous étions en Russie, et nous 2 vieux nous nous sentions à la maison. [Nous] étions à Cracovie à 5h du soir. C'était samedi – et que de Juifs !! Quel cauchemar. Ils sont tous de l'autre côté de la vieille muraille et quand on entre ans la ville on ne les voit presque plus – mais je les sentais (I felt them). Cracovie ne m'a pas plus. Nous sommes partis de grand matin pour Lvov. Cher Lvov – que je n'avais pas vu depuis la guerre. L'hôtel George nous a plu. A l'heure du matin je me suis glissée dans la rue, et ai pu voir la maison où j'ai vécu 3 mois, notre hôpital, j'ai vu tout ce que j'aime, puis après le café j'ai invité mes fils pour une promenade. Oh ! Quel désappointement que notre cher Siocha ne viendra pas !

Lettre du 5 octobre. On raconte à Olga l'histoire d'un vieux Danois qui voulait fuir Tashkent, après avoir vu les bolcheviks fusiller son fils devant lui. Il n'emporte pour seul souvenir qu'à son instrument de musique : il lui doit son salut, car il s'en sert pour émouvoir les fonctionnaires à Saint-Petersbourg et obtenir des visas pour le reste de sa famille. « L'autre jour un Monsieur Danois [...] nous raconte l'histoire tormente d'un vieux Danois qui demeurait toujours à Tachkent* avec sa famille et qui est très croyant en Dieu et comme Dieu lui a mené – comme par la main – de tous les dangers et des positions qu'on penserait désespérées... il a dû regarder fusiller son fils cadet – par les bolcheviks, puis il s'est échappé, et on le cherchait en forêt, oh ! bien, 4 fois des troupes passaient tout près de lui et de son cheval, sans les voir... [...] De sa maison déjà dépouillée il voulut prendre un souvenir et pris sa citre [...] et bien l'instrument le sauva de nouveau près de Petersbourg quand on ne voulait pas leur donner de visas, on l'a forcé à chanter accompagné de son citre, lui et sa vieille femme, chanter des chansons russes, et Dieu sait pourquoi cela a touché les cœurs de ces gens-là – qui ont pleuré – puis ils donnèrent des « passes » à toute la famille. »

Lettre du 27 octobre. Olga a vendu beaucoup de peintures. Elle ne raconte pas tout à Siocha car elle a « toujours le sentiment qu'on lit (ses) lettres ». « Je pourrais vous raconter des choses sans fin mais cela prend beaucoup de temps – mais le pire est qu'il y a tant de choses qu'on ne veut pas écrire – on peut les dire à vive voix – mais j'ai toujours le sentiment qu'on lit mes lettres. »

Lettre du 9 novembre. Olga va voir « Henri VIII » au cinéma, puis passe une soirée « entre cousines ». Elles parlent de « gens morts depuis très longtemps ». Elle attend la visite de Siocha « de retour de ses examens ». Elle retrouve un portrait de son père réalisé par le français O'Connel « qui ne l'avait jamais vu » et l'accroche en vue. « J'ai la joie d'avoir un portrait merveilleux de Papa (en pastel. Il a été fait par un Français en 1895 – qui ne l'avait jamais vu – O'Connel. Eh bien ce portrait pendait à Anitchkoff chez Maman et 1916 on l'avait fait venir de Petersbourg en Crimée où Maman l'avait dans sa chambre.

Mais voilà qu'un soir en fermant les rideaux on l'a fait tomber... Le verre a coupé par-dessus la bouche et Maman disait qu'elle ne pouvait plus le voir... Pensez toutes ces années, 5 ans que je l'ai dans notre grenier* et ne pouvais pas me rappeler de le descendre [...] Un nouveau cadre, verre, et le portrait pend à présent juste en face de mon sofa au-dessus de mon mari et Bobby. »

Lettre du 25 novembre. On invite Olga voir des broderies arméniennes. Elle qui s'attendait à voir « des horreurs » se retrouve surprise. Elle rend également visite au peintre Arthur Nielsen.

Lettre du 6 décembre. Un ami d'Olga essayait de « repêcher » ses enfants : alors qu'il a obtenu les visas pour eux, le fils meurt d'une phthisie galopante et les filles « disparaissent ». On arrête à Varsovie « tout un nid de communistes » dans un hôpital juif : Olga défend Hitler face à tout le tort que font les Juifs partout où ils sont. On chante à un enterrement le même hymne que l'on chantait « jusqu'à la fin à bord du Titanic ». « Vous connaissez le général Fogel ? Eh bien le pauvre a eu le terrible malheur de perdre sa femme vendredi après une maladie rapide et incompréhensible. Il est tout à fait perdu sans elle, et si seul au monde ! [...] Nous avons été voir Iaizik (le cosaque)[...] il faisait tout pour repêcher son fils unique [...] et aussi deux filles à lui. Le jour après qu'ils ont reçu les visas pour venir ici, le garçon de 18 ans mourut d'une phthisie galopante, et à présent il reçoit la nouvelle que les filles ont « disparu ». On pratique tout le temps ces « disparitions ». Dieu sait où on envoie ces pauvres êtres. Nous lisons aujourd'hui qu'à Varsovie on a arrêté dans un hôpital Juif tout un nid de communistes ! 4 ou 5 docteurs et 16 feldschers [paramédicaux]. Et après cela on dit que Hitler a tort de toucher aux Juifs ? Il sait seulement comme nous quel tort ils font partout où ils sont ». **2 200/2 500 €**

245 Olga, grande-duchesse de Russie. Ensemble de 33 lettres autographes signées : « *Olga* », pour l'année 1934, adressées à Ferdinand Thormeyer, texte en français, conservées pour certaines avec leur enveloppe. **3 000/3 500 €**

246 Olga, grande-duchesse de Russie. Ensemble de 61 lettres autographes signées : « *Olga* », pour l'année 1935, adressées à Ferdinand Thormeyer, texte en français, conservées pour certaines avec leur enveloppe. **6 000/6 500 €**

247 Olga, grande-duchesse de Russie. Ensemble de 40 lettres et une carte postale autographes signées : « *Olga* », pour l'année 1936, adressées à Ferdinand Thormeyer, texte en français, conservées pour certaines avec leur enveloppe. **4 000/4 500 €**

248 Olga, grande-duchesse de Russie. Ensemble de 37 lettres et une carte postale autographes signées : « *Olga* », pour l'année 1937, adressées à Ferdinand Thormeyer, texte en français, conservées pour certaines avec leur enveloppe. **3 500/4 000 €**

249 Olga, grande-duchesse de Russie. Ensemble de 47 L. A. S. et 3 C. P. A. S. pour l'année 1938.

Lettre du lundi 10 janvier 1938, le soir après le départ de nos invités, à Ballerup : « [...] Je peux vous raconter, mon Sioucha, qu'à Belgrade mes 13 tableaux, qui sont à l'exposition des peintres russes, ont du succès. On les admire même ! 6 ont été vendus dès le premier jour. Cela m'étonne toujours qu'il y ait des gens qui peuvent admirer, et encore, acheter ! mes peintures. Je suis touchée de cela, et j'en peux rire... »

Lettre du mardi 26 janvier 1938, le soir, probablement à Ballerup : « [...] Toute la journée s'est passée en peignant ! Beau soleil qui m'éclairait les fleurs sur la fenêtre. J'ai peint à l'huile une grande chose, cela m'a presque réussi et mon humeur est bonne, encore plus parce que ma gorge ne me fait plus mal cet après-midi ! Hura. Demain je

vais chez mon Dr. 4 nuits j'ai mal dormi. [...] C'est assez drôle que je n'entends absolument rien des « Messieurs de l'Exposition » à Belgrade. Si d'autres spectateurs n'avaient pas raconté, je ne saurais pas même si l'exposition a été ouverte ! Ni que mes 10 tableaux avaient été achetés... »

Lettre du dimanche 14 août 1938, le soir, à Ballerup : « [...] Vendredi j'ai eu un grand et XXX, car mon cousin Axel nous a invité pour un dîner pour son 50^e anniversaire ! Je n'ai pas de robe du soir pour l'été et nous avons dû aller en ville pour en acheter une. Je savais bien quel genre je voulais, avec des bouquets de fleurs... Et je l'ai trouvée tout de suite dans un de ces grands magasins où on trouve tout ! 150 kopecks. Et je suis retournée avec une jolie robe en soie noire toute couverte de grandes fleurs d'anémones françaises aux tons roses, lilas et bleus... Mon mari était content et moi j'étais enchantée ! Tout le monde m'a complimenté de ma robe le soir chez Axel. Le dîner était bon, nous étions une trentaine (famille et amis). Leur grand salon était une masse de belles fleurs, surtout des glaïeuls de toutes les couleurs et des orchidées... »

Lettre du lundi 29 août 1938, à midi, à Ballerup : « [...] alors je dois vous raconter notre belle journée en Suède, je vous ai déjà dit chez qui, etc. Alors ! Nous sommes allés à Helsingör et laissé notre auto de ce côté de l'eau. Et 20 minutes après nous étions en Suède : là, sur le débarcadère se tenait l'auto de Louise qui nous a conduit à Sofiero, à peu près 10 min. hors de la ville. L'entrée, les arbres, etc. me rappellent toujours Peterhof. Tout différent de la Danemark, étant si près ! We felt welcome, vous savez, quand on se sent à la maison et XXX, tout de suite. L'atmosphère dans cette maison est calme, douce et les personnes sont de vrais gens. La mère de Louise qui a déjà presque votre âge est jeune dans ses mouvements, la tête fraîche, toujours intéressée par tout autour d'elle. Pensez, dans une année, elle a perdu son frère adoré, Ernie de Hesse, sa belle-sœur, petite-fille (avec les deux superbes petits garçons), son neveu, etc. Puis tout récemment son fils aîné... Eh bien cette femme reste toujours joyeuse, causante, amusante même, enfin c'est une vraie chrétienne et tout dit. J'ai une énorme vénération pour elle. Après le déjeuner (sans domestiques, on se sert soi-même), Louise, son mari Gustaf et moi sommes allés au jardin... »

Lettre du 2 août 1938, le soir, à Ballerup : « [...] Toute cette semaine quand j'aurais dû écrire une soixantaine de lettres, j'ai produit 7 aquarelles assez grandes, ayant en vue une exposition à Londres et aussi avec le fils de Mr. Kaïgorodoff en Hollande et Norvège (en automne). C'est toujours un risque mais si on ne risque rien aussi on ne gagne rien... Nous avons mangé des varenyky avec cerises smetana etc. Oh ! c'était exquis. A présent nous jouissons des cerises. Les oiseaux nous ont laissé assez pour ce plat, aussi mon ami Alfred m'en apporte quelque fois de la ville. Nous attendons deux inconnus pour le thé, après je vous raconterai. Voilà ! Lui est assez jeune, Russe... (un parent à tous les comtes Heyden) très sympathique qui est en vacances ici chez une famille danoise. [...] Non je n'ai plus revu ma cousine Missy de Roumanie depuis l'année 1913, en hiver quand elle est venue à Petersbourg, avec son mari et son fils... »

Lettre du 23 août 1938, à Ballerup : « [...] Demain, mon mari et moi nous irons en Suède pour passer la journée avec la « Crown princess » Louise et sa mère (la sœur aînée de ma belle-sœur Alix). Je suis enchantée car j'ai énormément de sympathie et d'amour pour cette famille. Elles ne changent pas, comme beaucoup, parce que nous ne sommes rien à présent pour eux je suis toujours Olga et rien de plus ou de moins. « I am not a fallen star » ou une parente pauvre et négligeable. C'est drôle même de dire cela, mais la vie ici m'a beaucoup appris, j'ai eu beaucoup de surprises. Enfin je vois tout autrement et j'aime les gens qui ne changent pas ! »

Lettre du 25 septembre 1938, à Ballerup : « [...] Hier nous avons déjeuné chez oncle Valdemar à Bernstorff. Il avait 4 grandchildren (de sa fille) contre lesquels il se fâchait à table. Le grand père trouvait qu'un mangeait trop et l'accusait de cela, puis un autre avait fait quelque sottise etc. etc. Enfin ces enfants ayant fini, sont partis au jardin et nous avons eu la paix. La situation de l'Europe entière n'est pas des plus rayonnantes. Cela donne beaucoup à parler et à penser. Et en me promenant j'ai eu le même sentiment que j'avais en Crimée, par le beau printemps, entre les fleurs et les oiseaux, « comme le monde est beau » ? Puis une angoisse au cœur en pensant « ce n'est pas donc vrai qu'on se tue les uns les autres ? ! Oui, c'est vrai ! c'est vrai ! » Et on croit devenir folle... Mais Dieu a dit que tout cela doit arriver... Le monde croit pouvoir tout arranger, sans appeler au Père qui est au Ciel, voici les conséquences... »

Lettre du 26 octobre 1938, à Ballerup : « [...] Demain est le 80^e anniversaire de cher Oncle Valdemar. Tout ce temps passé, il était de mauvaise humeur en pensant à ce grand jour ! Mais hier matin, mon mari et moi étions à Bernstorff à 9h pour son café du matin. Il était encore au bain et j'ai parlé avec un cher vieux domestique, Petersen, qui me dit : « Lui ? Mais il est enchanté de son jour qui arrive, j'en suis sûr ». Et vraiment, oncle V. était de très bonne humeur ! Je crois qu'à présent quand tout est réglé, de 10-12 députations, dames, chocolat etc. Puis à 1h déjeuner chez le roi etc. Il est calme et ne se fâche plus, peut-être que Petersen a même un peu raison ! Puis le vieux P(etersen) me prit à l'écart et dit « je vous monterai un grand secret ». Et il me montra une jolie petite table en bois sculpté, le haut en « caffles » avec Bernstorff peint dessus. Cela sera offert à oncle Valdemar par ses domestiques ! C'était touchant n'est-ce pas ? Nous tous (la famille et beaucoup d'autres personnes) donnons des assiettes en argent avec nos fac-similés [signatures] gravé dessous... (Il n'a jamais possédé d'assiettes en argent.) »

Lettre du samedi 2 décembre 1938, à Ballerup : « [...] Je vois que ma lettre a été écrite quand j'étais mélancolique l'autre fois... Quelque fois, j'ai un sentiment comme un choc, quand je pense à Misha, Nicky et tous ses enfants et tous les autres encore. Et je me demande est-ce vrai tout ce qui s'est passé ? Et j'ai le désir énorme de me réveiller de ce cauchemar, puis je sais que tout s'est vraiment passé et qu'on ne peut pas de réveiller car c'est la vie. Ce sentiment est si horrible que je me battrais contre ce sentiment la prochaine fois... »

Lettre du samedi 17 décembre 1938, le soir, à Ballerup : « [...] je représente la vieille Russie que Mr. Francardy aimait... Il avait une fiancée, une jeune fille russe en Sibérie, mais avant qu'ils ne purent se marier, elle se noya dans la rivière près de Charbine, avec quelques autres personnes... Quelle triste histoire. Oui cela arrive malheureusement, au moment où on se croit si heureux ou heureuse, que celui qu'on aime est arraché de cette vie... C'est ce que j'attendais chaque jour pendant la guerre. Mais Dieu a conservé la vie à mon Nicolas Alex [Kulikovskiy]. Mais que j'ai vu de drames pendant la guerre avec d'autres qui n'étaient pas aussi heureux de la même façon !! Enfin j'ai entendu que Maud [reine de Norvège] avait le cancer à l'estomac. Dieu était miséricordieux en la prenant avant qu'elle commence à souffrir, et cette idée donne du soulagement à son pauvre mari resté si seul... [...] Avant que je l'oublie, je peux vous raconter qu'à Copenhague la semaine passée il y avait une réunion anti-communiste et les jeunes gens qui sont dernièrement revenus de l'Espagne rouge sont entrés pour faire du bruit. Puis ils se sont jetés contre une armée de casse-tête. Un de ces charmants garçons a été battu et a laissé tomber sa casse-tête, savez-vous ce que c'était ? Ils étaient tous armés de crucifix. Quelle horreur quoi ! Un de nos amis est allé dans plusieurs rédactions pour qu'on écrive cela. Non ils ont tous refusé... Ah ! ces Juifs ! Toutes les rédactions ont leurs Juifs... Enfin, écrivez sur vos icônes : « pour Olga ». Pourquoi vraiment les laisser à des gens qui ne les aimeront pas. Peut-être est-ce impossible alors n'y pensez plus. Oui c'est drôle qu'un homme pense aux choses qu'il doit laisser derrière lui, comme si cela lui sera absolument égal après sa mort où cela ira... »

Lettre du 13 juin 1938, à Ballerup : « [...] Hier soir j'ai lu des passages tirés de lettres de Nicky à sa femme et vice-versa... Cela me bouleverse chaque fois que je revis en pensées le passé. Je ne lis jamais cela par principe, mais cela m'est tombé dans les mains et une fois commencé, j'ai lu jusqu'au bout. Quel drame épouvantable pour eux, la maladie du petit, leur foi en Raspoutine, comme un homme envoyé par Dieu pour les guider, et qui leur disait : « si on touche à moi, vous et la Russie chavireront ». Voilà qu'on le tue... Pensez Siocha, ce qu'ils ont souffert toute leur vie, s'aimant, s'adorant, et en même temps si seuls ! Et tous se détournèrent parce que Raspoutine était là, et ils ne pouvaient pas renvoyer « l'homme du bon Dieu », qui faisait vraiment du bien au petit etc. Et à présent, toutes leurs lettres, leurs journaux, toutes ces choses si personnelles et touchantes, sont tombés entre les mains des « publishers », tout le gros public si vulgaire lit cela et ne comprennent rien... C'est navrant, pourquoi tout cela ? Ce que j'ai lu hier soir m'a fortement ému, les connaissant et les aimant tant. Leurs âmes sont trop hautes, bons et purs pour tout le monde. On ne peut les comprendre alors on cherche des motifs humains dans leurs vies et cela change naturellement tout and makes it all look wrong... »

4 500/5 000 €

250 Olga, grande-duchesse de Russie. Ensemble de 55 lettres et 3 cartes postales autographes signées : « *Olga* », et trois photographies, pour l'année 1939, adressées à Ferdinand Thormeyer, texte en français, conservées pour certaines avec leur enveloppe.

4 500/5 000 €

251 Olga, grande-duchesse de Russie. Ensemble de 10 lettres et 3 cartes postales autographes signées : « *Olga* », pour la période 1935-1939, adressées à Ferdinand Thormeyer, texte en français, conservées pour certaines avec leur enveloppe.

1 000/1 500 €

252 Olga, grande-duchesse de Russie. Ensemble de 4 lettres, 3 enveloppes vides et 6 cartes postales autographes signées : « *Olga* », adressées à Ferdinand Thormeyer, texte en français, conservées pour certaines avec leur enveloppe, sans dates.

300/400 €

Les lots n° 236 au n° 252 seront vendus avec faculté de réunion



253 Anastasia Mikhaïlovna, grande-duchesse de Russie (1860-1922). Bel et rare ensemble de 24 lettres autographes signées, dont : - 5 L.A.S. « *Maman* », adressées à la grande-duchesse Anastasia Mikhaïlovna, grande-duchesse de Russie, par sa mère la grande-duchesse Olga Féodorovna, née Cécilia princesse de Bade (1839-1891), sur papier à en-tête, texte en français datant du 3 décembre 1887 au 29 février 1888. - 4 L.A.S. « *Papa* », adressées à la grande-duchesse Anastasia Mikhaïlovna, grande-duchesse de Russie, par son père le grand-duc Michel Nicolaïévitch de



Russie (1832-1909), sur papier à en-tête, texte en russe, de Saint-Petersbourg, datant du 16 décembre 1897 au 23 février 1900. - 15 L.A.S. « **Sandro** » adressées à la grande-duchesse Anastasia Mikhaïlovna, grande-duchesse de Russie, par son frère, le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch de Russie (1866-1933), texte en russe, certaines à en-têtes de l'Hôtel Ritz à Paris, datant du 26 octobre 1905 au 20 décembre 1921. - 6 L.A.S. « **Sandro** » adressées à la grande-duchesse Anastasia Mikhaïlovna, grande-duchesse de Russie, par son frère, le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch de Russie (1866-1933), texte en russe, certaines à en-tête de l'Hôtel Ritz à Paris, datant du 26 octobre 1905 au 19 novembre 1920. On y joint une liste manuscrite identifiant des photographies dans un album, datant de septembre 1914 à septembre 1915. **2 000/3 000 €**

Grande-Duchesse Olga Féodorovna à sa fille Anastasia, 18 Janvier 1888, Saint-Petersbourg. « [...] Papa et moi nous sommes très tristes et moi outrée. C'est évidemment Misha qui nous cause du chagrin. Il ne m'a fait que des ... depuis qu'il est au monde. Maintenant, il veut épouser la 2^{ème} Ignatieff. Tu crois peut-être que c'est une plaisanterie ! Pas du tout... »

Grand-Duc Michel Nicolaiévitch à sa fille Anastasia, 17 Décembre 1899, Saint-Petersbourg. « [...] Premièrement, au sujet de Misha ton frère, son comportement et son activité depuis juin continuent de me chagriner et me rendre en colère ! [...] Sa Majesté ne m'a pas dit un mot sur la lettre que Misha lui a écrite, envoyé sous le nom « Diky », mais il la donna à lire à ton frère Serge, ce qui le fit rire, ce fut si naïf et stupide. Misha insiste sur le fait que sa femme doit être reconnue par Leurs Majestés avant qu'il ne vienne en Russie, cela ne sera jamais accepté. Cette volonté de Misha, bien sûr sous l'influence de Sophie, est stupide, imprudent et impardonnable ! »

Grand-Duc Alexandre Mikhaïlovitch à sa sœur Anastasia, 26 Octobre 1905, Paris. « [...] Bien sûr le lieu le plus approprié serait ta maison, bien sûr je paierai tout. [...] Tu vois nous sommes tellement que nous avons besoin de 16 chambres, et je pense que nous emmènerons notre docteur avec nous. Si tu penses que c'est meilleur pour nous de rester à l'hôtel, ce serait mieux de louer un étage entier pour avoir assez de chambres. J'attends ta lettre, ne dis à personne que nous arrivons. Finalement nous avons une constitution démolie. Je suis content cela, parce que la Russie sera perdue et tout sera dans les mains des Juifs... »

Grand-Duc Alexandre Mikhaïlovitch à sa sœur Anastasia, 13 Avril 1919, Paris. « [...] Dieu merci l'impératrice douairière et toute ma famille sont allés en Crimée dans son bateau adoré, ils ne m'ont pas écouté et voilà le résultat, ils ont dû partir au dernier moment. Mais qu'arrivera-t-il aux milliers parmi les milliers de gens qui vivent partout en Crimée ? Ce fut la place où tout le monde est venu, tout ceux pour qui les Alliés vont défendre la Crimée. C'est horrible de penser à ce qu'il s'y passe... »

Grand-Duc Alexandre Mikhaïlovitch à sa sœur Anastasia, 21 Août 1919, Paris. « [...] J'ai vu Xénia en dehors puis suis resté tout seul, mais Irina, Felix [Yousoupoff], Andrey, Olga et Feodor sont restés avec moi. La semaine prochaine, Irina, son mari et les enfants vont à Londres, et je retournerai à Biarritz. Je suis resté là-bas depuis avril, Irina, Felix et leur 3 fils aînés sont aussi restés, pensant qu'ils aimeraient Biarritz. Les choses en Russie me paraissent aller mieux, mais à Cannes c'est pire, je ne sais pas pourquoi... »

Grand-Duc Alexandre Mikhaïlovitch à sa sœur Anastasia, 6 Novembre 1919, Paris. « [...] Je vois beaucoup de figures politiques essayant d'aider la pauvre Russie. Bien sûr tu as lu les télégrammes au

sujet du meurtre de nos cousins Paul et Misha [Alexandrovitch]. Quelle horreur, et j'ai bien peur que ce soit vrai j'ai écrit au général Mannerheim à Helsingfors mais n'ai pas encore reçu de réponse. Cette lettre te sera donnée par Dorothy Taylor... »

254 Nicolas Mikhaïlovitch, grand-duc de Russie (1859-1919). Rare ensemble de 5 lettres autographes signées : « **Bimbo** », adressées à son cousin, le grand-duc Michel Alexandrovitch de Russie, frère du tsar Nicolas II (1878-1918), à l'époque où il se trouve en exil, suite à son mariage morganatique avec Natalia Cheremetievsky (1880-1952), il porte alors le nom de Comte Michel Brassov, texte en russe. Datées du 11 avril au 18 décembre 1913, certaines lettres sont sur papier à en-tête et conservées avec leur enveloppe. On y joint deux télégrammes adressés au grand-duc Michel Alexandrovitch de Russie, par son cousin et beau-frère le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch (1866-1933) en date du 21 avril 1913 (texte en allemand), provenant de Gatchina et par le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch (texte en français), datant du 20 avril 1913 et deux lettres autographes signées « **N** » adressées à l'épouse du grand-duc Michel Alexandrovitch de Russie, la comtesse Natalia Brassov, datant de 1911 et 1915 (texte en français). **2 000/3 000 €**

Grand-Duc Nicolas Mikhaïlovitch au Grand-Duc Michel Alexandrovitch, 11 Avril 1913, Saint-Petersbourg. « [...] Ici tout le monde est inquiet au sujet du futur du Siège de Skhodra [Albanie], qui cause des grosses complications et (malgré nous) l'Autriche pourrait être impliquée dans la plus horrible guerre. Et nous ne sommes pas prêt à être impliquée dans une guerre contre n'importe qui. Ce sera différent dans deux ou trois ans, mais maintenant la guerre se fait avec l'indolence des gens et est même en lien avec des questions dynastiques... »

Grand-Duc Nicolas Mikhaïlovitch au Grand-Duc Michel Alexandrovitch, 13/26 Juin 1913, Paris. « [...] J'ai montré ta lettre à Xénia et Sandro [Alexandre, son frère] et... tu devrais d'abord leur parler parce qu'ils vont en Angleterre et peuvent tous les deux influencer Mini pour qu'elle persuade Sa Majesté d'autoriser N[atalia] S[ergeevna] de visiter la Russie. J'imagine tout à fait que s'éterniser dans un hôtel doit être très ennuyant, et tu devrais chercher un pied-à-terre si tu ne peux pas retourner dans ta patrie. Bien sûr, Paris et ses alentours est le meilleur endroit. En Normandie c'est plus difficile de trouver un lieu idéal, car l'été il y a beaucoup de monde et beaucoup de poussière causée par les voitures sans fin. Je réduirai mon choix à : 1) Granville, où il est possible de marcher le long des routes à cheval ou à pied, 2) Tréport sur Mer, près de la forêt d'Eu, où il y a beaucoup de routes pour l'équitation. Le premier est le plus beau mais avec le plus de monde. Je sais que Xénia et Sandro cherchent un endroit quelque part en Normandie, mais ils n'ont pas encore décidé... »

Grand-Duc Nicolas Mikhaïlovitch au Grand-Duc Michel Alexandrovitch, 18 Décembre 1913, Saint-Petersbourg. « [...] La somme demandée de 40 mille roubles te sera envoyée ces prochains jours. Je suis content que tu sois confortablement installé en Angleterre, le pays le plus approprié pour ceux qui ont besoin de paix et de s'échapper du bruit, de la foule et des rumeurs. Mini et Xénia m'ont parlé de leurs entrevues avec toi et sont très heureuses que vous vous soyez vus et parlés chacun d'entre vous. Je suis convaincu que, les années passant, tout s'ajustera, mais tu ne dois pas perdre le contact avec les gens qui t'aiment et qui sont toujours prêts à t'aider. Je répète que le temps et la vie effacent tout. Pareil pour toi. Avec respect, même pour Leurs Majestés il n'y a pas d'exception à cette loi... »



BOURBON

255 BOSIO François-Joseph (1768-1845), d'après.

Henri IV enfant. Bronze argenté, non signé. Usures, en l'état. Travail de la fin du XIXe siècle – début du XXe siècle. H. : 35 cm – L. : 11, 5 cm. **300/500 €**

Référence : Dans un style troubadour inhabituel pour Bosio, la statuette d'Henri IV eut un large succès tout au long du XIXe siècle. Après le plâtre du Salon de 1822, Bosio exécuta deux marbres, un pour le château de Versailles et un autre pour le château de Pau. Une fonte en argent par Charles-Nicolas Odiot est aujourd'hui conservée au Louvre (inv. Cc37).

256 Henri IV, roi de France. Médaillon rond contenant un profil en biscuit le représentant en buste, la tête tournée vers la gauche, portant l'ordre du Saint-Esprit, signé « Sèvres » sous la base. Conservé sous verre bombé cerclé de laiton doré, dans un cadre carré en bois noirci. Bon état, usures du temps. Travail de la Manufacture royale de Sèvres d'époque Restauration.

Biscuit : H. : 5, 5 cm - L. : 4 cm.

Cadre : H. : 13 cm - L. : 13 cm.

200/300 €

257 Louis XIV, roi de France. Important médaillon contenant un portrait en ivoire sculpté le représentant lauré en buste de profil, la tête tournée vers la gauche, sur une plaque ovale émaillée à froid autour du profil à l'imitation du lapis-lazuli. Conservé dans un cadre d'époque Louis XIV en laiton doré, avec attache pour suspension retenue par deux angelots, transformé postérieurement avec ajout de velours noir. Accident (fêle) et usures du temps mais bon état dans l'ensemble. Travail de la fin du XVIIe – début du XVIIIe siècle. Médaillon : H. : 9 cm - L. : 7 cm.

Cadre : H. : 17, 5 cm - L. : 12 cm.

3 000/5 000 €

Voir illustration page 17.

258 Louis XIV, roi de France. Reliure en maroquin rouge, format in-folio, frappée au centre sur les plats des grandes armes dorées de Louis XIV, dans un encadrement à triple filet orné à chaque angle et au dos du chiffre royal. Taches et petits accidents, en l'état. Travail français de la fin du XVIIe – début du XVIIIe siècle. H. : 64 cm - L. : 47 cm. **1 200/1 500 €**



256

- 259 Louis de France**, dit le Grand Dauphin (1661-1711). Gravure représentant en médaillon le fils aîné du roi Louis XIV et de Marie-Thérèse d'Autriche, par P. Van Schuppen, datée 1684, d'après un tableau peint par de Troy. Conservée dans un cadre moderne à baguettes dorées. Bon état. A vue : H. : 43, 5 cm - L. : 37, 5 cm. Cadre : H. : 58 cm - L. : 50 cm. **250/300 €**
Voir illustration page 65.



255

- 260 Louise-Henriette de Bourbon**, dite Mademoiselle de Conti (1726-1759). *L'office de la quinzaine de Pâques, latin-français, à l'usage de Rome et de Paris*, Paris, Aux dépens des Libraires associés pour les usages du diocèse, 1745, in-8, 600 pp., dorées sur tranche. Belle reliure d'époque en maroquin rouge, plats frappés au centre des armes dorées de la princesse, avec cordelière de veuve, dos à nerfs orné de fleurs de lys dorées, titres en lettres d'or. Reliure passée, dos et coins usés, taches. **300/500 €**
Voir illustration page 65.

- 261 Louis XV, roi de France**. Gravure le représentant en tenue du sacre, par L. J. Cathelain, d'après le portrait de Louis Michel Vanloo exécuté en 1760. Conservée dans un cadre rectangulaire en bois doré du XVIII^e siècle. Bon état, usures du temps. Travail de la seconde moitié du XVIII^e siècle. A vue : H. : 74, 5 cm - L. : 52 cm. Cadre : H. : 88 cm - L. : 65 cm. **800/1 000 €**

- 262 Louise-Adélaïde de Bourbon**, dite Mademoiselle de Condé (1757-1824). Gravure figurant « *L'assemblée au concert, dédié à Son Altesse Sérénissime Mademoiselle de Condé* », gravée par Dequevauviller à Paris, d'après une œuvre signée de N. Lavreince (peintre officiel du roi de Suède). Conservée dans un beau cadre à baguettes dorées. Bon état. Travail de la fin du XVIII^e siècle. A vue : H. : 21 cm - L. : 44 cm. Cadre : H. : 32 cm - L. : 55, 5 cm. **300/400 €**
Voir illustration page 64.



258

268

- 263 LA TOUR, Maurice-Quentin de (1704-1788), d'après.** *Portrait de Louis-Stanislas-Xavier de France, comte de Provence (1755-1824)*. Pastel entoilé, représentant le futur roi Louis XVIII à l'âge de 7 ans, portant l'ordre du Saint-Esprit, d'après une œuvre signée de La Tour en 1762 et conservée au musée du Louvre (inv. 27617). Conservé sous verre dans un cadre en bois moderne. Petites déchirures autour du portrait, usures au cadre mais bon état dans l'ensemble. Travail de la fin du XIX^e - début du XX^e siècle. A vue : H. : 52 cm - L. : 45 cm. Cadre : H. : 69 cm - L. : 62 cm. **2 000/3 000 €**



269



L'ASSEMBLÉE

AU CONCERT

Dédié à Son Altesse Sérénissime

Mademoiselle De Conde



262

264 Louis XVI et Marie-Antoinette. Médaillon à suspendre contenant une paire de profils sculptés en ivoire les représentant en buste, le roi la tête tournée vers la droite, la reine vers la gauche, conservés dans un cadre rond en laiton doré, lui-même inclus dans un encadrement carré en velours brun avec fleur de lys aux angles. Bon état dans l'ensemble. Travail de Dieppe de la fin du XVIII^e siècle, encadrement postérieur.
 Profils : H. : 2, 2 cm – L. : 1, 5 cm.
 Cadre : H. : 10 cm – L. : 10 cm. **400/600 €**

267 Louis XVI et la Famille royale. Médaillon rond à suspendre, contenant une scène peinte sur ivoire représentant au centre d'une étoile bleue rayonnante les profils du roi Louis XVI, de la reine Marie-Antoinette et du Dauphin, futur Louis XVII, dans un entourage de nuages. Conservé dans un cadre moderne en bois doré. Bon état. Travail français du XIX^e siècle.
 Diam. : 7 cm. **200/300 €**

265 Louis XVI et Marie-Antoinette. Gravure intitulée « *La France éplorée* » représentant un mausolée surmonté d'une urne, orné au centre des profils du roi et de la reine dans des médaillons soutenus par des anges, au pied duquel figure une allégorie de la France pleurant. A Paris, chez Mme Veuve Chereau, début du XIX^e siècle. Conservée dans un cadre en bois doré. Bon état, légères taches et usures du temps.
 A vue : H. : 31 cm – L. : 21, 5 cm.
 Cadre : H. : 47 cm – L. : 37 cm. **300/350 €**

268 Louis XVI et Marie-Antoinette. Flambeau en bronze doré, ciselé sur la partie centrale des armes stylisées de France, de Marie-Antoinette, et du chiffre au double L de Louis XVI sous couronne royale, avec une bobèche. Bon état, usures du temps. Travail de la fin du XIX^e siècle, dans l'esprit du XVIII^e siècle.
 H. : 34 cm – Diam. : 16, 5 cm. **1 200/1 500 €**
Voir illustration page 63.

266 Louis XVI et la Famille royale. Bel éventail à 20 brins, en gaze de soie, à décor d'un médaillon central imprimé représentant les profils du roi Louis XVI, de la reine Marie-Antoinette et du Dauphin, futur Louis XVII, entourés de l'inscription « *reginam domine salvos fac regem* », feuilles ornées de paillettes, bordé sur la partie supérieure d'un ruban violet à décor de fleurs de lys dorées. Monture en ivoire. Petites déchirures, en l'état. Travail français de la fin du XVIII^e siècle.
 H. : 24 cm – L. : 38 cm. **1 000/1 500 €**
Voir illustration page 66.



273



276



276



283



260



264



259



271



272



266



270

269 Louis XVII et Madame Royale. Paire de bustes en bronze à patine brune, sur piédouche, représentant le second Dauphin Louis-Charles de France (1785-1795) portant la médaille de l'ordre de Saint-Louis, et sa sœur la princesse Marie-Thérèse Charlotte de France (1778-1851). Bon état, usures du temps. Travail du début du XIX^e siècle, d'après un modèle vers 1790.

H. : 26, 5 cm – L. : 16 cm et

H. : 10 cm – L. : 14, 5 cm.

3 000/4 000 €

Voir illustration page 63.

Référence : Les bustes connus de Louis XVII sont souvent difficilement attribuables. Bien que nous ignorions le sculpteur originel de notre modèle, un biscuit identique est cité dans « La vérité sur la fuite et l'arrestation de Louis XVI à Varennes », de E.A. Ancelon, E. Dentu éditeur, Paris, 1866, p. 150. Les bustes de Madame Royale sont encore moins connus et plus rares.

270 Marie-Antoinette, reine de France. Lithographie ovale rehaussée à l'aquarelle la représentant en buste d'après le portrait de Drouais peint vers 1773 et conservé au Victoria & Albert Museum, dans un entourage postérieur dessiné à la main et à la gouache, à décor des ornements royaux et de guirlandes de fleurs. Conservée dans un encadrement moderne à baguettes dorées. Bon état. Travail du XIX^e siècle.

H. : 24 cm - L. : 19 cm.

200/300 €

271 Marie-Antoinette, reine de France. Portrait miniature peint sur ivoire, de forme carrée, représentant la reine d'après un portrait par Madame Vigée-Lebrun, conservé dans un beau cadre en argent serti de roses. Travail français de la fin du XIX^e-début du XX^e siècle.

A vue : H. : 4, 5 cm – L. : 4 cm.

Cadre : H. : 6, 5 cm – L. : 5, 5 cm.

Poids brut : 48 grs.

400/600 €

272 Marie-Antoinette, reine de France. Médaillon pendentif rond retenu par une chaînette à maillons en or, contenant un portrait miniature peint sur ivoire, représentant la souveraine en buste légèrement de trois-quarts, dans un entourage de roses surmonté d'un bouquet de fleurs serti de perles et de roses. Travail français de la fin du XIX^e-début du XX^e siècle.

Diam. : 3 cm. Poids brut: 12 grs

300/500 €

273 Marie-Antoinette, reine de France. Bonbonnière de forme ovale en argent, couvercle à charnière orné d'un profil en relief de la reine la tête tournée vers la gauche, dans un entourage d'une guirlande enrubannée.

Poids : 122 grs. H. : 4, 5 cm – L. : 9 cm. **200/300 €**

Voir illustration page 64.

BOUCLE DE SOULIER DU ROI LOUIS XVI

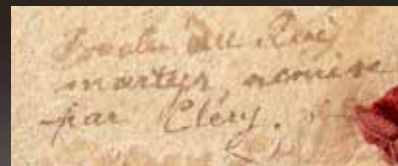
274 Boucle de soulier du roi Louis XVI. Modèle rectangulaire, en argent, légèrement bombé, à décor d'un double encadrement de perles d'argent taille diamant. Une étiquette en carton porte l'inscription manuscrite : « *Boucle du roi martyr, remise par Cléry, [partie illisible], duc de Looz Croswarem* ». Au revers figure un texte en partie effacé. Cette boucle est depuis l'origine conservée dans une étoffe en velours de soie, de couleur bordeaux, précieusement cachée dans un emboîtement en bois recouvert de cuir, imitant une reliure du XVIII^e siècle. Maître orfèvre : François-Noël Devaux (1783-1784), Paris. Dimensions : H. : 4 cm – L. : 8 cm. Emboîtement : H. : 18 cm – L. : 14 cm – E. : 4 cm. Poids. : 27 grs. **3 000/5 000 €**

Une attestation d'origine de la provenance pourra être remise le cas échéant, à l'acquéreur par le vendeur.

Provenance : Cet émouvant souvenir historique fut remis par Jean-Baptiste Cléry (1759-1809), valet de chambre du roi lors de sa captivité à la prison du Temple, au duc Guillaume-Joseph de Looz-Croswarem (1732-1803) et conservé depuis dans sa descendance.

Historique : Lors de la fuite des Tuileries, le 20 juin 1791, le roi Louis XVI perdit une boucle de chaussure similaire. Avec beaucoup de sang froid et sans se faire remarquer, le roi s'agenouilla, la réajusta puis reprit tranquillement sa route afin de rejoindre la berline qui le mènera avec toute la famille royale, à Varennes. Un an après l'annonce de l'exécution du roi Louis XVI, le 21 janvier 1794, le duc de Looz-Croswarem fit célébrer, à sa mémoire, une messe. C'est en souvenir de ce triste événement qu'il conserva un morceau de la chasuble rouge des martyres, que nous présentons aujourd'hui avec la boucle. Puis lorsqu'en 1795, Bruxelles fut envahie par les Français, le duc cacha la précieuse relique dans cette fausse reliure, au milieu des livres de sa bibliothèque.

Référence : « Marie-Antoinette et son temps », catalogue de l'exposition, Galerie Sedelmeyer, 1894, n°22, page 27.





278

- 275 Evasions de Louis XVI et du comte de Provence**, 20 juin 1791. *Mémoire de M. le Baron de Goguelat, sur les évènements relatifs au voyage de Louis XVI à Varennes, suivi d'un précis des tentatives qui ont été faites pour arracher la Reine à la captivité du Temple*, Paris, Baudouin Frères, 1823, in-8, 83 pp., avec carte de l'évasion de la Famille royale et fac-similés de lettres de Marie-Antoinette. On y joint : *Relation d'un voyage à Bruxelles et à Coblenz* (1791), par Louis XVIII, Paris, Baudouin Frères, 1823, in-8, 120 pp. En l'état. **500/600 €**

- 276 Louis XVI et la Famille royale.** Lot de quatre gravures représentant Louis XVI, « *premier citoyen actif* », Marie-Antoinette, Louis-Charles Capet (Louis XVII) et Marie-Thérèse Charlotte, en buste dans des médaillons, surmontant leurs dates de vie et de mort. Conservées dans trois cadres modernes à baguettes blanches et dorées. Bon état, taches et usures du temps. Travail français du début du XIX^e siècle.

H. : 23, 5 cm – L. : 18, 5 cm; H. : 21, 5 cm – L. : 16 cm;
H. : 27 cm – L. : 37 cm. **150/200 €**

Voir illustration page 65.



277

- 277 Prison du Temple.** Petit dessin rehaussé à l'aquarelle, représentant des soldats défilant devant la Prison du Temple à Paris, conservé dans un cadre moderne à baguette dorée. Porte au dos l'inscription moderne : « *La Garde nationale défend le Temple et la Famille royale d'une attaque de la populace qui voulait la tête du Roi. 4 septembre 1792.* » Travail d'époque révolutionnaire, en l'état. H. : 14 cm – L. : 10 cm. On y joint : *Fastes de la Garde Nationale de Paris, depuis sa formation, le 13 juillet 1789, jusqu'à son licenciement, le 29 avril 1827*, par un ex-sergent de la 7^e légion, Paris, chez A. Udron, 1827, in-12, 230 pp., dos en cuir rouge, titres en lettres d'or, coins usés. **300/500 €**

- 278 Ecole française du début du XIX^e siècle**, d'après Charles Benazech. *Les adieux de Louis XVI à sa famille au Temple, le 20 janvier 1793*. Dessin à la mine de plomb et au fusain, non signé, interprété d'après le tableau de Benazech conservé à Versailles (inv. MV5832) représentant la séparation de la Famille royale, la veille du départ du roi pour l'échafaud. Conservé dans un cadre en bois naturel sculpté. Bon état. A vue : H. : 22 cm – L. : 30 cm. Cadre : H. : 46 cm – L. : 53 cm. **600/800 €**



279

- 279 Ecole française de la fin du XVIII^e siècle.** *Exécution de Louis le dernier.* Dessin à l'encre pour un projet de gravure, représentant l'exécution du roi, entouré de la complainte et des derniers adieux de Louis Capet allant à la guillotine, avec texte historique à l'encre. Usures du temps, bon état général. H. : 27 cm – L. : 42 cm. **1 200/1 500 €**

PRÉCIEUSE RELIQUE DU ROI LOUIS XVI



280 Précieuse relique du roi Louis XVI. Conservée dans un cercueil miniature en acajou et en ébène sculpté, orné sur le devant d'une plaque ovale en ivoire sculpté aux armes de France sur fond d'une croix et d'une ancre de marine symbolisant les trois valeurs théologiques (avec le cœur, remplacé par les armes de France, ils symbolisent la foi, l'espérance et la charité chrétiennes), renfermant un fragment d'étoffe tissé en fil de lin, taché du sang du roi Louis XVI, comme le précise l'inscription manuscrite à l'encre sur la feuille de papier qui le conserve : « *Sang précieux de Louis XVI, 21 janvier 1793. Donné par le colonel Joubert en 1829* ». Au fond du cercueil figure une petite bourse en tissu cousu à la main contenant du sable, recueilli probablement sur le sol au pied de la guillotine, le jour où le roi fut décapité. Cercueil : H. : 9 cm – L. : 13 cm. Etoffe : L. : 20, 5 cm – L. : 16 cm. **4 000/6 000 €**

Sang précieux de Louis XVI
21 - Janvier 1793.
Le colonel Joubert 1829

Historique: dans son livre *Louis XVI roi martyr*, Girault de Coursac, précise au chapitre consacré aux vêtements du souverain « Après l'exécution du roi, beaucoup de personnes ont paru curieuse de partager ses vêtements » extrait du journal de Perlet, n° du 22 janvier 1793. « Son habit fut déchiré par petits morceaux et distribué à tous ceux qui voulait en avoir ; ses cheveux même (que le bourreau avait coupés) furent ramassés et devinrent une espèce de marchandise qui fut vendue assez cher par ceux qui les avaient (extrait de l'almanach de 1794, par Rouy l'Aîné : le magicien républicain) ». En ce qui concerne le sang du roi, le même auteur écrira dans son livre *Enquête sur le procès du roi Louis XVI*, en page 616 : d'après le rapport de Bernard et de Roux : « Il est arrivé à dix heures dix minutes ; il a été trois minutes à descendre de voiture. Il a voulu parler au peuple. Santerre s'y est opposé. Sa tête est tombée. Les citoyens ont trempé leurs piques et leurs mouchoirs dans le sang ». Sur cette dernière scène les Révolutions de Paris ajoutent quelques détails : « Quantité de volontaires (marseillais et brestois) s'empressèrent de tremper dans le sang du despote le fer et leur pique, la baïonnette de leur fusil ou la lame de leur sabre. Beaucoup d'officiers du bataillon de Marseille et autres imbibèrent de ce sang impur des enveloppes de lettres qu'ils portèrent, à la pointe de leur épée en disant : « Voilà le sang d'un tyran » ... »



281

281 Marie-Antoinette, reine de France. Gravure la représentant en buste d'après le portrait exécuté par Kucharski en 1793, en habit de grand deuil, intitulée « *La Reine à la Conciergerie* », par Prieur, début du XIX^e siècle. Conservée dans un cadre en bois noirci. Bon état, usures du temps.
H. : 25 cm – L. : 30 cm. **150/200 €**

282 L'urne mystérieuse. Petite gravure séditieuse, représentant dans un médaillon rond une urne dont les deux côtés font figurer au naturel les profils du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette, et dans les rameaux du saule pleureur les profils du Dauphin et de sa sœur Madame Elisabeth. Conservée dans un encadrement moderne à baguette dorée. Travail du XIX^e siècle.
H. : 12 cm – L. : 10 cm. **400/600 €**



285

283 Anniversaire de la mort de Louis XVI. Billet distribué à l'occasion de la messe célébrée pour le 32^{ème} anniversaire de la mort du roi Louis XVI, en l'église royale de Saint-Denis, le 21 janvier 1825. Pièce imprimée sur papier vert, 1 pp., billet personnel utilisable pour s'asseoir dans la « *croisée du chœur* », signé par le cachet du Grand-Maitre des Cérémonies de France, « *Le Marquis [Henri-Evrard] de Dreux-Brézé* » : « *On entrera par la grande porte de l'Eglise. Les hommes porteront le deuil en uniforme ou en habit noir complet. Les femmes seront toutes en noir. Personne ne pourra entrer dans l'Eglise sans être en deuil.* »
H. : 19, 5 cm – L. : 12 cm. **200/300 €**
Voir illustration page 65.

284 Château de la Bastille. Maquette ancienne en bois, conservée sous verre, porte l'étiquette « *Château de la Bastille, commencé sous le règne de Charles V en 1369, achevé sous celui de Charles VI vers 1383, détruit sous celui de Louis XVI, le 13 juillet 1789* ». On y joint une plaquette contenant deux gravures anciennes représentant le plan de la Bastille, fidèle à la présente maquette, et une vue de la Bastille prise de l'extérieur. Travail français du XIX^e siècle. Bon état général.
H. : 18 cm – L. : 48, 5 cm. **1 200/1 500 €**



282

285 Prison de la Bastille. Ensemble de deux gravures représentant une « *Vue de la Bastille prise des fossés St. Antoine* » et une « *Vue du jardin de la Bastille* » ovales, rehaussées à l'aquarelle, dessinées d'après nature le 25 juillet 1789 par Garnerai et gravées par Guyot à Paris. Conservées dans des cadres rectangulaires anciens à baguettes dorées. Taches.
A vue : H. : 17 cm – L. : 21, 5 cm.
Cadres : H. : 26, 5 cm – L. : 30, 5 cm. **200/300 €**

286 Cocarde royaliste, en soie blanche, portée au chapeau par les contre-révolutionnaires, notamment en Bretagne et en Vendée (son port faisait encourir la peine de mort sous la Révolution). Conservée sous verre dans un cadre rectangulaire en bois cerclé de métal argenté. Bon état. Travail français d'époque révolutionnaire. Cocarde : Diam. : 8, 2 cm. Cadre : H. : 14 cm – L. : 10 cm. **600/800 €**
Voir illustration page 72.

287 Cocarde révolutionnaire tricolore, portée le 14 juillet 1790 lors de la Fête de la Fédération au Champ de Mars, en tissu, en son centre sur la gravure est inscrit : « *Minerve sous la figure de la France fait serment de Confédération Nationale avec la ville de Paris* ». Conservée sous verre dans un cadre rond moderne. Bon état. Travail français d'époque révolutionnaire. Cocarde : Diam. : 12 cm. Cadre : Diam. : 14, 5 cm. *Voir illustration page 72.* **600/800 €**

288 Bonnet phrygien de police, en feutrine rouge et bleue brodée, à décor polychrome d'un faisceau de licteur au centre dans un entourage de feuilles. Couleurs légèrement passées, trous, mais bon état dans l'ensemble. On y joint une tête de mannequin ancienne lui servant de support. Travail français d'époque révolutionnaire, vers 1792-1794. H. : 51 cm – L. : 25 cm. **600/800 €**

Référence : Des bonnets similaires sont conservés au musée Carnavalet, au musée de Vizille, ou encore au musée d'histoire de Cologne.

289 Martyrs de la Révolution. Rare anneau en argent, orné des profils de Jean-Paul Marat (1743-1793) et Jean-Michel Le Peletier de Saint-Fargeau (1760-1793), et frappé de chaque côté de l'inscription « *Marat martyr de la liberté* », « *Le Peletier martyr de la liberté* ». Travail français vers 1793/1794. Usures, en l'état. Diam. : 2 cm – H. : 1 cm. Poids : 12 grs. **600/800 €**
Voir illustration page 73.



288



284



293

- 290 Clery M.** *Journal de ce qui s'est passé à la tour du temple pendant la captivité de Louis XVI, roi de France*, imprimé par Baylis, Londres, 1798, in-4, 176 pp., édition originale sans les illustrations, demi-reliure moderne postérieure. Bon état. **150/200 €**

- 291 La Révolution française en vaudevilles**, depuis le commencement de l'Assemblée destituante jusqu'à présent, imprimé à Coblenz, 1792, in-12, 160 pages, illustré d'une gravure en ouverture, reliure postérieure en cuir vert orné sur les plats à chaque angle d'une fleur de lys, dos orné, pièce de titre en maroquin rouge et titre en lettres d'or. Bon état. **150/200 €**
Voir illustration page 83.

Historique : Rare et charmant pamphlet en vers et sous la forme de vaudevilles hostile à l'assemblée constituante et écrite par des émigrés.

- 292 Marchant M.** *La Constitution en vaudevilles*, imprimé à Paris, 1792, in-12, 160 pages, illustré d'une gravure en ouverture attribuée à Debucourt, reliure postérieure en cuir fauve, dos orné, pièce de titre en maroquin rouge et titre en lettres d'or. Bon état. **150/200 €**

Historique : Rare et charmant pamphlet en vers et sous la forme de vaudevilles.



286



287

- 293 Louis-Marie de Salgues, marquis de Lescure (1766-1793).** Gravure par Z. Belliard en 1824, intitulée « *Louis de Lescure* », représentant le « *Saint du Poitou* » d'après le tableau peint par Robert Lefèvre conservé au musée de Cholet (de la série commandée par Louis XVIII). Avec un rare tampon à la fleur de lys « *Au profit des Vendéens* ». Conservée dans un cadre rectangulaire en bois doré. Bon état, taches et usures, accidents au cadre. A vue : H. : 51, 5 cm – L. : 36, 5 cm. Cadre : H. : 59, 5 cm – L. : 44 cm. **250/350 €**

- 294 Mémorial de Gouverneur Morris.** Editions Jules Renouard, Paris, 1842, traduit de l'anglais par Jared Sparks, deux tomes, in-4, reliure en demi-chagrin marron, dos lisse orné d'arabesques et titre en lettres d'or. Petites usures au dos.. **180/250 €**

Historique : intéressant ouvrage écrit par le ministre plénipotentiaire des Etats-Unis en France de 1792 à 1794

- 295 De Maricourt, Baron A.** *Dix ans d'émigration (1791-1801), Souvenirs de François de Cézac, hussard de Bercheny, volontaire à l'armée de Condé*, éditions Emile-Paul, Paris, 1909, in-4, 290 p., reliure en demi-chagrin rouge, dos orné, titre en lettres d'or. Petites usures au dos, mais bon état. **100/150 €**

Provenance : ancienne collection de Charles Ney, 5ème prince de la Moscowa, porte l'ex-libris de sa bibliothèque.



299

296 Histoire de l'armée de Condé. Reliure contenant 6 gravures rehaussées à l'aquarelle de Louis Bauderon, imprimé par d'Aubert, in-4, reliure postérieur en cartonnage, avec pièce de titre en cuir rouge et titre en lettres d'or. Bon état. **180/250 €**

297 NAST. Service du prince de Condé. Rare aiguière en porcelaine, faisant partie d'un nécessaire de toilette, à décor central des grandes armes du prince de Condé en or de deux tons, sur fond blanc rehaussé de larges filets or. Très bon état. Travail de la Manufacture Nast, 14 rue Popincourt à Paris, du début du XIXe siècle. Marque en or « *Nast à paris* ». H. : 28, 5 cm - L. : 13 cm. **1 000/1 200 €**

Provenance : Les armes ainsi que la datation de la marque de Nast nous amènent à penser que le commanditaire de ce service fut Louis VI Henri Joseph de Bourbon-Condé (1756-1830), neuvième et dernier prince de Condé, peut-être pour le château de Chantilly qu'il légua à son petit-neveu et filleul le duc d'Aumale.



297

298 Charte de 1814. Gravure représentant un calligramme au profil du roi Louis XVIII contenant les 76 articles de la Charte constitutionnelle, intitulée « Le Roi et la Charte », par A. Pelicier, imprimée à Paris chez Vilquin. Conservée dans un cadre ancien en bois. Taches et usures mais bon état dans l'ensemble. Epoque : Restauration. A vue : H. : 31, 5 cm – L. : 25, 5 cm. Cadre : H. : 39 cm – L. : 33 cm. **180/250 €**
Voir illustration page 83.



289

299 Charte de 1814. Charte constitutionnelle des Français, ornée de gravures, dédiée au Roi, par M. Ponce, Paris, chez Ponce et Didot l'aîné, 1814, in-8, 48 p. sur vélin, 6 gravures originales, reliure d'époque en demi-cuir bleu, dos orné à décor de fleurs de lys, titres en lettres d'or. Bon état, usures du temps. H. : 36, 5 cm – L. : 28 cm. **1 000/1 500 €**
Voir illustration page 83.

300 Louis XVIII, roi de France. Gravure représentant le roi en tenue de sacre, par Skelton, d'après un tableau peint par Danloux. Conservée dans un cadre à baguette dorée. Bon état. A vue : H. : 30, 5 cm – L. : 20, 5 cm. Cadre : H. : 45 cm – L. : 33 cm. **200/250 €**
Voir illustration page 74.



299

301 Louis XVIII, roi des Français. Lithographie représentant le roi en tenue de sacre, en pied, gravée par Thibault, d'après un tableau peint par Paulin Guérin. Conservée dans un cadre moderne à baguette dorée. Bon état, légères taches. A vue : H. : 29 cm – L. : 23 cm. Cadre : H. : 44 cm – L. : 34 cm. **150/200 €**
Voir illustration page 83.



302



303



300

302 DESRAIS Claude Louis (1746-1816), attribué à. *Allégorie de la Famille royale de droit divin.*

Plume et encre de Chine, lavis gris et rehauts de gouache blanche, non signée, vers 1814. Projet représentant dans des médaillons les bustes de Louis XVIII, du duc d'Angoulême, du comte d'Artois, du duc de Berry et de la duchesse d'Angoulême, surmontés par Dieu au centre de nuées, entourés d'anciens rois de France tels Louis XVI, Louis XV, Louis XIV, Louis XIII, Henri IV, Saint Louis, etc. Conservé dans un cadre moderne en bois doré. Bon état, restaurations.

A vue : H. : 31 cm – L. : 24, 5 cm.

Cadre : H. : 50, 5 cm – L. : 41, 5 cm. **2 000/3 000 €**

Provenance : Ancienne collection du marquis de Chennevières (1820-1899), son cachet en bas à gauche (L.2073). Vente du 4 au 7 avril 1900, Paris, Hôtel Drouot, n°127.

Bibliographie : L.A. Prat et L. Lhinares, « La collection Chennevières », Musée du Louvre, Paris, 2007, n°551, p.365.

Référence : Une autre allégorie royaliste de facture similaire par Desrais se trouve au Dabesh Museum of Art (New-York).

303 GÉRARD François-Pascal-Simon, dit Baron (1770-1837), d'après.

Portrait du roi Louis XVIII de France (1814-1824). Huile sur toile, représentant le souverain entre 1814 et 1824, en buste légèrement de trois-quarts, portant le grand cordon de l'ordre du Saint-Esprit, d'après le tableau réalisé par le baron Gérard (premier peintre du roi entre 1816 et 1830). Conservée dans un cadre en bois doré. Bon état, légères usures.

Travail français d'époque Restauration.

Peinture : H. : 68 cm – L. : 57 cm.

Cadre : H. : 64, 5 cm – L. : 51 cm. **1 200/1 500 €**

304 Louis XVIII, roi de France. Gravure le représentant assis à son bureau au palais des Tuileries, par F. Girard, d'après un tableau peint par le baron Gérard. Conservée dans un beau cadre ancien en bois doré. Bon état.

A vue : H. : 55, 5 cm – L. : 60, 5 cm.

Cadre : H. : 81 cm – L. : 87 cm.

400/600 €

305 Louis XVIII, roi de France. Petite tabatière ronde en loupe de buis, le couvercle est orné au centre d'un médaillon en laiton repoussé et doré conservé sous verre bombé, signée Michaut et Morel, représentant un profil du souverain, la tête tournée vers la droite. Intérieur en écaille. Bon état, petits accidents.

Epoque : Restauration.

Diam. : 6, 5 cm - H. : 2, 5 cm.

200/300 €

306 Louis XVIII, roi de France. Petit buste en bronze le représentant en uniforme, sur une demi-colonne en marbre rouge. Travail français d'époque Restauration. Bon état, légère usure. H. : 13 cm – L. : 8, 5 cm. **200/300 €**
Voir illustration page 83.

307 Louis XVIII, roi des Français. Médaillon rond en bronze doré, orné d'un profil le représentant en buste la tête tournée vers la gauche, sur fond d'une plaque en bois. Bon état, usures du temps. Travail du XIX^e siècle. Diam. : 8 cm. **180/250 €**



305

308 Louis XVIII, roi de France. Lithographie représentant les adieux du souverain partant en exil de Lille vers Gand, le 22 mars 1815, par Debuscourt, d'après un tableau peint par le chevalier de Basserode (qui s'est représenté lui-même à genoux, au premier plan). Conservée dans un cadre à baguette doré. On y joint la gravure détaillant et citant les noms et titres des 38 personnages composant la scène de la gravure précédente, conservée dans un cadre à baguette dorée. Bon état, usures au cadre. A vue : H. : 52 cm – L. : 60, 5 cm. Cadre : H. : 69 cm – L. : 85 cm. A vue : H. : 27 cm – L. : 43 cm. Cadre : H. : 46 cm – L. : 59 cm. **250/350 €**



308

309 Louis XVIII et la Famille royale. Lithographie séditieuse rehaussée à l'aquarelle intitulée « *Les Lys, ou l'Honneur de la France* », représentant une tige de 5 fleurs de lys d'où jaillissent les bustes de Louis XVIII, du comte d'Artois, du duc de Berry, du duc d'Angoulême, de la duchesse d'Angoulême, et 4 fleurs contenant les profils de Louis XVI, Marie-Antoinette, Louis XVII et Madame Elisabeth. Signée Bulla à Paris, dessinée par Emard. Conservée dans un cadre à baguettes dorées. Bon état, usures du temps. Travail d'époque Restauration. H. : 37, 5 cm – L. : 28 cm.

Voir illustration page 83.

150/200 €



310

310 Louis XVIII, roi de France. Brevet de « *marchand linge* » établi par la Maison du Roi en 1819 à M. Claude Oudot, avec signatures autographes du baron de Ville d'Avray, intendant du Garde-Meuble de la Couronne, de son secrétaire, du Directeur général ayant le portefeuille et du secrétaire général du Ministère, et cachets en cire rouge de la 2^e division du ministère de la Maison du Roi et de l'Intendant du Garde-Meuble. Conservé dans un cadre en bois doré et noirci. Bon état, pliures, taches et usures du temps. H. : 38 cm – L. : 47 cm. **300/400 €**



307



304



320

311 SEVRES. Service pour la table du roi Louis XVIII.

Compotier rond de forme coupe 1^{ère} grandeur en porcelaine, à décor central du chiffre du roi Louis XVIII en lettres d'or, sous une couronne de feuilles de laurier, dans un semis de fleurettes. Bon état, usures à la dorure. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marque bleue de la Manufacture pour la période 1814-1824. H. : 6, 4 cm - Diam. : 21, 5 cm. **180/250 €**

Voir illustration page 86.

312 SEVRES. Service pour la table du roi Louis XVIII.

Compotier rond à bourrelet 2^{ème} grandeur en porcelaine, à décor central du chiffre du roi Louis XVIII en lettres d'or dans une couronne de feuilles de laurier, d'un semis de fleurettes et d'une frise de feuilles de lauriers en or sur le bord. Bon état, un petit éclat sur le bord et une ancienne restauration. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marque en creux datée 1820, marque bleue datée 1823, marque du doreur Moyez et marque d'une datation en or.

H. : 4 cm - Diam. : 18, 5 cm. **250/350 €**

Voir illustration page 86.

313 SEVRES. Service de l'Office du roi Louis XVIII.

Assiette plate en porcelaine, à décor central du chiffre du roi Louis XVIII en lettres bleues. Bon état. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marque bleue de la Manufacture pour la période 1814-1824.

Diam. : 23, 7 cm. **100/150 €**

314 PARIS. Tasse à chocolat et sa soucoupe en porcelaine,

tasse à décor central bleu et or de deux tons des armes de France sous couronne royale dans une couronne de lauriers, larges filets or sur les bords. Très bon état, léger fêl de cuisson à la soucoupe. Travail d'une manufacture parisienne, sans marque, d'époque Restauration.

H. : 12 cm - Diam. : 17, 2 cm. **400/600 €**

315 Marie-Thérèse, duchesse d'Angoulême. Médaillon

ovale en biscuit façon Wedgwood, à décor d'un profil blanc la représentant en buste la tête tournée vers la droite, sur fond bleu céleste. Bon état. Travail de la Manufacture royale de Sèvres d'époque Restauration, marques en creux « *Brachard fecit* » et « *Sèvres* » sous la base.

H. : 8 cm - L. : 7, 5 cm. **400/600 €**



314



315



323



319



316



321



327



317



325



328

316 Marie-Thérèse, duchesse d'Angoulême. Médaillon ovale contenant un profil en biscuit la représentant en buste, la tête tournée vers la droite. Conservé sous verre bombé cerclé de laiton doré, dans un cadre rectangulaire en bois noir. Bon état, petits fêles au biscuit. Travail de la Manufacture de Sèvres du XIX^e siècle.

Biscuit : H. : 6, 5 cm - L. : 4 cm.

Cadre : H. : 14 cm - L. : 12, 5 cm. **200/300 €**

Voir illustration page 77.

317 Marie-Thérèse, duchesse d'Angoulême. Médaillon rond en biscuit façon Wedgwood, à décor d'un profil blanc la représentant en buste la tête tournée vers la gauche, sur fond bleu céleste. Conservé dans un beau cadre rond en bronze doré et ciselé de style Empire. Bon état, taches. Travail de la Manufacture de Sèvres du XIX^e siècle, marques en creux au dos. Biscuit : Diam. : 8, 5 cm. Cadre : Diam. : 12 cm. **300/500 €**

Voir illustration page 77.

318 Louis-Antoine d'Artois, duc d'Angoulême. Médaille en laiton s'ouvrant en deux parties, à décor de son profil lauré sur le couvercle, surmontant l'inscription « *Il nous a rendu la victoire* », contenant à l'intérieur 22 disques gravés des noms et titres des membres de l'Armée française ayant participé à la Campagne d'Espagne de 1823. Bon état, usures. Diam. : 5 cm. **200/300 €**

Voir illustration page 82.

319 Charles-Ferdinand, duc de Berry. Médaillon rond en biscuit façon Wedgwood, à décor d'un profil blanc le représentant en buste la tête tournée vers la droite, sur fond bleu céleste. Bon état, petit éclat au bord supérieur. Travail de la Manufacture royale de Sèvres d'époque Restauration, marques en creux « *Brachard f(icit)* » et daté « *18(15?)* » sous la base, avec son étiquette de vente originale au revers (Sèvres, 31Fr.70).

Diam. : 8, 3 cm. *Voir illustration page 77.* **400/600 €**

320 Chasse au cerf du duc de Berry en forêt de Meudon, d'après Carl Vernet (1758-1836). Belle lithographie sur papier ocre rehaussé de gouache, signée en bas à gauche, vers 1819, représentant l'équipage du duc de Berry. Conservée dans un cadre rectangulaire en bois doré. Bon état, légères pliures, usures du temps.

A vue : H. : 40 cm - L. : 51 cm.

Cadre : H. : 62 cm - L. : 73 cm. **1 000/1 500 €**

Voir illustration page 76.

321 Marie-Caroline, duchesse de Berry - Armée Royale. Nomination officielle sur parchemin en partie imprimée et manuscrite, aux armes de France, avec signature autographe de la princesse en bas à droite : « *Marie-Caroline, Gratz, 28 février 1837* », pour la nomination au grade de Capitaine. Légèrement découpée, bon état dans l'ensemble.

H. : 26 cm - L. : 36, 5 cm.

350/400 €

322 Marie-Caroline, duchesse de Berry - Armée Royale. Nomination officielle sur parchemin en partie imprimée et manuscrite, aux armes de France, avec signature autographe de la princesse en bas à droite : « *Marie-Caroline, Gratz, 28 février 1837* », pour la nomination au grade de sous-lieutenant. Légèrement découpée, bon état dans l'ensemble.

H. : 26 cm - L. : 36, 5 cm.

350/400 €



329

- 323 Marie-Caroline, duchesse de Berry.** *L'âge poétique d'un scandinave*, Paris, chez les Marchands de Nouveautés, 1823, imprimerie Firmin-Didot (imprimeur du Roi et de l'Institut), in-8, 48 pp., ex-libris de la Bibliothèque du château de Rosny, du Baron du Taya et de Fernand Heitz. Belle et rare reliure d'époque en veau brun signée *Simier* au bas du dos, plats ornés d'un encadrement doré à motifs végétaux, frappés aux armes dorées de Marie-Caroline de Bourbon-Siciles, duchesse de Berry, dos à nerfs, titre en lettres d'or. Reliure passée, coins usés, griffures. Voir illustration page 77. **1 500/1 800 €**



330

- 324 Petit carême de Massillon, suivi des sermons [...]** et de l'oraison funèbre de Louis XIV, Paris, chez Lefèvre libraire, 1826, in-8, 447 pp. Belle reliure en veau brun d'époque signée « *Simier R[elieur]. du Roi* » au bas du dos en or, plats ornés de motifs géométriques dans un encadrement végétal, roulette dorée, dos à nerfs orné de croix, titres en lettres d'or sur cuir noir. Bon état, légères usures. **200/300 €**



331

- 325 Louis-Antoine, duc d'Angoulême.** *Robin des Bois, ou Les Trois Balles*, opéra-féerie en trois actes, seconde édition, Paris, chez J.-N. Barba libraire, 1825, imprimerie de Fain, in-8, 58 pp. Reliure en carton vert d'époque, plats ornés d'un encadrement à simple filet doré, frappés aux armes dorées de Louis-Antoine d'Artois, dauphin de France (1824-1836). Manques au dos, coins usés. **500/600 €**
Voir illustration page 77.



326

- 326 Charles-Philippe de France, comte d'Artois (1757-1836).** Médaillon rond en laiton doré repoussé, orné de son profil, la tête tournée vers la droite, entouré de l'inscription : « *S. A. R. Monsieur, comte d'Artois* » et signé en bas à gauche par Morel. Conservé dans un cadre rectangulaire en bois noirci. Accidents au cadre et usures. Epoque : Restauration. Diam. : 7 cm. Cadre : H. : 13,5 cm – L. : 12,5 cm. **300/400 €**



327

- 327 Charles X, roi de France.** Livret réalisé en hommage au roi Charles X, intitulé en grec « *Onomasteria* », par Dominico Simeone Oliva, Paris, Dondey-Dupré, 1825, 8 pp. Reliure en carton vert frappé aux petits fers des armes du souverain en lettres d'or. Bon état, usures aux coins. **200/300 €**
Voir illustration page 77.

- 328 PAULIN-GUERIN Jean-Baptiste (1783-1855), atelier de.** *Portrait du roi Charles X en costume de sacre*. Huile sur toile, vers 1825, conservée dans un cadre rectangulaire postérieur en bois doré. Bon état, accidents au cadre. A vue : H. : 52 cm – L. : 42 cm. Cadre : H. : 63 cm – L. : 56 cm. **3 000/4 000 €**





334

329 DIEUDONNÉ Jacques-Augustin (1795-1873).

Buste du roi Charles X en costume de sacre.

Plâtre, signé sur la base et datée 1824, porte sur le devant le cachet en plomb du sculpteur : « Dieudonné sculpteur rue Guénégaud n°19 à Paris ».

Petites usures du temps, mais bon état général.

H. : 70 cm – L. : 55 cm.

2 000/3 000 €

Voir illustration page 78.

330 Sacre du roi Charles X. Billet distribué à l'occasion du « Sacre de S. M. Charles X », célébré le 29 mai 1825 en l'église cathédrale de Reims. Pièce imprimée sur papier, 1pp., billet personnel utilisable pour s'asseoir dans la « tribune haute de la nef, côté droit, n°3 », signé par le cachet du Grand-Maitre des Cérémonies de France, « Le Marquis [Henri-Evrard] de Dreux-Brézé » et destiné à « Mr. le Chevalier de Bermond de Vachères » (manuscrit). H. : 25 cm – L. : 21 cm. **300/400 €**

Voir illustration page 79.

331 Festivités du sacre de Charles X. Invitation pour les « Fêtes du Sacre » du roi Charles X, envoyée le 31 mai 1825 par « le Comte de Chabrol, Préfet de la Seine, et MM. du Corps Municipal de la Ville de Paris », priant « M. Jules Mareschal, Chef de Division au Ministère de la Maison du Roi » (manuscrit) de venir le « mercredi 8 juin, à quatre heures du soir, aux Fêtes qui seront données à l'Hôtel de Ville, à l'occasion du Sacre de S. M. ». Pièce imprimée sur papier vert, 1pp., avec signatures autographes des 4 membres de la Commission des Fêtes. H. : 25 cm – L. : 20 cm. **200/300 €**

Voir illustration page 79.

332 Charles X, roi de France. Belle tabatière ronde en poudre d'écaille pressée, le couvercle est orné d'un médaillon en laiton repoussé et doré conservé sous verre bombé, signé Morel, représentant un portrait en buste du souverain. Au dos est sculpté le chiffre du roi dans un entourage de fleurs de lys et de l'inscription : « Boîte royale de France, 16 septembre 1824 ». Bon état, petits accidents. Epoque : Restauration.

Diam. : 8, 5 cm - H. : 2, 5 cm.

400/500 €

Voir illustration page 79.

333 DEVELLY Jean-Charles (1783-1849) attribué à.

Peintre sur porcelaine actif à Sèvres (1813-1847).

Le roi Charles X recevant les Corps de l'Etat à Saint-Cloud, le 1^{er} septembre 1824.

Plume, lavis brun et rehauts de gouache, non signé. Projet pour un vase exposé au Salon du 1^{er} janvier 1825 au Musée Royal (sous le n°5), puis livré le 30 septembre 1825 à S. M. le roi de Prusse, représentant Charles X debout devant son trône, montrant aux Corps de l'Etat le buste de Louis XVIII placé derrière. Avec annotations manuscrites par l'artiste. Bon état, usures du temps. Dessin : H. : 11 cm – L. : 26 cm.

Papier : H. : 19 cm – L. : 28, 5 cm.

600/800 €



333

334 SEVRES. Service des Offices du roi Charles X. Seau à bouteille de 1^{ère} grandeur en porcelaine, à décor central de son chiffre en lettres bleues. Bon état, petits fels sur le dessous. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marque en creux datée 1827, marque bleue datée 1828. H. : 16 cm - Diam. : 23 cm. **300/500 €**

335 Henri, duc de Bordeaux. *Les Dames de Bordeaux, divertissement à l'occasion de la naissance de Son Altesse Royale Mgr. le Duc de Bordeaux*, par MM. Merle, de Rougemont et Brazier, Paris, chez Mme Huet, 1820, in-8, 24 pp., couverture en papier avec titre manuscrit. En l'état. Voir illustration page 83. **350/400 €**

336 Henri, duc de Bordeaux. Lot de deux médailles commémorant la naissance et, probablement, la première communion du prince. La première en bronze figurant sur l'avers la duchesse de Berry dans son lit portant son nouveau-né devant un buste du duc de Berry, inscrite « *Dieu nous l'a donné, nos cœurs et nos bras sont à lui* », avec Saint-Georges terrassant le dragon sur le revers, signée Gayraud et datée du 29 septembre 1820 ; la seconde en laiton doré au profil du duc de Bordeaux sur l'avers, inscrite « *Henri Dieudonné* », au revers figure une croix « camarguaise » inscrite « *Dieu et le Roi* », entourée d'une couronne de lauriers en métal avec anneau pendentif. Epoque : Restauration. On y joint une lettre manuscrite décrivant ces deux médailles. Bon état, usures du temps. Médaille : Diam. : 3,7 cm. Pendentif : H. : 1,9 cm – L. : 1,7 cm. **200/300 €**
Voir illustration page 83.

337 Henri, duc de Bordeaux. Brevet de récompense manuscrit, surmonté d'une lithographie rehaussée à l'aquarelle figurant le duc de Bordeaux à genoux, en uniforme militaire, sur fond de paysage et d'un buste du duc de Berry, par Canu. Bon état. *Pour l'Écriture et l'Arithmétique, à Mademoiselle Mélanie Bontros, par le professeur Quelin de la Pension du Calvaire d'Angers, le 22 septembre 1824.* H. : 39 cm – L. : 30 cm. **200/300 €**

338 Henri, duc de Bordeaux. Belle boîte ronde en papier, couvercle à décor central d'une gravure représentant le jeune prince donnant le bras à sa sœur Louise d'Artois. Travail du XIX^e siècle. Petites usures, bon état général. Diam. : 14 cm – H. : 3 cm. **200/300 €**

339 Duc de Bordeaux et Mademoiselle d'Artois. Lithographie rehaussée à l'aquarelle, les représentant en pied, vêtus d'un costume traditionnel écossais, dans un paysage de montagnes, pendant leur exil en Ecosse. Découpée, mais bon état. Travail de la fin du XIX^e siècle - début du XX^e siècle. H. : 28 cm – L. : 21,5 cm. **300/500 €**



337



338



339



340

340 Henri, comte de Chambord. Lithographie représentant un portrait en buste de l'héritier de la couronne de France, dessiné d'après nature par Krüger et gravé par C. Wildt. Conservée dans un beau cadre d'époque en bois doré, surmonté d'une fleur de lys. Très bon état, or du cadre restauré.

A vue : H. : 40 cm – L. : 33 cm.

Cadre : H. : 56 cm – L. : 49 cm.

800/1 000 €

341 Henri, comte de Chambord. Buste en cristal dépoli représentant le fils du duc de Berry, sur un socle rectangulaire en cristal à décor central des armes de France, signé « *L. Veray 1872* » sur la droite, reposant sur un socle à quatre pieds boules en bronze doré.

Bon état, usures du temps.

H. : 26 cm - L. : 18 cm.

500/600 €

342 Henri, comte de Chambord. *A report, &c. with an account of the speeches delivered, and of the gild premiums awarded for the cleanest and tidiest kept houses*, Edimbourg, chez William Montignani, 1843, in-8, 64 pp. et un appendice de 125 pp., dorées sur tranche. Belle reliure en percaline rouge, plats ornés d'un encadrement à filets dorés, premier plat frappé au centre de la couronne royale d'Henri V de France, et second plat frappé au centre des lettres HC entrelacées (pour Henri, comte de Chambord) dans une riche ornementation dorée, dos à nerfs orné. Bon état. Avec envoi autographe en page 4 « *A Leurs Majestés très Chrétiennes, le Roi et la Reine de France. Hommage de la profonde vénération comme de la sincère reconnaissance, de l'Editeur* » (James Gillis, évêque d'Edimbourg), à Munich, daté du 19 octobre 1843. **800/1 000 €**

Provenance : porte une étiquette « *De la Bibliothèque du comte de Chambord* ».

343 Cadre pour photographie en bronze doré, orné dans les angles de fleurs de lys ciselé en relief et surmonté d'une couronne royale, avec cadre chevalet au dos. Bon état. Travail de la fin du XIX^e siècle de la Maison Picard à Paris. H. : 17 cm – L. : 10,5 cm. **300/500 €**



341



318



335



343



336



309



306



301



298



Esperons des jours plus paisibles,
les armes ne sont point éternelles,
pourvu qu'on en use avec sagesse.

291



299

ORLÉANS

- 344 Philippe d'Orléans, Régent de France.** *L'office de la semaine sainte, en latin et en françois, pour la Maison de Son Altesse Royale Monseigneur le duc d'Orléans*, Paris, chez Delaulne, 1712, in-8, 286 pp. dorées sur tranche, ex-libris du médecin Brion. Belle reliure d'époque en maroquin rouge, plats frappés au centre des armes dorées de Philippe, duc d'Orléans, et dans les angles de son chiffre, dos à nerfs orné de son chiffre et de fleurs de lys, titres en lettres d'or. Dos et coins usés, taches. **500/600 €**

- 345 Louis-Philippe Egalité, duc d'Orléans (1747-1793).** *Idee de la conversion du pêcheur, ou Explication des qualitez d'une vraie Pénitence*, Nouvelle édition, tome I, 1733, in-8, 296 pp. Reliure en veau brun d'époque, plats refrappés au XIX^e siècle des armes dorées de Louis-Philippe Egalité, duc d'Orléans, dos à nerfs orné, titres en lettres d'or. Dos et coins usés, armes légèrement effacées. Voir illustration page 87. **400/600 €**

Référence : Les armes de Philippe Egalité, frappées a posteriori, sont certainement issues d'un fer de l'atelier Simier, voir la vente Lafon-Castandet, 2 juin 2010, Drouot-Montaigne, lots 260 à 264.

- 346 Ecole française du XIX^e siècle.** *Portrait de Louis-Philippe d'Orléans (1773-1850)*, Miniature peinte sur ivoire, représentant le futur roi Louis Philippe I^{er} jeune homme, variante du tableau d'Auguste de Creuse conservé à Versailles exécuté en 1838, lui-même d'après un original d'Antoine Giroust de la fin du XVIII^e siècle conservé ensuite au Palais Royal. Conservée dans un cadre ovale moderne en métal. A vue : H. : 6 cm – L. : 5 cm. Cadre : H. : 8, 5 cm – L. : 6, 5 cm. **600/800 €**



346

Saint Louis Roi de France
protégez votre fils Charles

- 347 **PARIS.** Service de Louis-Philippe, duc d'Orléans, au château de Dreux. Lot de quatre assiettes plates en porcelaine, à décor central d'une rosace en or, marli à fond beau bleu entouré de filets or à décor de trois camées dans des médaillons alterné de guirlandes végétales polychromes. Bon état, usures importantes à la dorure. Travail de la Manufacture Monginot, 132 rue du Faubourg Saint-Denis, marque en rouge de la manufacture, marques *L.P.O.* pour Louis-Philippe d'Orléans et *D.O.* pour Duc d'Orléans sous couronne de Prince de France en noir et en rouge. Diam. : 23, 5 cm. **400/600 €**



347

Historique : Ce rare service est peu connu. Il est l'œuvre du fabricant de porcelaine François Antoine Monginot, qui avait son atelier rue du Faubourg Saint-Denis à Paris et qui atteint sa renommée à la fin de l'Empire puis sous la Restauration. C'est pendant cette période que le duc d'Orléans, futur roi Louis-Philippe, fit appel à son savoir-faire pour élaborer un service de table qu'il devait utiliser au château royal de Dreux pendant les années 1820.

- 348 **Cave de Louis-Philippe, duc d'Orléans.** Bouteille de forme « champenoise » en verre de couleur, vers 1825-1830, portant le cachet du chiffre *L.P.O.* sous couronne royale du futur roi Louis-Philippe I^{er}. En l'état. H. : 30 cm – Diam. : 9, 5 cm. **150/200 €**
Voir illustration page 90.



362

Référence : Le Musée Louis-Philippe au château d'Eu conserve un exemplaire identique (inv. 1983.11.1).

- 349 **Louis-Philippe, roi des Français.** Notice des Peintures et des Sculptures du palais de Versailles, Paris, imprimerie de Crapelet, 1837, in-8, 540 pp., dorées sur tranche, avec plans dépliant. Reliure en carton rouge d'époque, plats frappés au centre du chiffre doré du roi Louis-Philippe I^{er}. Dos usé, taches. Voir illustration page 87. **400/600 €**



353

- 350 **POMMERENKE Heinrich (1821-1873).** Portrait présumé d'Hélène de Mecklembourg-Schwerin (1814-1858), duchesse d'Orléans. Huile sur toile, signée en bas à droite et datée 1853, représentant l'épouse du prince Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans, vers la fin de sa vie. Bon état, usures du temps. H. : 117 cm – L. : 89, 5 cm **3 000/5 000 €**
Voir illustration page 87.



364 - 365

Provenance : ancienne collection de la princesse Amélie d'Orléans, reine de Portugal (1865-1951), porte au dos une plaque et une étiquette au chiffre de la reine, provenant de sa résidence du château de Bellevue (Le Chesnay).



352

351 François d'Orléans, prince de Joinville (1818-1900).

Etudes d'oiseaux gisants. Ensemble de sept aquarelles signées et datées 1890. Provenant d'un carnet à dessin du prince, exécutées à Chantilly et dans ses environs, dont à Saint-Firmin, sur papier Dambricour. Bon état. H. : 26, 5 cm – L. : 35, 5 cm. **1 200/1 500 €**

352 Château de Fontainebleau. Chandelier à deux branches en métal argenté ciselé, à fût fuselé et cannelé, reposant sur une base circulaire. Élément rajouté. Bon état, usures du temps. Porte des marques d'inventaire du château de Fontainebleau : « F.7592 » sur la partie supérieure, et « FON. 20041-14-17470 » devancé par une fleur de lys sur la partie inférieure. Travail français d'époque Monarchie de Juillet. H. : 42 cm – L. : 31 cm. **800/1 000 €**

353 SEVRES. Service pour la table du roi Louis-Philippe au château de Randan. Rare paire d'assiettes plates en porcelaine, à décor central d'un grand bouquet de fleurs polychrome, marli à décor de trois bouquets de fleurs dans des réserves et orné de rinceaux feuillagés en or sur fond vert dans lesquels s'inscrivent trois types différents de papillons. Bon état, un éclat sur le bord d'une assiette. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marques en creux datées 1838 et 1939, marques bleues LP datées 1839, marque rouge du château de Randan, marques du peintre Sinsson et du doreur Moyez. Diam. : 24 cm.. **1 500/2 000 €**

Voir illustration page 85.

Provenance : Service commandé en 1838 par le roi Louis-Philippe à la Manufacture de Sèvres pour Madame Adélaïde et livré au château de Randan en mai 1842. Il existe deux versions pour les assiettes plates, une à décor central d'une simple rosace dorée et l'autre plus ostentatoire, à décor central d'un large bouquet de fleurs peint à la main, tel que celles que nous présentons. Certaines pièces se trouvent dans la collection de la reine d'Angleterre, dans celle du domaine royal de Randan et dans de rares collections privées.

Référence : Vente Coutau-Bégarie, Souvenirs Historiques-Art Russe, 4 novembre 2011, Drouot-Richelieu, lot 180

354 SEVRES. Service pour la table du roi Louis-Philippe au château de Compiègne. Comptoir rond en porcelaine, en forme de coupe, modèle de 1^{ère} grandeur, à décor central d'une rosace de palmettes or, marli à fond bleu agate orné de frises en or de palmettes et de feuilles de lierre. Bon état, un éclat sur le bord. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marque en creux datée 1838, marque bleue LP datée 1839, marque rouge du château de Compiègne, marque du doreur Moyez. H. : 6, 7 cm - Diam. : 22, 3 cm. **300/500 €**

355 SEVRES, dans le goût de. Service pour la table du roi Louis-Philippe au château de Neuilly. Coupe à fruits ronde en porcelaine reposant sur un piédouche, à décor central d'une rosace en or entourée d'une large



355

356

357

311

354

312

399

frise rose, marli à fond blanc orné de groupes de fleurs polychromes alterné de palmettes en or. Bon état, usures à la dorure. Travail d'une manufacture de Paris de la seconde moitié du XIX^e siècle, fausses marques de Sèvres datée 1846 et du château de Neuilly.

H. : 7, 5 cm - Diam. : 19, 8 cm. **120/150 €**

- 356 SEVRES.** Service des Princes du roi Louis-Philippe pour le château d'Eu. Ecuelle à bouillon en porcelaine, de forme Boizot, à anses bottes en or, à décor central du chiffre en or du roi Louis-Philippe dans une couronne de laurier et de chêne, et d'une frise de feuilles de lierre en or sur le bord. Bon état, manque son couvercle. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marque en creux datée 1844, marque bleue LP datée 1844, marque rouge du château d'Eu, marque du doreur Moyez. H. : 7, 5 cm - L. : 20, 5 cm. **200/300 €**

Provenance : Vente Christie's King Street, 16-17 juin 1857, Catalogue from the property of King Louis Philippe removed from the Château d'Eu, page 59: "Service of white Sevres porcelain, with crown and cypher, L.P., in gold" (lot 107). - Château Douglas, Hensol (Ecosse) : famille Cuninghame et successeurs. - Collection privée, Grande-Bretagne.

- 357 SEVRES.** Service des Princes du roi Louis-Philippe. Pot à lait en porcelaine, de forme Paestum, modèle de 1^{ère} grandeur, à décor d'une frise de lierre en or et de filets dorés, le chiffre central du roi Louis-Philippe a été effacé. Bon état, restauration au centre. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marque en creux datée 1833, marque bleue datée 1834, marque du doreur Moyez. H. : 19 cm - L. : 12, 5 cm. **150/200 €**

- 358 SEVRES.** Ensemble comprenant : Une assiette plate du Service des Bals, à décor central du chiffre du roi Louis-Philippe dans une couronne de laurier et de chêne en or, et d'un filet or sur le bord. Bon état. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marque en creux datée 1837, marque bleue LP datée 1837, marque du doreur Moyez. Diam. : 24, 5 cm. - Une assiette plate du Service des Officiers au château de Compiègne, à décor central du chiffre en or du roi Louis-Philippe. Bon état, usure à la dorure et un petit éclat sur le bord. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marque en creux datée 1844, marque bleue LP datée 1845, marque rouge du château de Compiègne. Diam. : 24 cm. - Une assiette à potage du Service des Officiers, à décor central du chiffre en or du roi Louis-Philippe. Bon état, usure à la dorure. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marque en creux datée 1833, marque bleue pour la période 1831-1834 datée 1833. Diam. : 22, 7 cm. - Une assiette plate portant le décor du Service des Princes, à décor central du chiffre en or du roi Louis-Philippe dans une couronne de laurier et de chêne, et d'une frise de feuilles de lierre en or sur le bord. Bon état, usures du temps. Travail du XX^e siècle dans le goût de Sèvres. Diam. : 24, 5 cm. **400/600 €**



350



351



349



345



SERVICE DE TABLE DU ROI LOUIS PHILIPPE POUR LES CHÂTEAUX DE TRIANON ET DE SAINT-CLOUD



359 SEVRES. Service de l'Office aux châteaux de Trianon, Saint-Cloud et des Tuileries. Service à café en porcelaine, à décor central du chiffre du roi Louis-Philippe en lettres rouges sous couronne royale, comprenant : 14 tasses à café de forme litron, modèle de 4^{ème} grandeur ; 14 soucoupes ; 12 jattes à lait hémisphériques à pied ; 2 pots à sucre de forme Paestum (manquent les couvercles) ; 1 sucrier de forme coupe comprenant son plateau et son couvercle ; 2 pots à décoction, modèle de 2^{ème} grandeur (manquent les couvercles). Très bon état, un choc au talon et un fel aux tasses, un éclat et un fel aux jattes. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marques en creux datées 1828, 1830, 1832, 1835, 1841, 1842, 1843, 1844, 1845, 1846, 1847 marques bleues LP datées 1833, 1836, 1837, 1842, 1843, 1844, 1845, 1846, 1847, marques vertes SV LP datées 1846, 1847, marques rouges des châteaux de Trianon, Saint-Cloud et des Tuileries.

Tasses et soucoupes : H. : 6, 5 cm – Diam. : 13, 5 cm. Jattes : H. : 7, 2 cm - Diam. : 14 cm.

Pots à sucre : H. : 9, 5 cm – Diam. : 11 cm. Sucrier : H. : 15 cm – L. : 28 cm.

Pots à décoction : H. : 21 cm – Diam. : 13 cm.

2 000/3 000 €

360 SEVRES. Service de l'Office aux châteaux de Trianon, Bizy, Neuilly et Saint-Cloud. Rare ensemble de pièces de formes en porcelaine, à décor central du chiffre du roi Louis-Philippe, en lettres rouges sous couronne royale, comprenant : 4 coquetiers ; 2 seaux à bouteille de forme étrusque ; 1 seau à demi-bouteille de forme étrusque ; 1 écuelle à anses botes et sa soucoupe de forme Boizot de 1818 ; 1 soupière ronde et son couvercle de forme B de 1817 ; 1 soupière ovale et son couvercle de forme Calice, modèle de 1^{ère} grandeur ; 2 presses à entremets (manque les couvercles) ; 2 compotiers ronds de forme coupe, modèle de 1^{ère} grandeur. Très bon état, seulement un fel au seau à demi-bouteille, un accident de cuisson à une presse. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marques en creux datées 1829, 1834, 1837, 1838, 1842, 1845, marques bleues LP datées 1836, 1837, 1842, 1843, 1846, marques vertes SV LP datées 1845, 1846, marques rouges des châteaux de Trianon, Neuilly, Bizy et Saint-Cloud.

Coquetiers : H. : 6, 3 cm – Diam. : 4, 5 cm. Seaux à bouteille : H. : 17 cm - Diam. : 22, 5 cm.

Seau à demi-bouteille : H. : 12, 8 cm - Diam. : 16 cm. Ecuelle : H. : 12 cm – Diam. : 16 cm. Soucoupe : Diam. : 23 cm.

Soupière ronde : H. : 13, 5 cm – L. : 26 cm. Soupière ovale : H. : 16 cm – L. : 32 cm.

Compotiers : H. : 6, 8 cm – L. : 21, 7 cm. Presses : H. : 5, 5 cm – Diam. : 21 cm.

2 000/3 000 €





- 361 SEVRES. Service de l'Office aux châteaux de Trianon, Neuilly, Saint-Cloud et des Tuileries.** Service de table en porcelaine, à décor central du chiffre du roi Louis-Philippe en lettres rouges sous couronne, comprenant : 22 assiettes plates (essentiellement de Trianon) ; 12 assiettes à potage (essentiellement de Trianon) ; 2 saucières de forme lampe et leur plateau de 2^{me} grandeur ; 4 ravers de forme bateaux navettes ; 2 ravers de forme bateaux navettes de 1829 ; 2 saladiers de forme Calice de 1^{ère} grandeur ; 2 plats ronds (H. : 3, 5 cm - Diam. : 28 cm) ; 1 plat rond (H. : 4, 5 cm - Diam. : 31 cm) ; 2 grands plats ronds (H. : 5, 5 cm - Diam. : 36 cm) ; 1 plat ovale (H. : 6 cm - L. : 44 cm) ; 1 plat ovale (H. : 7 cm - L. : 54 cm) ; 1 plat ovale à poisson (H. : 4 cm - Diam. : 61 cm). Très bon état, un léger fel de cuisson à une navette, usures aux plats ovales, restaurations au plat à poisson et à quelques assiettes. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marques en creux datées 1820, 1833, 1835, 1837, 1838, 1839, 1840, 1842, 1843, 1844, 1845, 1846, 1847, marques bleues LP datées 1830, 1833, 1836, 1841, 1842, 1843, 1844, 1845, 1846, 1847, marques vertes SV LP datées 1846, 1847, marques rouges des châteaux de Trianon, Neuilly, Saint-Cloud et des Tuileries.
 Assiettes : Diam. : 24 cm. Saucière : H. : 15, 5 cm – L. : 21, 5 cm. Soucoupe : L. : 24, 3 cm.
 Navettes : H. : 4, 5 cm - L. : 27 cm. Navettes de 1829 : H. : 6 cm - L. : 28, 5 cm.
 Saladiers : H. : 11 cm - Diam. : 28, 5 cm.

2 000/3 000 €





363

- 362 SEVRES.** Service des Officiers du roi Louis-Philippe au château d'Eu. Ensemble de dix plats ronds et de deux plats à poisson en porcelaine, à décor central du chiffre du roi Louis-Philippe en lettres d'or. Bon état, usures du temps. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marques vertes SV LP datées 1845 et 1846, marques bleues LP datées 1840, 1841, 1842 et 1846, marques rouges du château d'Eu. Plats ronds : H. : 4, 2 – 3, 8 – 3, 3 cm - Diam. : 29, 7 – 30, 7 – 31 cm. Plat à poisson : H. : 3, 5 cm - L. : 61 cm. **1 200/1 500 €**
Voir illustration page 85.

Provenance : Vente d'une partie du mobilier du château d'Eu, Vente Christie's King Street, 16-17 juin 1857, Catalogue from the property of King Louis Philippe removed from the Château d'Eu, page 59: "Service of white Sevres porcelain, with crown and cypher, L.P., in gold" (lots 236 à 253). - Château Douglas, Hensol (Ecosse) : famille Cuninghame et successeurs. - Collection privée, Grande-Bretagne.



375



377

- 363 SEVRES et PARIS.** Service de l'Office au château de Trianon. Service de table composé d'un rare ensemble de six assiettes plates, six assiettes à potage et six assiettes à dessert en porcelaine, à décor central du chiffre du roi Louis-Philippe, en lettres rouges sous couronne. Très bon état, petits éclats. Assiettes plates et à potage : travail de la Manufacture royale de Sèvres, marques en creux datées 1843, 1844, 1845 et 1846, marques bleues LP datées 1843, 1845 et 1846, marques vertes SV LP datées 1845 et 1846, marque rouge du château de Trianon. Diam. : 24 cm. Assiettes à dessert : travail d'une manufacture de Paris du XIX^e siècle, sans marque. Diam. : 21 cm. **1 000/1 500 €**



348 - 369



371

- 364 SEVRES.** Service des Officiers du roi Louis-Philippe au château de Compiègne. Bel ensemble de 16 assiettes plates en porcelaine, à décor central du chiffre en or du roi Louis-Philippe, et surdécor de filets dorés. Bon état, usures à la dorure, petits accidents. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marques en creux datées 1842, 1843, 1844 et 1845, marques bleues LP datées 1845, marque du château de Compiègne. Diam. : 24 cm. *Voir illustration page 85.* **1 500/2 000 €**



376

- 365 SEVRES.** Service des Officiers du roi Louis-Philippe. Ensemble de 4 tasses à thé et leurs soucoupes en porcelaine, modèle de 2^{ème} grandeur, à décor central du chiffre en or du roi Louis-Philippe (surdécoré). Bon état, éclat. Travail de la Manufacture royale de Sèvres, marques en creux datées 1848 et 1849, marques vertes de rebut S.48, S.49 et S.50, et fausses marques bleues de Sèvres. H. : 6, 5 - Diam. : 15 cm. **400/600 €**
Voir illustration page 85.

CACHET DU DUC D'AUMALE

366 Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897). Rare cachet en argent et vermeil finement sculpté et ciselé, prenant la forme d'un veneur sonnnant une trompe de chasse aux côtés de son cheval, d'un chien et d'une biche morte, au pied d'un arbre surmonté d'un grenat cabochon. Matrice rectangulaire en argent gravée de son monogramme « H. O. » en lettres gothiques sous couronne de prince de France. Très bon état, légère usure du temps. Travail français, apparemment non signé, sans poinçon apparent, vers 1840-1850.
H. : 9,5 cm – L. : 3,5 cm.
Poids brut : 166 grs.

3 000/5 000 €

Provenance : Ce cachet a appartenu à Henri, duc d'Aumale, cinquième fils du roi Louis-Philippe. D'une qualité d'exécution remarquable, il fut probablement utilisé par le prince dans son château de Chantilly, réputé pour son domaine de chasse.





373

- 367 Louis-Philippe Albert d'Orléans, Philippe VII,** comte de Paris (1838-1894). *Notice biographique sur Mgr. Pierre-Henri Lamazou*, Paris, Jules Gervais, 1884, in-8, 129 pp., orné de 2 photographies de l'évêque de Limoges, avec tampon sur la page de titre « *Bibliothèque de S.A.R. Mgr. Le Comte de Paris* ». Demi-reliure en cuir rouge, dos à nerfs frappé sur le bas des armes dorées du comte de Paris, titres en lettres d'or. Coins usés, bon état. Avec envoi autographe en page 4 « *à Mgr le Comte de Paris. Hommage très respectueux de l'auteur (...)* 3 Mars 84 ». **200/300 €**

- 368 Isabelle, comtesse de Paris (1848-1919).** Portrait photographique, par Walery à Londres, la représentant en buste portant la parure de diamants et de saphirs de la reine Marie-Amélie, avec fac-similé autographe de sa signature imprimé au bas du document. Conservé dans son cadre d'époque en bois blanc et baguette dorée. Bon état, petits accidents au cadre. Tirage d'époque monté sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas du document. A vue : H. : 40 cm – L. : 28, 5 cm. Cadre : H. : 48 cm – L. : 37 cm. **200/250 €**



372

- 369 Cave de Philippe d'Orléans,** comte de Paris (1838-1894). Bouteille de forme « bordelaise » en verre de couleur, vers 1870-1890, portant le cachet au monogramme « *L.P.* » du comte de Paris, fils de Ferdinand-Philippe d'Orléans. Bon état, usures du temps. H. : 30, 5 cm – Diam. : 8 cm. **150/200 €**
Voir illustration page 90.

Référence : Le Musée Louis-Philippe au château d'Eu conserve un exemplaire identique (inv. 1979.31).

- 370 Château d'Eu.** Bougeoir à main en porcelaine, à décor d'un ruban rouge portant l'inscription « EU ». Bon état. Travail de la Manufacture Pillivuyt, 46 rue du Paradis à Paris, de la seconde moitié du XIX^e siècle, marque en rouge de la manufacture. H. : 7 cm - Diam. : 14 cm. **200/250 €**



368

- 371 Amélie, princesse d'Orléans,** reine de Portugal (1865-1951). Souvenir de son mariage avec le prince Carlos de Bragance. Assiette à bord contourné en porcelaine, à décor central des armes d'alliance polychromes Bragance-Orléans sous couronne royale, surmontant l'inscription « *Hommage du Berry* » et la date 1886, marli à décor bleu et or en relief. Très bon état. Travail de la Manufacture Pillivuyt circa 1886. Diam. : 24 cm. **300/400 €**
Voir illustration page 90.

Provenance : Cadeau offert probablement par la région du Berry à l'occasion du mariage de la fille aînée du comte de Paris avec le futur roi Carlos de Portugal, le 22 mai 1886.

372 Philippe VIII, duc d'Orléans (1869-1926). Portrait photographique, par Walery à Londres, le représentant jeune homme, avec fac-similé autographe de sa signature imprimé au bas du document. Conservé dans son cadre d'époque en bois blanc et baguette dorée. Bon état, petits accidents au cadre. Tirage d'époque monté sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas du document.

A vue : H. : 33, 5 cm – L. : 24, 5 cm.

Cadre : H. : 50, 5 cm – L. : 40 cm. **200/250 €**



380

373 Hélène de France, duchesse d'Aoste (1871-1951). Portrait photographique, par Guigoni & Bossi à Milan, la représentant en buste, postant légèrement de profil, portant un diadème de diamants, avec sa signature autographe au bas du document : « à Mr. Charles Saint-Maus, souvenir de son séjour à Turin, Hélène de France, duchesse d'Aoste, novembre 1899 ». Conservé dans son cadre d'époque en bois blanc et moulures dorées. Bon état, accidents au cadre. Tirage d'époque monté sur carton, avec cachet à froid du photographe imprimé au bas du document.

A vue : H. : 40, 5 cm – L. : 24, 5 cm.

Cadre : H. : 64 cm – L. : 45 cm. **200/250 €**

374 Isabelle d'Orléans, duchesse de Guise (1878-1961), attribué à. *Portrait de Saint-Louis, roi de France (1214-1270).* Aquarelle sur vélin, non signée, représentant le roi Louis IX de France en pied tenant une couronne d'épines dans les mains, surmonté de ses armes tenues par deux anges, avec l'inscription « Saint Louis Roi de France, protégez votre fils Charles ». Conservée dans un encadrement en velours rouge avec cerclage en bronze doré, avec pied chevalet au dos, signé de H. Cochard à Paris. Bon état. A vue : H. : 34 cm – L. : 15 cm.

Cadre : H. : 45 cm – L. : 24, 5 cm. **1 200/1 500 €**

Provenance : ancienne collection Nicolaj au château du Lude.



374

375 Françoise, duchesse de Chartres (1844-1925). Portrait photographique la représentant en buste légèrement de trois-quarts. Epreuve d'époque montée sur carton, avec sa signature autographe au bas du document : « F. O. duchesse de Chartres, 17 juin 1898 ». Conservé dans un beau cadre en bois doré surmonté d'une couronne royale, manque le pied chevalet au dos. Petites usures du temps, bon état dans l'ensemble. H. : 14 cm – L. : 10, 5 cm.

Cadre : H. : 31 cm – L. : 23 cm. **300/500 €**

Voir illustration page 90.



378



381

376 Robert, duc et Françoise duchesse de Chartres.

Présentoir photographique de voyage, en cuir marron, s'ouvrant sur quatre portraits photographiques d'époque représentant de gauche à droite : le duc de Chartres (1840-1910), la duchesse de Chartres (1844-1925), les princesses Marie (future princesse Waldemar de Danemark (1865-1909)), Marguerite (future duchesse de Magenta (1869-1940)), les princes Henri (1867-1901) et Jean (duc de Guise (1874-1940), vers 1884/1886. Travail de la Maison Tonnel à Prais. Manque un élément en ouverture, usures du temps mais bon état dans l'ensemble. A vue : H. : 18 cm – L. : 9 cm. Cadre ouvert : H. : 26 cm – L. : 54 cm.

Cadre fermé : H. : 26 cm – L. : 14 cm. **350/500 €**

Voir illustration page 90.

377 Philippe et Isabelle, comte et comtesse de Paris.

Portrait photographique de Walery, à Londres, les représentant en buste, posant légèrement de trois-quarts. Epreuve d'époque montée sur carton, avec leurs signatures autographes au bas du document : « *Philippe cte de Paris, Isabelle Ctesse de Paris, Sheen, 30 mai 89* ». Conservé dans un beau cadre en bois doré surmonté d'une couronne royale, manque le pied chevalet au dos. Petites usures du temps, bon état dans l'ensemble. H. : 16, 5 cm – L. : 12, 5 cm.

Cadre : H. : 34, 5 cm – L. : 23, 5 cm. **300/500 €**

Voir illustration page 90.

378 Isabelle, comtesse de Paris. Portrait photographique de Fernando Debas, à Madrid, la représentant en pied portant un chapeau et un manchon. Epreuve d'époque montée sur carton, avec sa signature autographe en haut du document : « *A ma chère Odette, souvenir de sa bien affectionnée Isabelle comtesse de Paris, Cambridge Wells, 19 septembre 1886* ». Conservé sous verre dans un beau cadre en bronze doré, avec pied chevalet au dos. Bon état.

H. : 25, 5 cm – L. : 17 cm.

120/150 €

Voir illustration page 93.

379 Henri d'Orléans, comte de Paris (1908-1999) - Croisière du Campana (1934). Album souvenir de la croisière italienne à bord du Campana, entreprise par le comte de Paris et organisée par le comte de Souza, chambellan du duc de Bragança, et à laquelle participèrent quatre cents membres de l'Action Française. Il contient un morceau du voile de mariée de Madame la comtesse de Paris (1911-2003), des coupures de presse ainsi que de nombreuses photographies (environ 144 tirages argentiques), dont certaines inédites, du comte de Paris, de Charles Maurras, de Pierre de la Rocque de Séverac et de Maurice Pujo. On joint plusieurs souvenirs de la croisière dont quatre menus de la Société Générale de Transports Maritimes, l'un dédié par le comte de Paris, et une allocution prononcée par ce dernier avant de quitter le paquebot. **500/600 €**

380 Henriette, princesse de Belgique, duchesse de Vendôme (1870-1948). Portrait photographique de Taponier, à Paris, la représentant en buste dans un médaillon ovale. Avec sa dédicace autographe signée au bas du document : « *Affectionally ours, Henriette Belgique Vendôme, 1921* ». Epreuve argentique d'époque montée sur carton, avec tampon à sec et signature à la mine de plomb du photographe, et au dos à la mine de plomb « *Taponier, 12 rue de la Paix, Paris* ». Conservé dans un cadre en bois naturel. Bon état. A vue : H. : 29 cm – L. : 23 cm.

Cadre : H. : 30, 5 cm – L. : 25 cm.

120/150 €

381 Henriette, princesse de Belgique, duchesse de Vendôme (1870-1948). *Nature morte aux fleurs dans un paysage.* Huile sur toile, signée de son monogramme en bas à droite. Conservée dans un cadre en bois patiné. Bon état. Porte une plaque en métal doré d'identification de l'artiste sur le cadre.

A vue : H. : 73 cm – L. : 60 cm.

Cadre : H. : 94 cm – L. : 80 cm.

2 000/3 000 €

CADEAU DE NAISSANCE DU DUC DE VENDÔME



382 Philippe-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme (1872-1931). Cadeau offert à l'occasion de la naissance du prince, le 18 janvier 1872. Important coffret en cuir à décor central de la couronne de prince de France dorée dans un encadrement aux petits fers, contenant douze pièces en vermeil, toutes gravées de ses initiales E.O. (Emmanuel d'Orléans) sous couronne de prince de France, dans un décor ciselé de guirlandes enrubannées. Comprenant un coquetier, un rond de serviette, une timbale, une petite casserole à bouillie, une petite assiette et sept couverts. Très bon état. Travail de la Maison Aucoc à Paris.

Coffret : H. : 13,5 cm – L. : 38 cm - P. : 40 cm.

Poids total brut : 1 k et 90 grs.

3 000/3 500 €





NAPOLEON

383 Fête du sacre et couronnement de Leurs Majestés Impériales.

Paire d'aquatintes représentant l'arrivée de la voiture impériale à l'Hôtel de Ville de Paris, le 16 décembre 1804, et la distribution des Aigles aux armées sur le Champ de Mars, le 5 décembre 1804, dessinées par Le Cœur et gravées par Gauthier et Aubertin. Conservées dans des encadrements modernes sous marie-louise. Bon état, usures du temps.

A vue : H. : 36, 5 cm - L. : 45, 5 cm.

Cadre : H. : 54 cm - L. : 69 cm.

250/350 €

384 Napoléon I^{er}, empereur des Français. Paire de bougeoirs séditieux en bronze argenté, de style Empire, au profil de Napoléon sur la partie supérieure, à décor papyriforme de feuilles d'acanthé et de palmes, avec deux bobèches. Un petit accident sur le bord supérieur, usures du temps mais bon état dans l'ensemble. Travail du XIX^e siècle.

H. : 28, 5 cm – Diam. : 13, 5 cm.

500/600 €

385 Ecole française du début du XIX^e siècle.

Portrait de l'empereur Napoléon I^{er}.

Miniature ovale peinte sur ivoire le représentant en buste de face, en costume de Grenadier à pied de la Garde, portant l'Ordre de Grand-Aigle de la Légion d'honneur, apparemment non signée. Conservée sous verre, cerclée de laiton doré, dans un cadre rectangulaire en bois noirci. Bon état, légers accidents au cadre. Miniature : H. : 6 cm – L. : 4, 5 cm.

Cadre : H. : 11, 5 cm – L. : 10 cm.

400/600 €

Référence : porte une étiquette manuscrite au dos « L'empereur Napoléon d'après une miniature de Parent (collection de Mr. le marquis de Gérardin), médaille de Gallé, Juillet 1810. » Cette représentation de l'Empereur est connue d'après une miniature par Isabey, anciennement dans la collection du Prince d'Essling.



391

386 Napoléon I^{er} et Marie-Louise. Médaille en or frappée à l'occasion de leur mariage, avers à décor de leurs profils signé Andrieu, revers les représentant en pied vêtus à l'antique, daté 1810. Bon état. Poids : 3 grs. Diam. : 1, 4 cm. *Voir illustration page 98.* **250/350 €**

387 Napoléon I^{er} et Marie-Louise. Paire de médaillons ronds en laiton doré repoussé, les représentant en buste de profil, l'empereur lauré la tête tournée vers la gauche, signé *Morel fecit*, l'impératrice la tête tournée vers la droite. Conservés sous verre, cerclés de laiton doré, dans des cadres carrés en bois noirci. Taches, usures. Travail français du XIX^e siècle. Médaillon : Diam. : 6, 5 cm. Cadre : H. : 13 cm – L. : 13 cm. **400/600 €**



387B



385

387B DE SAINT-HILLIER, école française du début du XIX^e siècle. *Portrait de l'empereur Napoléon I^{er}.* Miniature peinte sur ivoire, signée à gauche et datée 1816, le représentant en buste légèrement de trois-quarts, en uniforme portant la plaque de la Légion d'Honneur, sur fond de ciel nuageux. Conservée dans un médaillon d'époque, en or, muni d'une bélière. H. : 6 cm - L. : 4, 7 cm. **3 000 / 4 000 €**

Référence : Remarquable miniaturiste, de Saint-Hillier fut fournisseur de la Cour impériale et était un proche d'Isabey. Notre portrait reprend l'iconographie du tableau de chevalet exécuté par Girodet et conservé au musée de Châteauroux.

388 Napoléon I^{er}, empereur des Français. Médaillon en bronze à patine médaille, représentant un profil en relief de l'Empereur, la tête tournée vers la gauche, surmontant un aigle aux ailes déployées tenant des éclairs de foudre. On y joint une statuette en régule polychrome sur un socle circulaire en bois tourné, le représentant en pied sur un rocher, en uniforme avec bicorne, signée au dos « *Grégoire* ». Bon état. Travail du XX^e siècle. Diam. : 11, 3 cm. On y joint un petit buste en plâtre et une tabatière bicorne. H. : 34, 5 cm – L. : 10 cm. **200/300 €**

Voir illustration page 99.



383

389 Napoléon I^{er}, empereur des Français. Médaillon en cuivre repoussé, représentant un profil en relief de l'Empereur en buste, la tête tournée vers la gauche, en uniforme avec bicorne. Conservé sous verre bombé, dans un cadre ovale en bois noirci, cerclé de laiton doré. En l'état. Travail du XX^e siècle. H. : 18, 5 cm – L. : 16 cm. **120/150 €**

Voir illustration page 99.

390 Napoléon I^{er}, empereur des Français. Cachet en bronze argenté en forme de buste de Napoléon d'après Chaudet, matrice ronde à décor d'un profil de l'Empereur lauré finement ciselé. Signé au dos E. Jullien, rue Pasquier à Paris. Bon état, usures. On y joint une sonnette de table en bronze doré à l'effigie d'un buste de Napoléon. Travaux du début du XX^e siècle. Cachet : H. : 7, 5 cm. Sonnette : H. : 9 cm. **150/200 €**

Voir illustration page 99.



384



393



392



396



386



398



395

391 Napoléon I^{er}, empereur des Français. Tabatière séditieuse, de forme ronde en loupe de buis sculpté, à décor sur le couvercle de la scène d'enterrement du souverain, intitulée « *convoi d'un brave* », dos à décor caché sur le revers figurant l'empereur Napoléon en pied les bras croisés, devant des trophées militaires. Accidents au dos, en l'état. Travail du XIX^e siècle.
H. : 2, 3 cm – Diam. : 8, 5 cm. **300/400 €**
Voir illustration page 96.

392 Napoléon I^{er} et le roi de Rome. Gravure représentant l'Empereur lisant auprès de son fils dans son cabinet de travail, par Mailé, d'après un tableau peint par Steuben. Conservée dans un cadre en bois doré. En l'état.
A vue : H. : 64, 5 cm – L. : 50 cm.
Cadre : H. : 74, 5 cm – L. : 60 cm. **120/150 €**

393 OTHON Narcisse (actif vers 1818-1847).
Portrait présumé du Roi de Rome.
Aquarelle sur papier, signée en bas à droite et datée 1819, représentant le fils de Napoléon et de Marie-Louise, portant un costume bleu, sur fond d'un paysage. Conservée dans un cadre rectangulaire moderne à baguette dorée. Bon état.
H. : 18 cm – L. : 15 cm. **300/500 €**

394 Mort de Napoléon I^{er}. Gravure représentant l'« *ouverture du cercueil de l'empereur Napoléon* », le 15 octobre 1840 à Sainte-Hélène, par Lemercier à Paris. Conservée sous verre (accident), dans un cadre en bois redoré de style Empire. En l'état.
A vue : H. : 55 cm – L. : 69 cm.
Cadre : H. : 69 cm – L. : 84 cm. **200/300 €**

395 Napoléon III, empereur des Français. Plaque ronde en bronze à patine médaille, à décor d'un profil en relief du souverain en César, la tête tournée vers la gauche, datée 1867, signée au revers « *H. B. déposé* ». Bon état, usures du temps. Travail français de la seconde moitié du XIX^e siècle. Diam. : 30, 5 cm. **300/500 €**

396 Ecole française du XIX^e siècle.
Eugénie, impératrice des Français (1826-1920) ; Joséphine, impératrice des Français (1763-1814) ; Hortense, reine de Hollande (1783-1837).
Ensemble de trois miniatures peintes sur ivoire, les représentant en robe de cour et portant diadème, conservées dans des cadres modernes à baguette dorée. Bon état. Miniatures : H. : 8, 5 cm - L. : 4, 5 cm.
Cadres : H. : 17, 5 cm - L. : 13 cm. **200/300 €**

397 Albert-Ernest Carrier de Belleuse, dit Carrier-Belleuse (1824-1887), d'après.

Buste de l'impératrice Eugénie en Marie-Antoinette.
Terre cuite, signée au dos « A. Carrier Belleuse », reposant sur un socle circulaire en bois noirci. Bon état, usures et petits accidents. Travail de la fin du XIX^e siècle, d'après un modèle vers 1854.

H. : 51 cm – L. : 28 cm. **1 200/1 500 €**

Voir illustration page 96.

Référence : Carrier-Belleuse semble s'être inspiré pour ce buste au visage mélangeant celui d'Eugénie et celui de Marie-Antoinette, du célèbre tableau de l'impératrice représentée « à la Marie-Antoinette », peint en 1854 par Winterhalter et conservé au Metropolitan Museum de New-York.

398 Service de table de l'Empereur Napoléon III.

Couvert en métal argenté composé d'une fourchette de table et d'une cuillère à potage, gravées aux grandes armes impériales de Napoléon III. Bon état. Travail de la Maison Christoffe d'époque Second Empire, poinçonné. H. : 21 et 21, 5 cm. **300/500 €**

399 SEVRES. Service pour la table de l'Empereur Napoléon III au château de Compiègne. Pot à lait de forme Paestum, modèle de 2^{ème} grandeur en porcelaine, à décor d'une frise de palmettes, d'une frise de lierre et de filets en or, sur fond bleu agate. Bon état, éclats et manque au talon. Travail de la Manufacture royale et impériale de Sèvres, marque verte

datée 1848, marque rouge du N sous couronne impériale datée 1861. H. : 15 cm - L. : 10 cm. **150/200 €**

Voir illustration page 96.

Historique : Le service « à fond bleu agate » fut utilisé par Louis-Philippe aux châteaux de Compiègne et de Saint-Cloud. La date de fabrication de 1848 nous laisse penser que ce pot à lait fut destiné à l'origine à l'un de ces palais pour le Roi, mais qu'il ne fut jamais livré. Il fut ensuite probablement réutilisé par Napoléon III vers 1861, peut-être pour Compiègne.

400 SEVRES. Service à chiffre doré de l'Empereur Napoléon III. Paire de ravers de forme « bateaux navettes à anses »

(forme appréciée en 1851) en porcelaine, à décor central du chiffre de Napoléon III en or et de filets dorés. Bon état, éclats à deux anses et légères usures. Travail de la Manufacture impériale de Sèvres, marques vertes datées 1855 et 1856, marques rouges du N sous couronne impériale datées 1855 et 1856, marque du doreur L. H. : 7 cm - L. : 31, 5 cm. **200/300 €**

Référence : Porcelaines et terres de Sèvres, Musée National du château de Compiègne, RMN, 1993, page 336, n°287/8.

401 Cachet en bronze doré, manche en bois, de la Mairie de Romanèche (Ain), à l'effigie de l'aigle impériale sous couronne.

Bon état, usures du temps. Epoque : Second Empire. H. : 13, 5 cm – L. : 3, 7 cm. **180/250 €**



390



388



390



21

388



401



385



388



388



FAMILLES ROYALES ETRANGERES

- 402 Léopold I^{er}, empereur romain germanique (1640-1705).** Diplôme de lettres de noblesse, signé par l'empereur et daté du 10 avril 1702, délivré à Erhardo Dionysio de Foullon, in-4, 12 pages manuscrites calligraphiées sur vélin, texte en latin, et 1 page avec armoiries polychromes du destinataire à l'aquarelle, reliure cartonnée de velours rouge. Bon état, petits accidents et usures du temps. **600/800 €**
- 403 Charles VI, empereur romain germanique (1685-1740).** Diplôme de lettres de noblesse et de l'ordre équestre, signé par l'empereur avec son sceau et daté du 7 janvier 1728, délivré à Suzanne Westerbourg de Holbach (1706-1787), in-folio, 12 pages manuscrites calligraphiées sur vélin, texte en latin, et 1 page avec armoiries polychromes du destinataire enluminées, couverture en parchemin. Bon état, petits accidents et usures du temps. **600/800 €**
- 404 Joseph I^{er} Adam, prince de Schwarzenberg (1722-1782).** Diplôme de lettres de noblesse, signé par le prince et daté du 1^{er} mars 1751 à Krumau, délivré à Johann Casimir von Blaicher (conseiller d'Etat, secrétaire du Conseil du Prince de Constance), in-folio, 22 pages manuscrites calligraphiées sur vélin, texte en allemand, avec armoiries polychromes du destinataire enluminées et celles gravées des Schwarzenberg, reliure cartonnée de velours rouge. Bon état, petits accidents et usures du temps. **600/800 €**



407

- 405 RICHTER Johann Heinrich (1803-1845), atelier de.**
Portrait du prince Auguste de Prusse (1779-1843) lors de la bataille de Kulm en 1813.

Huile sur toile, le représentant en tenue de général de l'armée prussienne, portant les ordres de l'Aigle noir et de la Croix de Fer de Prusse, et de Saint-Wladimir de Russie et de Saint-Georges de Russie. Bon état.
 Portrait : H. : 74 cm – L. : 61, 5 cm.

Cadre : H. : 87 cm – L. : 74, 5 cm **4 000/6 000 €**

Historique : Frère du roi Frédéric-Guillaume III de Prusse et du prince Louis-Ferdinand, le prince Auguste fut le seul général d'artillerie de l'armée prussienne de son époque. Il est représenté dans notre portrait à la bataille sanglante de Kulm (Bohême) en 1813, brandissant le drapeau prussien lors de la coalition autrichienne, russe et prussienne contre l'armée napoléonienne.



406

- 406 Ecole étrangère du début du XX^e siècle.**

Guillaume II, empereur d'Allemagne (1859-1941).
 Tapisserie de forme ovale. Bon état.

H. : 79, 5 cm – L. : 60 cm. **3 000/4 000 €**

- 407 Guillaume II, empereur d'Allemagne (1859-1941),**
 portrait photographique de forme ovale le représentant, posant en buste les bras croisés, conservé dans son cadre d'époque en bronze doré, à décor de fleurs et surmonté de la couronne royale prussienne, avec pied chevalet au dos. Usures du temps. Epreuve d'époque argentique.

A vue : H. : 7 cm – L. : 5 cm.

Cadre : H. : 12 cm – L. : 7 cm. **300/500 €**



402



403

- 408 Guillaume I^{er}, roi de Wurtemberg (1781-1864).**
 Lanthois E. *Nouvelle théorie raisonnée sur les maladies vénériennes, ou Réfutation de la méthode anglaise du Dr. Clare sur les injections*, Paris, chez Mequignon-Marvis & Gaillot, 1822, in-8, 204 pp., dorées sur tranche, édition originale, ex-libris manuscrit ancien *Bonjour*. Belle reliure d'époque en maroquin rouge, plats ornés d'un riche encadrement doré, frappés au centre des armes dorées de Guillaume I^{er} de Wurtemberg, dos orné et titres en lettres d'or. Bon état, dos et coins légèrement usés.

2 000/2 500 €

- 409 Saxe-Cobourg-Saalfeld.** *Il Decameron di Messer Giovanni Boccaccio*, Florence, chez Leonardo Ciardetti, 1822, in-8, 4 vol. réunis en deux ouvrages, 347 et 214 pp. Belle reliure en vélin, plats peints au centre des armes polychromes du duché de Saxe-Cobourg-Saalfeld (1735-1825), dos orné et titres en lettres d'or sur maroquin rouge et noir.

Bon état, légères usures. **400/600 €**



412



410 Ecole étrangère du XIX^e siècle.

Scène nocturne de convoi princier.

Aquarelle et rehauts de gouache sur papier, représentant l'entrée en ville d'un convoi de chars princier et ecclésiastique, escorté par des soldats au milieu d'une foule urbaine, peut-être à l'occasion d'une fête pour un mariage, dans une principauté probablement allemande du milieu du XIX^e siècle. Conservée dans un cadre moderne en bois doré.

H. : 41 cm – L. : 80 cm.

500/600 €

411 Ferdinand I^{er}, empereur d'Autriche (1793-1875).

Grande reliure en velours noir de deuil, frappée au centre des grandes armes d'Autriche argentées dans un encadrement orné de rosaces aux angles, format in-folio, Reichenberg, juillet 1875, 8 pages, dont 4 sur carton enluminé d'or, texte imprimé et en partie manuscrit en allemand, avec signatures autographes (hommages à l'épouse du souverain, l'impératrice Marie-Anne, née princesse de Sardaigne (1803-1884), à l'occasion de la mort de l'empereur, survenu, le 29 juin 1875). Petites usures du temps, mais bon état général. Travail autrichien, de la Maison Eberl à Prague.

H. : 43 cm - L. : 32 cm.

400/600 €

412 RENAUD Denise, école française de la fin du XIX^e siècle.

Portrait présumé de l'impératrice Elisabeth d'Autriche.

Fusain signé en bas à droite, de forme ovale. Conservé dans un cadre ancien en bois doré surmonté d'une couronne royale. Bon état, petits accidents au cadre. Dessin : H. : 54, 5 cm – L. : 42, 5 cm.

Cadre : H. : 94 cm – L. : 61, 5 cm. **1 000/1 200 €**

Voir illustration page 101.



410

413 Louis IV, grand-duc de Hesse Darmstadt (1837-1892),

père de l'impératrice Alexandra Féodorovna et de la grande-duchesse Elisabeth Féodorovna. Portrait photographique de F. Backofen, à Darmstadt, le représentant en uniforme posant en buste légèrement de trois-quarts. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document. Petites usures du temps, découpé au bas, bon état dans l'ensemble. Format cabinet. **150/200 €**

414 Louis IV, grand-duc de Hesse Darmstadt (1837-1892),

père de l'impératrice Alexandra Féodorovna et de la grande-duchesse Elisabeth Féodorovna. Ensemble de 7 portraits photographiques de Mayall, C. Silvy, Carl von Jagemann, W&D Downey, le représentant en diverses occasions. Epreuves d'époque montées sur carton, avec noms des photographes imprimés au bas et au dos des documents. Bon état.

Format carte de visite.

800/1 800 €



411



416



415



413



414



419



421



420



427



434



433



431



443



432



445



- 415 Alice, princesse de Grande-Bretagne**, épouse du grand-duc Louis IV de Hesse Darmstadt (1843-1878), mère de l'impératrice Alexandra Féodorovna et de la grande-duchesse Elisabeth Féodorovna. Portrait photographique de W & D. Downey, à Newcastel, la représentant assise dans un fauteuil de profil, légèrement de trois-quarts. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos du document. Bon état.
Format cabinet. *Voir illustration page 103.* **180/250 €**
- 416 Alice, princesse de Grande-Bretagne**, épouse du grand-duc Louis IV de Hesse Darmstadt (1843-1878), mère de l'impératrice Alexandra Féodorovna et de la grande-duchesse Elisabeth Féodorovna. Ensemble de 10 portraits photographiques de Mayall, C. Silvy, Marion, Carl Backofen et Disderi, la représentant en diverses occasions, portant parfois un diadème. Epreuves d'époque montées sur carton, avec noms des photographes imprimés au bas et au dos des documents. Bon état.
Format carte de visite. **1 000/1 200 €**
Voir illustration page 103.
- 417 Louis IV, grand-duc de Hesse Darmstadt (1837-1892)** et son épouse la princesse Alice de Grande-Bretagne (1843-1878), deux photographies représentant le couple posant avec leurs deux premiers enfants les princesses Victoria (1863-1950), épouse du prince Louis de Battenberg (1854-1921) et Elisabeth (1864-1918), épouse du grand-duc Serge Alexandrovitch de Russie (1857-1905). Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos des documents. L'une est découpée en bas. Bon état.
Format carte de visite. **200/250 €**
- 418 Louis IV, grand-duc de Hesse Darmstadt (1837-1892)** et son épouse la princesse Alice de Grande-Bretagne (1843-1878), photographie de Hills & Saunders à Oxford, représentant le couple posant avec leurs trois premiers enfants, les princesses Victoria (1863-1950), épouse du prince Louis de Battenberg (1854-1921) ; Elisabeth (1864-1918), (épouse du grand-duc Serge Alexandrovitch de Russie (1857-1905)) et Irène (1866-1953), épouse du prince Henri de Prusse (1862-1929). Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas et au dos des documents. Tirage légèrement passé.
Format carte de visite. **200/250 €**
- 419 Irène, princesse de Prusse**, née princesse de Hesse (1866-1953), sœur de l'impératrice Alexandra Féodorovna. Portrait photographique de J. C. Schaarwächter, à Berlin, la représentant en buste, légèrement de trois-quarts avec sa signature autographe au bas du document « *Irène, Kiel, 1 février 1897* ». Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas.
H. : 19, 5 cm – L. : 13 cm. **300/400 €**
Voir illustration page 103.

420 Enfants du grand-duc Louis IV de Hesse Darmstadt (1837-1892) et son épouse la princesse Alice de Grande-Bretagne (1843-1878), photographie de C. Backofen à Darmstadt, représentant posant ensemble les princesses Victoria (1863-1950), épouse du prince Louis de Battenberg (1854-1921) ; Elisabeth (1864-1918), (épouse du grand-duc Serge Alexandrovitch de Russie (1857-1905)), Irène (1866-1953), épouse le prince Henri de Prusse (1862-1929) et Alix (1872-1918) épouse du tsar Nicolas II (1868-1918) et le prince Ernest-Louis (1868-1937), futur grand-duc de Hesse, vers 1882. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas du document. On y joint une autre photographie. Tirage légèrement passé et découpé sur la partie inférieure. Format cabinet et carte de visite. **300/250 €**
Voir illustration page 103.

421 Les souverains russes à Darmstadt. Photographie représentant à table le tsar Nicolas II, son épouse, la princesse Victoria (1863-1950), épouse du prince Louis de Battenberg (1854-1921), le grand-duc Ernest-Louis (1868-1937), la seconde épouse de ce dernier et les membres de la cour de Hesse, vers 1914. Epreuve sépia d'époque. En l'état.
 H. : 12, 5 cm – L. : 18 cm. **300/400 €**
Voir illustration page 103.



470

422 La cour à Cobourg. Grande photographie de E. Uhlenhuth à Cobourg, représentant posant sur une calèche, de gauche à droite le grand-duc Ernest-Louis (1868-1937), son épouse la princesse Victoria de Grande-Bretagne (1876-1936), future grande-duchesse Kyril de Russie, le frère de cette dernière, le duc Alfred de Saxe-Cobourg et Gotha (1874-1899), la princesse Marie de Roumanie (1875-1938), le prince Ferdinand de Roumanie (1865-1927), futur roi de Roumanie, la princesse Mary de Grande-Bretagne (future reine Mary), la princesse Béatrice de Grande-Bretagne (1884-1966), future infante d'Espagne, le prince George de Grande-Bretagne (futur George V), ?, en 1896. Epreuve d'époque montée sur carton. En l'état. H. : 12, 5 cm – L. : 18 cm. **300/500 €**

423 La cour à Cobourg. Grande photographie de E. Uhlenhuth à Cobourg, représentant posant sur les marches du château de Roseneau à Cobourg : de gauche à droite la princesse Béatrice de Grande-Bretagne (1884-1966), future infante d'Espagne ; la princesse Marie de Roumanie (1875-1938) ; le duc Alfred de Saxe-Cobourg et Gotha (1874-1899) ; le prince George de Grande-Bretagne (futur George V) ; ? ; le prince Ferdinand de Roumanie (1865-1927), futur roi de Roumanie ; la princesse Mary de Grande-Bretagne (future reine Mary) ; ? ; la princesse Victoria de Grande-Bretagne (1876-1936), future grande-duchesse Kyril de Russie ; le grand-duc Ernest-Louis (1868-1937), en 1896. Epreuve d'époque montée sur carton. En l'état.
 H. : 20 cm – L. : 31, 5 cm. **300/500 €**



444



429

- 424 Bal costumé à Gotha au château de Friedenstein.** Grande photographie, représentant les princesses Béatrice (1884-1966) et Alexandra (1878-1942) de Grande-Bretagne et leurs amis à un bal costumé, en 1900. Epreuve d'époque montée sur carton. En l'état. H. : 31 cm – L. : 40 cm. **300/500 €**

- 425 La cour de Cobourg.** Grande photographie représentant une scène de groupe où posent au centre les enfants du duc et de la duchesse de Cobourg, dont la princesse Victoria de Grande-Bretagne (1876-1936), future grande-duchesse Kyril de Russie, le frère de cette dernière, le duc Alfred de Saxe-Cobourg et Gotha (1874-1899), sa sœur la princesse Alexandra de Grande-Bretagne (1878-1942) et la princesse Béatrice de Grande-Bretagne (1884-1966), future infante d'Espagne, entourés de toute la cour, vers 1890/1892. Epreuve d'époque montée sur carton. En l'état. H. : 17 cm – L. : 24, 5 cm. **300/500 €**



453

- 426 Mariage de Sibylla,** princesse de Saxe-Cobourg-Gotha avec le prince Gustaf-Adolf, le 20 octobre 1932. Photographie de W. Adler à Cobourg, représentant la cérémonie religieuse célébrée à cette occasion. Bon état dans l'ensemble. Epreuve argentique d'époque montée sur carton, avec cachet à froid du photographe au bas du document. H. : 26 cm – L. : 32 cm. **150/200 €**

- 427 Béatrice, infante d'Espagne,** princesse de Saxe-Cobourg et Gotha (1884- 1966), fille de la grande-duchesse Maria Alexandrovna de Russie. Portrait carte postale photographique de Uhlenhutt, à Cobourg, la représentant en buste, légèrement de trois-quarts avec sa signature autographe au bas du document « *Béatrice* ». Bon état. Epreuve d'époque argentique. H. : 13, 5 cm – L. : 9 cm. **150/200 €**

Voir illustration page 113.



430

- 428 Louise, princesse de Belgique,** duchesse de Saxe-Cobourg-Gotha (1858-1924). Lot de trois portraits photographiques, la représentant à divers moments de sa vie, portant sur certaines un diadème et un livre à la main. Avec signature autographe au bas du document : « *Louise 1897* ». Epreuve d'époque montée sur carton, découpée sur la partie basse. Bon état. H. : 32 cm – L. : 21, 5 cm. H. : 32, 5 cm – L. : 20, 5 cm. H. : 36, 5 cm – L. : 26 cm. **150/200 €**

- 429 Astrid, reine de Belgique.** Portrait photographique de Marchand à Bruxelles, la représentant posant en buste légèrement de trois-quarts, portant un diadème de diamants. Epreuve argentique d'époque, vers 1925/1930. Conservée dans son cadre d'origine en métal argenté, avec pied chevalet au dos. Bon état. A vue : H. : 22 cm – L. : 16 cm. Cadre : H. : 25, 5 cm – L. : 19 cm. **200/300 €**

- 430 Juliana, reine des Pays Bas (1909-2004).** Portrait photographique, la représentant posant officiellement aux côtés de son mari le prince Bernhard. Epreuve argentique d'époque, avec signatures autographes « *Juliana, Bernhard* ». Conservé dans son cadre d'origine en cuir bleu foncé, encadré d'un double filet doré et surmonté de la couronne royale hollandaise, avec pied chevalet au dos. Bon état.
A vue : H. : 22, 5 cm – L. : 18 cm.
Cadre : H. : 29, 5 cm – L. : 25 cm. **200/300 €**



457

- 431 Louise, reine de Danemark (1817-1898),** mère de l'impératrice Maria Féodorovna de Russie. Portrait photographique de Carl Jagerspacher, à Gmunden, la représentant assise dans un fauteuil, le bras posé sur un guéridon, avec sa signature autographe au bas du document « *Louise, 1897* ». Petites usures du temps, bon état dans l'ensemble. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas.
H. : 17 cm – L. : 11 cm. **350/400 €**
Voir illustration page 103.



455

- 432 Le roi Christian IX de Danemark et ses trois filles.** Vue stéréoscopique de Peter Elfet, à Copenhague, représentant le souverain jouant aux cartes au château de Fredensborg avec ses filles : l'impératrice Maria Féodorovna, la reine Alexandra de Grande-Bretagne et Thyra duchesse de Cumberland. Epreuve d'époque, vers 1900, montée sur carton, avec nom du photographe imprimé sur les côtés. Petites usures, bon état général.
H. : 9 cm – L. : 18 cm. **300/500 €**
Voir illustration page 103.



452

- 433 Petits-enfants du roi Christian IX,** et de la reine Louise de Danemark. Photographie Georg Hansen à Copenhague, représentant une scène de groupe, réunissant en 1889, les enfants du tsar Alexandre III : les grands-ducs Nicolas, Georges et Michel Alexandrovitch; les enfants du roi Georges Ier de Grèce, les enfants du futur roi Edouard VII de Grande-Bretagne et les enfants du duc de Cumberland, etc... Petites usures du temps, bon état dans l'ensemble. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé en lettres d'or au bas et au dos du document. Format cabinet. **600/800 €**
Voir illustration page 103.



450

- 434 Marie, princesse d'Orléans,** épouse du prince Waldemar de Danemark (1865-1909), frère de l'impératrice Maria Féodorovna. Portrait photographique de Chalos, à Paris, la représentant en buste, avec sa signature autographe au bas du document « *Marie d'Orléans, août 1885* ». On y joint un portrait photographique de E. Hohlenberg, à Copenhague, représentant le fils de la cette dernière, la prince Aage, avec l'inscription manuscrite de sa main, « *Aage, 1888* », et un portrait de son mari le prince Waldemar. Bon état. Epreuves d'époque montées sur carton, avec les noms des photographes imprimés au dos. H. : 21, 5 cm – L. : 13 cm. **200/300 €**
Voir illustration page 103.



450

- 435 Louise, reine de Danemark (1851-1926).** Portrait photographique de Hansen & Weller, à Copenhague, la représentant en buste, avec sa signature autographe au bas du document « *Louise, 1895* ». Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas.
H. : 22, 5 cm – L. : 13, 5 cm. **200/300 €**
- 436 Famille royale danoise.** Lot de cinq portraits photographiques représentant le roi Christian X, posant avec sa femme Alexandrine avec sa signature autographe en haut du document : « *Christian* », roi de Danemark (1870-1947) ; le roi Frédéric VIII avec sa signature autographe sur le côté du document : « *Frederick R.* » (1843-1912) ; le prince Axel de Danemark (1888-1964), avec sa signature autographe au bas du document : « *Axel* » ; le prince Axel et son épouse la princesse Margaretha de Suède (1899-1977), avec signatures autographes au bas du document : « *Axel, Margaretha, 1919* » ; le prince Axel de Danemark, vers la fin de sa vie.
Formats divers. **300/500 €**
- 437 Réception au château de Fredensborg.** Photographie de Hohlenberg à Copenhague, représentant posant dans le vestibule, le tsar Alexandre III, son épouse l'impératrice Maria Féodorovna, leurs enfants les grands-ducs Nicolas (futur Nicolas II) et Michel, les grandes-duchesses Xénia et Olga, le roi et la reine Christian IX de Danemark, le roi et la reine Georges de Grèce et leurs enfants, le prince et la princesse Waldemar de Danemark, la reine Alexandra de Grande-Bretagne et ses filles, etc.... On y joint l'identification de chacun des personnages présents sur cette photographie. Très bon état. Epreuve d'époque datant de 1890/1892, montée sur carton, avec nom du photographe imprimé en lettres d'or au bas du document.
H. : 24 cm – L. : 26 cm. **1 500/2 000 €**
Voir illustration page 33.
- 438 Château de Fredensborg.** Photographie représentant, posant sur les marches extérieures du château, le tsar Alexandre III, son épouse l'impératrice Maria Féodorovna, leurs enfants les grands-ducs Nicolas (futur Nicolas II), Georges et Michel Alexandrovitch, la grande-duchesse Xénia Alexandrovna ; le roi et la reine Christian IX de Danemark ; le prince de Galles (futur roi Edouard VII), son épouse Alexandra et leurs enfants ; le prince et la princesse Waldemar de Danemark ; le duc et la duchesse de Chartres ; le roi Georges Ier de Grèce ; etc.... Au bas du document figurent les noms des personnes présentes sur la photographie. Conservée dans son cadre d'origine en cuir de couleur Bordeaux, avec pied chevalet au dos. Bon état. Epreuve d'époque datant de 1885/1887. A vue : H. : 12, 5 cm – L. : 20, 5 cm.
Cadre : H. : 32 cm – L. : 41, 5 cm. **2 000/2 500 €**
Voir illustration page 104.
- 439 Château de Fredensborg.** Photographie de George Hansen à Copenhague, représentant posant sur les marches extérieures du château, le tsar Alexandre III, son épouse l'impératrice Maria Féodorovna, leurs enfants les grands-ducs Nicolas (futur Nicolas II), Georges et Michel Alexandrovitch, la grande-duchesse Xénia Alexandrovna ; le roi et la reine Christian IX de Danemark ; le prince de Galles (futur roi Edouard VII), son épouse Alexandra et leurs enfants ; le prince et la princesse Waldemar de Danemark ; le duc et la duchesse de Chartres ; le roi de Georges Ier de Grèce, etc... ; vers 1887. En l'état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe en lettres d'or au bas du document. H. : 21, 5 cm – L. : 25 cm.
Voir illustration page 32. **1 500/2 000 €**
- 440 Château de Fredensborg (Copenhague).** Portrait photographique de Michelsen, à Copenhague, représentant l'arrivée du tsar Alexandre III et de sa famille, accueillis aux bas des marches du château. Vers 1881/1883. Petit accidents, bon état général. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe en lettres d'or. H. : 24 cm – L. : 33 cm. **600/800 €**
- 441 Château de Fredensborg (Copenhague).** Portrait photographique de Michelsen, à Copenhague, représentant l'arrivée du tsar Alexandre III et de sa famille, accueillis aux bas des marches du château. Vers 1881/1883. (Même que le précédent lot). Petit accidents, bon état général. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe en lettres d'or. H. : 24 cm – L. : 33 cm. **600/800 €**
- 442 Château de Fredensborg (Copenhague).** Portrait photographique de I. Danielsen, à Copenhague, représentant le château vu du parc, sur les marches duquel posent les enfants du tsar Alexandre III, le grand-duc héritier Nicolas Alexandrovitch (futur tsar Nicolas II), les grands-ducs Georges et Michel Alexandrovitch, la grande-duchesse Xénia Alexandrovna, et les princesses Alexandra et Maud de Grande-Bretagne. Vers 1880/1882. Petits accidents sur les bords, bon état général. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe en lettres d'or. H. : 24 cm – L. : 33 cm. **600/800 €**
- 443 Château de Bernstorff (Copenhague).** Portrait photographique de J. Danielsen, à Copenhague, représentant posant sur les marches extérieures du château, les familles royales et impériales de Danemark, de Grèce, de Grande-Bretagne, et de Russie, apparaissent : le roi Christian IX, la reine Louise, le prince Waldemar, la reine Olga de Grèce (née grande-duchesse de Russie), les princes Nicolas et Constantin

de Grèce, la princesse de Galles (future reine Alexandra de Grande-Bretagne), les princesses Louise et Victoria de Grande-Bretagne, la duchesse Thyra de Cumberland et ses enfants, l'empereur Alexandre III, l'impératrice Maria Féodorovna, le tsarévitch Nicolas Alexandrovitch (futur tsar Nicolas II), le grand-duc Michel Alexandrovitch, la grande-duchesse Olga Alexandrovna, etc...Vers 1885. Petites usures du temps, pliures et légères déchirures. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas. H. : 24 cm – L. : 29, 5 cm. **1 500/2 000 €**

Voir illustration page 103.

444 Château de Bernstorff (Copenhague). Portrait photographique de Elfelt, à Copenhague, représentant posant sur les marches extérieures du château, les familles royales et impériales de Danemark, de Grèce, de Grande-Bretagne, de Suède et de Russie, apparaissent : le roi Christian IX ; le roi George Ier de Grèce ; la princesse de Galles (future reine Alexandra de Grande-Bretagne) ; le duc et la duchesse de Cumberland et leurs enfants ; l'impératrice Maria Féodorovna ; le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch, la grande-duchesse Xénia Alexandrovna et sa fille la princesse Irina (future princesse Youssouppoff) ; la princesse Marie d'Orléans (épouse du prince Waldemar de Danemark) et ses enfants ; la princesse Ingeborg de Suède (mère de la reine Astrid de Belgique) ; le prince Frédéric de Danemark (futur roi Frédéric VIII) et son épouse, la princesse Louise. Vers 1907/1908. Découpé, petites usures du temps, bon état général. Epreuve argentique d'époque montée sur carton, avec cachet à sec du photographe au bas.

H. : 25 cm – L. : 28, 5 cm.

1 500/2 000 €

Voir illustration page 105.

445 Château de Bernstorff (Copenhague). Scène de groupe sur les marches extérieures du palais, photographie de Petersen à Copenhague, vers 1898, représentant debout entourant le roi Christian IX de Danemark, la princesse de Galles (future reine Alexandra de Grande-Bretagne), l'impératrice Maria Féodorovna, la princesse Marie de Danemark (née princesse d'Orléans), l'impératrice Alexandra Féodorovna, le tsar Nicolas II, le prince Waldemar de Danemark, le roi Georges Ier de Grèce, le prince Nicolas de Grèce, le futur roi Christian X de Danemark et sa femme la princesse Alexandrine ; au premier plan, assis sur les marches, apparaissent les enfants du tsar : les grandes-duchesses : Olga et Tatiana Nicolaïévna, la princesse Irina (future princesse Félix Youssouppoff) et les enfants du prince Waldemar de Danemark. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé sur le côté du document. Usures du temps et partie découpée.

H. : 17 cm – L. : 25 cm.

1 200/1 500 €

Voir illustration page 103.

446 Château de Bernstorff (Copenhague). La maison de jeux des enfants appelée *The Swedish House* dans le parc du château, où posent à l'extérieur sur les marches, la reine Louise de Danemark et ses petits-enfants, dont le grand-duc Michel Alexandrovitch et la grande-duchesse Xénia Alexandrovna, vers 1885/1888. Epreuve d'époque montée sur carton. Usures du temps et partie découpée.

H. : 17, 5 cm – L. : 23 cm.

600/800 €

447 Thyra, duchesse de Cumberland, née princesse de Danemark, sœur de l'impératrice Maria Féodorovna de Russie. Portrait photographique, la représentant entourée de son mari et de ses enfants. Epreuve argentique d'époque, avec sa signature autographe au bas du document : « *Tante Thyra, 1910* ». Conservé dans son cadre en bois blanc et or. On y joint un portrait de son fils, le prince Georges-Guillaume (1880-1912), avec sa signature autographe au bas du document : « *Georges-Guillaume, 1910* » et une vue de la chapelle ardente du château de Gmunden, où repose la tombe de son frère, le prince Christian (1885-1901), avec au dos l'inscription autographe de la duchesse : « *For Axel, tante Thyra, Gmunden, 3 septembre 1901* ». En l'état.

A vue : H. : 13 cm – L. : 19, 5 cm.

Cadre : H. : 17 cm – L. : 24 cm.

300/500 €

448 Thyra, duchesse de Cumberland, née princesse de Danemark, sœur de l'impératrice Maria Féodorovna de Russie. Portrait photographique de Adèle Forester, à Vienne, la représentant entourée de son mari, de ses enfants et petits-enfants. Epreuve d'époque, avec sa signature autographe au bas du document : « *Thyra* ». Conservé dans son cadre en bois à baguette dorée. En l'état. A vue : H. : 23 cm – L. : 26, 5 cm.

Cadre : H. : 25, 5 cm – L. : 29, 5 cm.

300/500 €

449 Aage, prince de Danemark. Portrait photographique de Elfet, à Copenhague, le représentant en buste portant un uniforme militaire. Epreuve argentique d'époque sur carton, avec sa dédicace autographe de sa mère la princesse Marie au bas du document : « *Aage, Copenhague, 1921* ». On y joint une photographie le représentant au champ d'honneur décoré par un officier français, avec sa signature autographe au bas du document : « *Aage, Metz, 11/11/1920* ». Et une photographie de l'état Major des alliés posant à Chantilly le 12/03/1916. Bon état.

H. : 29 cm – L. : 19, 5 cm. H. : 21 cm – L. : 27 cm.

H. : 27 cm – L. : 35 cm.

150/180 €



460



463



462



450 Margaretha, princesse de Danemark, née princesse de Suède. Lot de deux portraits photographiques, l'une la représentant le jour de son mariage, l'autre portant diadème sur le front. Epreuves argentiques d'époque, la première avec signature autographe au bas du document, daté du « **22 mai 1919** ». Conservées dans des cadres en argent, la première avec pied chevalet au dos. En l'état. Travail de la Maison K. Anderson, Stockholm, 1919 ; et travail suédois, 1919/1925. A vue : H. : 22, 5 cm – L. : 16, 5 cm.

Cadre : H. : 25, 5 cm – L. : 19, 5 cm. **300/500 €**

Voir illustration page 109.

451 Axel, prince de Danemark (1888-1964). Pince à sucre en argent, gravé au monogramme du prince entrelacé d'une ancre de marine sous couronne royale, à décor de serre d'aigle. Bon état. Travail suédois du XIX^e siècle. L. : 17, 5 cm. Poids. : 104 grs. **300/400 €**

452 Axel, prince de Danemark (1888-1964). Saladier en bois, orné d'un écusson gravé au centre du monogramme « A.M. » sous couronne royale pour Axel et Margaretha son épouse. Accident, en l'état.

Diam. : 21 cm. *Voir illustration page 109.* **300/400 €**

453 Jean-Baptiste Bernadotte, roi Charles XIV Jean de Suède (1763-1844). Profil en bronze doré le représentant la tête tournée vers la droite, en grand uniforme portant les ordres de la Toison d'or et de l'Épée de Suède, fixé sur une planche en bois recouvert de papier blanc, conservé dans un beau cadre en bois doré à décor de palmettes de style Empire. Bon état, restaurations au cadre. Profil : H. : 19 cm – L. : 12, 5 cm.

Cadre : H. : 34 cm – L. : 30 cm. **1200/1500 €**

Voir illustration page 106

Historique : Né le 26 janvier 1763 à Pau et mort le 8 mars 1844 à Stockholm, Bernadotte passa, en l'espace de trente-huit ans, d'un rang de soldat du roi de France au titre de roi de Suède et de Norvège sous le nom de Karl XIV Johan (1818-1844), après avoir été général sous la Convention, ambassadeur puis ministre durant le Directoire, et enfin maréchal et prince de l'Empire. Il se maria en 1798 avec Désirée Clary avec qui il eut Oscar, futur roi Oscar I^{er} de Suède.

454 Oscar II, roi de Suède (1829-1907). Lots de trois serviettes de table en coton damassé, dont l'une à décor d'un semis floral, brodée à un angle du chiffre du roi sous couronne royale avec la date 1889, et les deux autres à décor feuilles de vigne et brodées à un angle au chiffre du roi. Petite reprise, bon état général.

Travail de la fin du XIX^e siècle. H. : 70 cm – L. : 70 cm et H. : 63 cm – L. : 69 cm. **180/200 €**

455 Oscar II, roi de Suède (1829-1907). Drap en lin, brodé au chiffre du roi sous couronne royale, orné d'une large bordure à jour en dentelle. Bon état. Travail de la fin du XIX^e siècle. L. : 1 m 85 cm **150/200 €**

Voir illustration page 107.

456 Sophie, reine de Suède (1836-1913). Mouchoir en fil de main, brodé à un angle du chiffre de la reine sous couronne royale, dans une bordure de dentelle. Bon état. Travail de la fin du XIX^e siècle.
H. : 20 cm – L. : 20 cm. **80/100 €**

457 Gustave V, roi de Suède (1858-1950). Ensemble de quatre draps en lin, brodés au chiffre du roi sous couronne royale, avec une bordure à jour. Bon état. Travail de la fin du XIX^e siècle. **600/800€**
Voir illustration page 107.

458 Carl, prince de Suède (1858-1950). Moule à gâteau en cuivre, de forme ronde gravé sur une face du chiffre du prince sous couronne royale et sur l'autre face de la date 1857 surmonté du chiffre F.O. sous couronne. Bon état. Travail étranger du XIX^e siècle.
Diam. : 15 cm – H. : 11 cm. **150/180 €**

459 Charles IV et Marie-Louise d'Espagne. Médaille en laiton doré s'ouvrant en deux parties, couvercle sous verre à décor de leurs profils en laiton doré repoussé, surmontés de l'inscription « *Carolus IV et Aloysia Augusti* ». Bon état dans l'ensemble, usures et chocs. Travail du XIX^e siècle. Diam. : 4, 8 cm. **120/150 €**

460 Charles VII, infant d'Espagne (1848-1909). Portrait photographique de Bergamasco à Saint-Petersbourg, le représentant en buste posant légèrement de trois-quarts, en habit avec décorations. Epreuve d'époque montée sur carton, avec sa signature autographe au bas du document : « *Carlos, Gratz, 1877* ». On y joint un portrait photographique de CH. Ariza, à Pau, représentant l'épouse de ce dernier, l'infante Margaretha. Epreuve d'époque montée sur carton, avec sa signature autographe en bas du document : « *Margaretha* ». Bon état. Format cabinet. **120/150 €**

461 Marie-Isabelle, princesse Bourbon des Deux-Siciles (1851-1931), fille de la reine Isabelle II d'Espagne. Portrait photographique la représentant en buste portant une aigrette de diamants dans les cheveux. Epreuve d'époque montée sur carton, avec sa dédicace autographe signé en bas du document : « *A Monsieur Aubry-Vitet, Madrid, 25 mai 1895, Isabelle de Bourbon* ». Bon état.
H. : 23 cm – L. : 16, 5 cm. **120/150 €**

462 François II, roi de Naples (1836-1894). Portrait photographique, le représentant en buste. Epreuve d'époque montée sur carton, avec sa signature autographe au bas du document : « *François* ». On y joint un portrait photographique de sa femme, la reine Marie (1841-1925) en buste. Epreuve d'époque montée sur carton, avec sa signature autographe en bas du document : « *Marie* ». Bon état.
H. : 23, 5 cm – L. : 16 cm. **200/300 €**



465



464



467



471



472



469



482



484



474



475



476



468



481



480



486



487



487

- 463 Robert I^{er}, duc de Parme (1848-1907).** Portrait photographique, le représentant en compagnie de l'une de ses filles, à la chasse, en forêt, vers 1890/1905. Epreuve argentique d'époque, conservée dans son cadre d'origine en cuir de couleur marron foncé, avec pied chevalet au dos. Travail de la Maison Hofflieferant à Vienne. Bon état. A vue : H. : 16 cm – L. : 21, 5 cm. Cadre : H. : 22 cm – L. : 27, 5 cm. **350/400 €**
Voir illustration page 110.
- 464 Maria Antonia, née infante de Portugal,** seconde épouse de Robert duc de Parme (1862-1959). Portrait photographique, la représentant de profil assise à sa table de travail, avec sa dédicace autographe signée au bas du document : « *Souvenir des heures passées ensemble après ton accident mais pas toutes étaient aussi silencieuses que celle-ci ! Je t'embrasse tendrement, maman, Noël 1912* ». Epreuve argentique d'époque, conservée dans son cadre d'origine en cuir de couleur fauve, avec pied chevalet au dos. Travail de la Maison Hofflieferant à Vienne. Bon état. A vue : H. : 11 cm – L. : 16 cm. Cadre : H. : 17, 5 cm – L. : 22, 5 cm. **350/400 €**
Voir illustration page 111.
- 465 Maison royale de Savoie.** Médaillon contenant une plaque ovale en porcelaine polychrome, représentant les grandes armes d'un roi d'Italie. Conservé dans son cadre d'époque en bois doré et velours rouge, avec attache de suspension au dos et pied chevalet. Bon état, légère usure du temps. Travail français de la Maison Wandenberg & Frère, du début du XX^e siècle. Plaque : H. : 12 cm – L. : 9 cm. Cadre : H. : 16 cm – L. : 13, 5 cm. **300/500 €**
Voir illustration page 111.
- 466 Ensemble de quatre salières en vermeil,** de forme coquille, reposant sur trois pieds griffes, gravées sur la prise d'un blason arabe surmonté d'une couronne royale. Bon état, usures du temps. H. : 3, 5 cm - L. : 12, 5 cm - L. : 10, 5 cm. Poids total : 381 grs. **600/800 €**
- 467 Maharadjah de Bikaner.** Grand cadre pour photographie en argent, à décor d'un frise de stries et de rubans croisés, surmonté des armes en relief du maharadjah de Bikaner, avec pied chevalet au dos. Bon état. Travail anglais, de la Maison Carrington à Londres, 1903. A vue : H. : 30, 5 cm – L. : 20 cm. Cadre : H. : 36 cm – L. : 25, 5 cm. **600/800 €**
Voir illustration page 111.
- 468 Haïlé Sélassié I^{er}, empereur d'Ethiopie (1892-1975).** Portrait photographique signé Boyadjian à Addis Abeba, le représentant en tenue du sacre, vers 1930. Epreuve argentique d'époque, avec signature autographe du souverain en bas du document. Bon état. H. : 24 cm – L. : 18 cm. **200/250 €**
- 469 Hussein, roi de Jordanie (1935-1999).** Portrait photographique, le représentant en tenue d'officier de l'armée jordanienne posant aux côtés de sa 4^{ème} épouse, la reine Noor, vers 1985/1987. Epreuve couleur d'époque, avec dédicace autographe signé du souverain en anglais au bas du document (légèrement effacée) : « *A Mrs. Véronique Depar..., are we sympathie, Hussein 1987* ». Conservé dans son cadre d'origine en cuir de couleur Bordeaux, surmonté du monogramme du roi sous couronne royale, avec pied chevalet au dos. Bon état. A vue : H. : 22 cm – L. : 17 cm. Cadre : H. : 41 cm – L. : 28 cm. **200/300 €**
- 470 Victoria, reine de Grande-Bretagne (1819-1901).** Portrait photographique de Hugues & Mullins, à Londres, la représentant à table lors d'un pique-nique dans les jardin du château d'Osborne en juillet 1887, à l'occasion de son jubilé, en présence de sa belle-fille, la duchesse d'Edimbourg (vu de dos), née Marie Alexandrovna grande-duchesse de Russie (1853-1920), des enfants de cette dernière, les princesses Marie (future reine de Roumanie), Victoria Melita (future grande-duchesse Ernst-Louis de Hesse, puis grande-duchesse Kyril de Russie), Béatrice (future infante d'Espagne) et Alexandra (future princesse Ernst de Hohenlohe Langenbourg) de Saxe-Cobourh-Gotha, du fils de la reine, le duc de Connaught et des filles de la princesse Alice de Hesse, née princesse de Grande-Bretagne, les princesses Victoria (future princesse Louis-Alexandre de Battenberg, marquise de Milford-Haven) et Alix (future impératrice Alexandra Féodorovna de Russie). Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos et en bas du document. Format cabinet. **400/600 €**
Voir illustration page 105.





498

471 Edouard Henri Corbould (1815-1906).

Portrait de la reine Victoria, reine de Grande-Bretagne et son époux le prince Albert.

Rare portrait photographique rehaussé à l'aquarelle, signé par l'artiste en bas à droite et daté 1861. Conservé dans son cadre d'origine à baguette doré (accident). A vue : H. : 22, 5 cm – L. : 18 cm.

Cadre : H. : 34 cm – L. : 30 cm.

600/800 €

Voir illustration page 112.

Provenance : ancienne collection de la reine Victoria, porte au dos le tampon à l'encre « Osborne, inventory, n°295 », « Monogramme de la reine », puis de sa fille la princesse Béatrice (1857-1944), porte au dos l'étiquette « Her Royal Highness Princess Beatrice ».

472 A la cour de Grande-Bretagne. Photographie de Downey à Londres, scène de groupe avec les souverains d'Europe, entourant la grande-duchesse Maria Pavlovna de Russie, avec le roi Edouard VII et son épouse, le roi Alphonse XIII et son épouse, l'empereur Guillaume II et son épouse, la reine Maud de Norvège, la reine Marie Amélie de Portugal, le roi de Saxe et son épouse, le grand-duc Wladimir de Russie, la duchesse Hélène d'Aoste, etc..., 1902/1905. Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au bas du document.

H. : 27 cm – L. : 39 cm.

600/800 €

Voir illustration page 112.

473 Louise, princesse de Grande-Bretagne, marquise de Lorne (1848-1939). Portrait photographique de W&D. Downey, à Newcatstel, la représentant assise sur une chaise posant légèrement de trois-quarts, avec sa signature autographe en haut du document « *Louise d'Angleterre, marquise of Lorne* ». Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos. Format cabinet. **100/150 €**

474 Edouard VII, roi de Grande-Bretagne. Portrait photographique le représentant en buste, légèrement de trois-quarts, avec sa signature autographe au bas du document « *Albert Edward, 6 janvier 1880* ». Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos. Format cabinet.

Voir illustration page 112.

600/800 €

475 Alexandra, reine de Grande-Bretagne, née princesse de Danemark. Portrait photographique signé de Vander Weyle, à Londres, la représentant assise dans un fauteuil, avec sa signature autographe au bas du document « *Alexandra, 1889* ». Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe à sec au bas. Format cabinet. **400/600 €**

Voir illustration page 112.

476 Alexandra, reine de Grande-Bretagne, née princesse de Danemark. Portrait photographique signé de Taylor, à Londres, la représentant debout en extérieur posant devant une porte, avec sa signature autographe au bas du document « *Alix* ». Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe en lettres d'or au bas. On y joint deux autres photographies de la reine, dont une avec le roi Edouard VII.

Formats cabinet et carte de visite.

400/600 €

Voir illustration page 112.

477 Alexandra, reine de Grande-Bretagne, née princesse de Danemark. Portrait carte postale photographique signé Rotary, la représentant posant avec sa fille la princesse Victoria à bord du yacht *Victoria and Albert*, chacune tenant dans leur bras un chien, avec leurs signatures autographes au bas du document « *Victoria, Alexandra, Marvel* (nom du chien de la princesse), *Togo* (nom du chien de la reine), *1901* ». Cette carte fut adressée au prince Louis de Portugal (1887-1908), au dos la reine à inscrit : « *Mon cher Louis, je suis désolée d'apprendre que vous avez fait une horrible chute avec votre cheval. Mais j'espère [...]. Je vous envoie la photographie de la vieille tante Alix* ». Bon état. On y joint une autre carte postale, portant au dos la signature autographe de la reine « *Famille Wilbry, Alexandra* » Epreuve d'époque argentique.

H. : 14 cm – L. : 9 cm.

250/300 €

478 Alexandra, reine de Grande-Bretagne, née princesse de Danemark. Portrait photographique, la représentant assise dans un fauteuil, posant légèrement de trois-quarts, conservé dans son cadre d'origine en velours de couleur Bordeaux, avec attache de suspension et pied chevalet eu dos. Bon état. A vue : H. : 14 cm – L. : 9, 5 cm.

Cadre : H. : 18, 5 cm – L. : 14 cm.

400/600 €

479 Scène de famille. Grande photographie, représentant posant à l'occasion du premier anniversaire du prince David (futur roi Edouard VIII, puis duc de Windsor) en 1895, le prince de Galles (futur roi Edouard VII) sa femme la princesse Alexandra, le duc d'York (futur roi George V), la princesse Mary, les princesses Louise (comtesse de Fife), Victoria et Maud (reine de Norvège), le roi Haakon de Norvège et le comte Alexander Fife. Epreuve d'époque montée sur carton. Bon état.

H. : 24 cm – L. : 30 cm.

1 200/1 500 €



496



493



495



494



499



497



492



490



492



490



502



503



504

- 480 Victoria, princesse de Grande-Bretagne (1868-1935).** Portrait photographique, la représentant debout vue légèrement de trois-quarts, avec sa signature autographe au bas du document « *Victoria* ». Bon état. On y joint une carte de vœux portant sa signature autographe : « *Victoria* ». Epreuve d'époque montée sur carton. Formats divers. *Voir illustration page 112.* **200/300 €**
- 481 Louise, princesse de Grande-Bretagne (1886-1931).** Lot de trois portraits photographiques, de Alex Bassano, W&D. Downey et Alice Hughes, à Londres, avec sur chaque sa signature autographe au bas du document « *Louise, 1882* », « *Louise, 1891* », « *Louise* ». Bon état. Epreuves d'époque montées sur carton avec noms des photographes imprimés. Format cabinet et H. : 21, 5 cm - L. : 16, 5 cm. *Voir illustration page 112.* **200/300 €**
- 482 George V, roi de Grande-Bretagne.** Portrait photographique de Werner & Son, à Dublin, le représentant en buste, portant l'uniforme de la marine, avec sa signature autographe au bas du document « *George, 1899* ». Découpé, mais bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos. Format cabinet. **400/600 €**
Voir illustration page 112.
- 483 George V, roi de Grande-Bretagne.** Portrait photographique, le représentant lisant à sa table de travail, avec fac-similé de sa signature autographe au bas du document « *George duke of york* ». Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos et au bas du document. Format cabinet. **150/200 €**
- 484 Marie, reine de Grande-Bretagne.** Portrait photographique de Paul Boyer, à Dublin, la représentant assise dans un fauteuil, avec sa signature autographe au bas du document « *Victoria Mary, 1899* ». Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé au dos. Format cabinet. **400/600 €**
Voir illustration page 112.
- 485 Marie, reine de Grande-Bretagne.** Portrait photographique de Hay Wrightson à Londres, la représentant posant à sa table de travail, avec sa signature autographe au bas du document « *Mary, 1950* » et texte autographe de sa main au dos. Bon état. Epreuve argentique d'époque. H. : 9 cm – L. : 14 cm. **200/300 €**
- 486 Edouard VIII, roi de Grande-Bretagne.** Portrait photographique signé de Vandyk, à Londres, le représentant en buste portant l'uniforme militaire, à l'époque ou il était prince de Galles, avec sa signature autographe au bas du document « *Edward P, 1920* ». Bon état. Epreuve argentique d'époque montée sur carton, avec nom du photographe à sec au bas. H. : 24 cm – L. : 18 cm. **800/1 000 €**
Voir illustration page 112.
- 487 Marina, duchesse de Kent (1906-1968),** fille de la grande-duchesse Hélène Wladimirovna de Russie. Lot de trois portraits dont une photographique de Cecil Beaton, la représentant posant entourée de ses enfants le jour du couronnement de la reine Elisabeth II, avec sa signature autographe et celles de ses enfants sur le document « *Michael, Alexandra, Marina, Edward* », un portrait photographique de Harlip, à Londres, la représentant en buste la tête penchée vers le bas, avec sa signature autographe au bas du document « *Marina, 1939* », et une gravure colorée avec sa signature autographe au bas du document : « *Marina, 1934* ». Légères usures du temps, petites taches, légèrement découpé, bon état. Formats divers. **200/300 €**
Voir illustration page 112.
- 488 Armes de Grande-Bretagne.** Belle cloche de service en métal argenté, gravée au centre des armes du roi d'Angleterre, à décor d'une frise de godrons, prise ornée de têtes de lions. Bon état, usures du temps. Travail anglais du début du XX^e siècle. H. : 17 cm – L. : 27 cm. **800/1 000 €**
Voir illustration page 113.

- 489 Georges I^{er} roi de Grèce, né prince de Danemark**, (1863-1913), frère de l'impératrice Maria Féodorovna. Portrait photographique de E. Hohlenberg, à Copenhague, le représentant en buste, portant l'uniforme militaire. Vers 1892/1895. Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec timbre à sec du photographe et inscription de son nom au bas du document en lettres d'or. Format cabinet. **300/500 €**
- 490 Georges I^{er} roi de Grèce, né prince de Danemark**, (1863-1913), frère de l'impératrice Maria Féodorovna. Lot de deux portraits photographiques de Southwell à Londres, le représentant jeune homme posant avec sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne et son beau-frère le roi Edouard VII. Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé en bas et au dos du document. Format carte de visite. **300/500 €**
- 491 Georges I^{er} roi de Grèce, né prince de Danemark**, (1863-1913), frère de l'impératrice Maria Féodorovna. Lot de 7 portraits photographiques de Georges Hansen, Neudein, Disderi, Jacotin, le représentant à divers moments de sa vie, en uniforme et en civil de 1865 à 1900. Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec noms des photographes. Format carte de visite. **300/500 €**
- 492 Olga, reine de Grèce, née grande-duchesse de Russie**, (1851-1931). Lot de 9 portraits photographiques de Levitsky, Bergamasco, Neudein, Jacotin, la représentant à divers moments de sa vie, en buste et posant avec ses enfants de 1861 à 1900, portant sur l'une sa signature autographe : « *Olga* ». Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec noms des photographes. Format carte de visite. **300/500 €**
Voir illustration page 115.
- 493 Famille royale de Grèce.** Portrait photographique, représentant posant dans les jardins du château de Bernstorff (Copenhague), de gauche à droite : le roi George I^{er}, la princesse Alexandra, la reine Olga, le prince Nicolas, la princesse Marie et le prince Constantin. Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton. Format cabinet. *Voir illustration page 115.* **400/600 €**
- 494 Famille royale de Grèce.** Portrait photographique, représentant posant de gauche à droite : le prince Nicolas, la princesse Marie, le prince Georges, la reine Olga, le prince Constantin, le prince André, la princesse Alexandra, le roi Georges, avec leurs signatures autographes au bas du document : « *Nicolas, Marie, Olga, Constantin, Georges, Alexandra, 1886* ». Bon état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe en lettres d'or au bas du document. H. : 22 cm – L. : 14, 5 cm. **600/800 €**
Voir illustration page 115.
- 495 Marie, princesse de Grèce, grande-duchesse Georges Mikhaïlovitch de Russie (1876-1940).** Portrait photographique de Merlin à Athènes, la représentant posant en buste, la tête légèrement de trois-quarts, avec sa signature autographe au bas du document : « *Marie, Fredensborg, 1893* ». Tirage légèrement passé. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe en lettres d'or au bas du document. Format cabinet. *Voir illustration page 115.* **400/500 €**
- 496 Constantin, roi de Grèce (1868-1923).** Portrait photographique de Hansen & Waller à Copenhague, le représentant posant en buste, avec sa signature autographe au bas du document : « *Tino, 1898* ». En l'état. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe en lettres d'or au bas du document. Format cabinet. *Voir illustration page 115.* **400/500 €**



506



505





- 497 **Famille royale de Grèce.** Ensemble de sept photographies et documents représentant divers membres de la famille, dont la reine Olga posant avec toutes ses petites-filles, le jeune roi Constantin et sa femme, la princesse Alexandra, future grande-duchesse Paul de Russie, et le roi Georges I^{er}. Bon état. Formats divers. *Voir illustration page 115.* **300/500 €**
- 498 **Marie, princesse de Grèce,** née princesse Bonaparte (1882-1962), portrait photographique vers 1912, de forme ronde la représentant, posant de profil avec ses enfants, le prince Pierre (1908-1980) et la princesse Eugénie (1910-1989), avec leurs signatures autographes au bas du document : « *Eugénie, Peter, Marie* », conservé dans son cadre d'origine en argent, avec pied chevalet au dos. Usures du temps. Epreuve d'époque argentique. Travail anglais du début du XX^e siècle. A vue : Diam. : 9, 5 cm. Cadre : Diam. : 12 cm. *Voir illustration page 114.* **600/800 €**
- 499 **Marie, princesse de Grèce,** née princesse Bonaparte (1882-1962), portrait photographique de Taponier, vers 1953, la représentant, posant avec son époux le prince Georges en grande tenue officielle pour le couronnement de la reine Elisabeth II, avec leurs signatures autographes au bas du document : « *Marie, Georges, 1953* ». On y joint une photographie du prince Georges et une photographie de la princesse Eugénie (1910-1898). Epreuve d'époque argentique et couleur. H.: 30 cm - : L.: 23 cm, H. 17 cm - : L. : 20 cm, H.: 30 cm - : L. : 24 cm. **300/500 €**
Voir illustration page 115.
- 500 **Jacques I^{er} de Monaco.** *Mémoires d'Etat*, par Monsieur de Villeroi, Paris, Compagnie des Libraires du Palais, 1665, in-8, 531 pp., ex-libris du comte de Thorigny daté 1711. Belle et rare reliure d'époque en veau brun, plats frappés au centre des armes dorées de Jacques de Goyon de Matignon, comte de Thorigny, et dans les angles de son monogramme *JM*, dos à nerfs orné de son monogramme, titres en lettres d'or. Dos usé, taches. **600/800 €**
Historique : Jacques François Léonor de Goyon de Matignon (1689-1751), fils de Jacques III de Goyon de Matignon, comte de Thorigny (1644-1725), fut le 5^e prince de Monaco à la mort de son épouse la princesse héritière de Monaco Louise-Hippolyte Grimaldi (1697-1731), et ce pendant seulement 1 an 10 mois et 8 jours, le temps que son fils Honoré III de Monaco atteigne sa majorité, Jacques I^{er} préférant la vie à Versailles et dans son hôtel de Matignon.
- 501 **Albert I^{er}, prince de Monaco (1848-1922).** P.S. « *Albert* », Palais de Monaco, 3 février 1911, 1 p., in-folio. Lettre de félicitation adressée à Alexandre Millerand, à l'occasion de son accession à la Présidence de la République française. Avec enveloppe et cachet en cire rouge aux armes des Grimaldi. **300/350 €**
- 502 **Albert, prince de Monaco (1848-1922).** Portrait photographique, de E. Rossi à Gène, le représentant en buste portant un costume civil. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom imprimé du photographe, vers 1890/1910. En l'état. H. : 35 cm – L. : 19 cm. *Voir illustration page 116.* **150/200 €**
- 503 **Albert, prince de Monaco (1848-1922).** Ensemble de cinq portraits photographiques, le représentant à divers moments de sa vie. Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom imprimé des photographes, vers 1870/1890. En l'état. Format carte de visite et cabinet. *Voir illustration page 116.* **300/500 €**
- 504 **Albert, prince de Monaco (1848-1922).** Ensemble de deux photographies de groupe prises dans les jardins du palais royal à Monaco, représentant, sur l'une le prince Louis assis sur un bac avec Mme Emile Strauss, née Geneviève Halévy (1849-1926), fille du compositeur, et sur l'autre le prince Louis, Mme Emile Strauss, M. Emile Strauss et le prince Albert de Monaco. Epreuve d'époque montée sur carton, vers 1890/1900. Bon état. H. : 13 cm – L. : 18 cm. **200/300 €**
Voir illustration page 116.
- 505 **Louis, prince de Monaco (1870-1949).** Ensemble de trois portraits photographiques, le représentant à divers moments de sa vie, dont posant avec sa fille enfant la princesse Charlotte, avec dédicace autographe signée : « *A ma meilleure amie, souvenir affectueux, Louis, Monaco 1897* » et « *Le vieux soldat d'Afrique et sa petite aînée* ». Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom imprimé des photographes, vers 1880/1898. En l'état. Format carte de visite et cabinet. **300/500 €**
Voir illustration page 117.
- 506 **Marie-Letizia, princesse Bonaparte,** duchesse d'Aoste (1866-1926). Portrait photographique, la représentant assise dans un fauteuil, avec dédicace autographe signée en haut du document adressé à la princesse Alice de Monaco, née duchesse de Richelieu (1858-1925) : « *A ma chère, chère, Alice, automne 1894, toute à vous toujours Laetitia* » et situé en bas à droite Marchais, octobre 1894. Epreuve argentique d'époque montée sur carton, conservée sous verre. On y joint un autre portrait de la princesse, la représentant de profil avec dédicace autographe signée en bas du document adressé à la princesse Alice de Monaco, née duchesse de Richelieu (1858-1925) : « *Très chère amie Alice, en souvenir affectionné, Monaco, 1892, Laetitia* ». En l'état. H. : 21, 5 cm – L. : 13 cm. H. : 20 cm – L. : 13 cm. *Voir illustration page 117.* **150/200 €**



511

509 Victor-Emmanuel III, roi d'Italie. Portrait photographique de Fratelli à Rome, le représentant jeune homme en uniforme militaire de l'armée italienne. Epreuve d'époque montée sur carton, avec signature autographe en bas du document : «*Vittorio Emanuele di Savoia, 1892*». Bon état.

H. : 25 cm – L. : 17 cm. **150/180 €**

510 Oscar II, roi de Suède. Portrait photographique de Gosta Florman, à Stockholm, le représentant en buste portant un costume civil. Epreuve d'époque montée sur carton, avec signature autographe en bas du document : «*Se rappelle à votre aimable souvenir*». Texte illisible, bon état dans l'ensemble.

H. : 21, 5 cm – L. : 14 cm. **150/180 €**

511 Oscar II, roi de Suède. Portrait photographique de Gosta Florman, à Stockholm, le représentant en buste portant l'uniforme de l'armée royale. Epreuve d'époque montée sur carton, avec dédicace autographe signé de sa main au bas du document : «*A son Altesse la princesse de Monaco, Oscar*». Conservé dans son cadre d'origine en cuir surmonté de la couronne royale, avec pied chevalet au dos. Usures et accidents.

A vue : H. : 20, 5 cm – L. : 13 cm.

Cadre : H. : 28 cm – L. : 21 cm. **300/350 €**

507 Marie-Létiția, princesse Bonaparte, duchesse d'Aoste (1866-1926). Portrait photographique, de Berva à Turin, la représentant debout, légèrement de trois-quarts, avec dédicace autographe signée en bas du document adressé au duc Armand de Richelieu, père de la princesse Alice de Monaco (1858-1925) : «*Au duc de Richelieu souvenir affectueux d'une amie sincère Laetitia*». Epreuve d'époque montée sur carton. On y joint un autre portrait de la princesse, la représentant de face accoudée à une ombrelle, avec dédicace autographe signée en bas du document adressé à la princesse Alice de Monaco, née duchesse de Richelieu (1858-1925) : «*Que cette photographie soit pour vous chère et délicieuse amie, un gage de mon affection profonde de mon dévouement et de toute ma reconnaissance, Laetitia*». En l'état. H. : 21, 5 cm – L. : 13 cm.

H. : 20, 5 cm – L. : 15 cm. **150/200 €**

Voir illustration page 117.

508 Alice, princesse de Monaco (1858-1925). Ensemble de six portraits photographiques, adressés à la princesse, représentant Ida Rubinstein (1885-1960), la princesse Cécile Murat (avec signature autographe «*Cécile, 1902*»), Henriette duchesse de Vendôme avec signature autographe «*Henriette, 1904*»), Joseph Caillaux (1863-1944), homme politique français (avec dédicace autographe signé «*A son altesse, la princesse de Monaco, en hommage de respectueux et profond attachement, J. Caillaux, ce 24 octobre 1924*»). etc.

En l'état. Formats divers. **150/200 €**

512 Château de Marchais (Aine) – Propriété de la famille princière de Monaco. Photographie ancienne représentant le château vu côté rivière. Epreuve d'époque montée sur carton, vers 1890/1900. On y joint une photographie représentant la villa Montmorency à Cannes, propriété de la princesse Lucinge et de la comtesse A. de Mailly. Bon état.

H. : 27 cm – L. : 35 cm.

H. : 24 cm – L. : 30 cm. **200/250 €**



509



OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

Commissaire-Preneur

60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris - Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40

www.coutaubegarie.com

Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113



ORDRE D'ACHAT

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en Euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in Euros. (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Vente du 3 avril 2013 - Souvenirs Historiques

Nom et prénom _____

Adresse _____ Ville _____

Tél. mobile _____ Tél. Principal _____

Lot N°	Description du lot	Limite en €

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente

To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins.

Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €.

Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

RIB OU RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Nom et adresse de la banque _____

Téléphone _____

code banque	code guichet	numéro de compte	clé

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent. **Date et signature :**





Expert :

Cyrille Boulay

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A.

Tél. : 00 33 (0)1 45 56 12 20

E-mail : cyrille.boulay@wanadoo.fr